



AL MUSTAFA

Première année,
premier numéro,
automne-hiver 2021

Deux trimestriels spécialisés

Études islamiques

Ce numéro

Religion et religiosité dans le cyberspace

- Pacification basée sur la foi dans le cyberspace /
Dr Mohsen Ghanbari Alanagh
- Réseautage des utilisateurs du cyberspace dans le
monde islamique / Dr Halimeh Akhlaqi
- Le cyberspace et l'évolution de la religiosité /
Dr Mohammad Hadi Madani et Dr Mohsin Maarifi
- Recommandations coraniques d'envoi de message
dans le cyberspace / Dr Sayyed Issa Mustarhami et
Hamideh Hadibeh
- Étendue de la souveraineté dans la surveillance et le
filtrage du cyberspace sur la vie privée des indivi-
dus (du point de vue de la jurisprudence imamite) /
Dr Mahdi Dargahi et Dr Hassan Rezayi
- Opportunités et défis de l'enseignement virtuel pour
les séminaires scientifiques (Haouzah) à l'ère du
Corona / Dr Mohammad Sâdiq Shoudjaî
- L'enseignement des religions à l'ère de l'Internet /
Dr Abd el Hâfidh Ossoukine et Mamadou Saïko Diallo



Deux trimestriels spécialisés
Etudes islamiques

Al-Mustafa

Première année, n° 1
Automne-hiver 2021

Institut international de recherche Al-Mustafa

Sous la direction de : Dr Hassan Rezayi

Secrétaire de publication : Sayyed Rasoul Alawi

Affaires administratives : Sayyed Dja'far Hashimi

Traduction : Mohamed Kanyinda Mukadi

Mise en page : Sayyed Mohsen Emadi

Conception de la couverture : Sayyed Hossein Intizam

Conseillers scientifiques:

- Dr Ali Abbasi
- Dr Mohammed Zoul Faqari
- Dr Rouhollah Dehqan
- Monsieur Ali Beman Malik Ahmadi
- Dr sayyed Hamid Jazâiri
- Monsieur Auliya Shabani
- Dr sayyed Hossein Sâdjid
- Dr Ali Redha Muqadam Dimah

Fax: 00982532133340 **Tel:** 00982532133428

WhatsApp: +989123535176/ +989902366723

www.journals.miu.ac.ir

www.iri.miu.ac.ir

E-mail: fr.journals@miu.ac.ir

Boîte postale: Qom, Iran, Boulevard Amin, complexe Amin, Institut international de recherche Al-Mustafa, troisième niveau, secrétariat de la publication.

Voici les contacts pour se procurer la revue :

- Faire la demande au secrétariat
- Iran, publications de l'université internationale Al-Mustafa
- Congo, représentation de l'université internationale Al-Mustafa
- Côte d'Ivoire, représentation de l'université internationale Al Mustafa
- Liban, représentation de l'université internationale Al-Mustafa

Prix :

En Iran : 400/000 Riyal

A l'extérieur : 10 \$- 8 €

La mission de la revue Al-Mustafa

La revue scientifique et spécialisée Al-Mustafa dont la publication s'effectuera en deux trimestriels, abordera diverses questions (des sciences islamiques et (sciences humaines-islamiques). Elle fait partie des revues affiliées à l'université internationale Al-Mustafa, cette revue regroupe les œuvres scientifiques et les articles des mustafaiyan, y compris les membres des conseils scientifiques, les professeurs, les chercheurs, les étudiants, les diplômés de cette institution et ses travailleurs, en d'autres mots, elle est un miroir reflétant le savoir et les idées des affidés de l'université internationale Al-Mustafa.

Pour cette raison, elle comprend également des articles publiés en français ou dans d'autres langues à travers d'autres publications dépendant d'Al-Mustafa, qui seront publiés dans cette revue après traduction ou réécriture et mise à jour. Cette revue sera publiée dans plusieurs langues, mais les articles ne seront pas forcément les mêmes dans toutes les revues.

Conditions de publication

La revue Al-Mustafa accueille les frères et sœurs chercheurs et spécialistes, professeurs, étudiants et employés de l'université internationale Al-Mustafa qui souhaitent publier leurs recherches et diverses études scientifiques et académiques dans ce journal, conformément à sa mission, ses politiques et sur base des critères suivants:

- Les domaines scientifiques couverts par la revue sont: (sciences islamiques), (sciences humaines du point de vue islamique), (critique de livres), (débat scientifique) etc.

- Les contributions soumises doivent respecter les normes de la recherche scientifique dans ses différentes étapes, notamment: résumé, mots-clefs, introduction, problématique, objectifs et hypothèses de recherche, méthode de recherche, résultats de recherche, conclusion et références bibliographiques, leur contenu doit être riche, original (n'avoir jamais été publié ailleurs), avoir un bon style et clair, répondant aux normes linguistiques et grammaticales, scientifiquement documenté avec des références, des sources et des documents.

- Le chercheur doit soumettre une brève biographie (nom, Post-nom, grade académique, activités de recherche, Email, numéro de téléphone) en plus d'un résumé de son œuvre, au maximum deux cents mots.

- Le nombre de pages de l'article varie entre 20 et 25, écrites en format Word.

Le texte doit être rédigé entièrement avec la police Times New Roman 14

- Les notes de bas de page en Times New Roman 12

Conditions de publication..... 5

- La liste coordonnée des sources et des références intervient à la fin de l'article.

- Les articles ne seront publiés qu'après avoir été soumis à un jury composé des experts, et les recherches ou articles ne seront pas restitués à leurs auteurs, qu'ils aient été publiés ou non.

- Le magazine ne récompense et ne facture les articles publiés, les critiques de livres ou tout autre travail intellectuel, sauf sur recommandation.

- La revue a le droit de reformuler les textes qu'elle reçoit si nécessaire, tout en respectant l'idée de l'auteur.

- De même qu'elle peut republier l'article, séparément ou dans le cadre d'un livre.

- Les idées exprimées dans les recherches publiées reflètent le point de vue des chercheurs et ne sont pas nécessairement celles de la revue.

Table des matières

Avant-propos	9
Pacification basée sur la foi dans le cyberspace	11
Réseautage des utilisateurs du cyberspace dans le monde islamique	25
Le cyberspace et l'évolution de la religiosité	71
Recommandations coraniques d'envoi de message dans le cyberspace...	101
Étendue de la souveraineté dans la surveillance et le filtrage du cyberspace... .	127
Opportunités et défis de l'enseignement virtuel... ..	153
L'enseignement des religions à l'ère de l'Internet.....	171

Avant-propos

Aujourd'hui, plusieurs années se sont écoulées depuis la présence scientifique et intellectuelle active de l'université internationale Al-Mustafa sur la scène internationale.

Bien que les pensées et les idées exprimées par cette institution soient présentées sous diverses formes à travers des discours prononcés dans des conférences scientifiques et la présentation d'articles dans des expositions internationales pour être utilisées et critiquées, mais l'exposition de ces œuvres en forme de publication et revue scientifique et internationale est inévitable et nécessaire.

Pour cette fin, il est temps que les nouvelles et glorieuses pensées et plans scientifiques des penseurs de l'université Al - Mustafa soient exposés sous la forme de publications de revues importantes et scientifiques au jury des penseurs et au public du monde entier.

Le public instruit de l'Université Al -Mustafa devrait être informé autant que possible des progrès scientifiques et intellectuels de cette précieuse institution internationale et en bénéficier autant. C'est dans cet ordre d'idée que la revue scientifique spécialisée "**Al- Mustafa**" est publiée et présentée dans plusieurs langues sous forme d'une revue trimestrielle.

Cette revue est en réalité la traduction en diverses langues des pensées, des idées, des découvertes scientifiques et intellectuelles des Mustafaiyan, y compris les professeurs, les chercheurs, les étudiants et personnels administratifs ayant été exposées dans les publications de Al -Mustafa ou présentées dans des conférences scientifiques. La publication de cette revue a pour but:

1. Présenter les découvertes et les produits scientifiques des membres du conseil scientifique, des professeurs, des chercheurs et des étudiants d'Al -Mustafa;

10..... **Al-Mustafa** Deux trimestriels spécialisés Etudes islamiques

2. Montrer les capacités scientifiques de l'université internationale Al- Mustafa;

3. Exposer les nouvelles et les découvertes de séminaires et conférences scientifiques de Al -Mustafa;

4. Présenter la position et le rôle de l'université Al -Mustafa dans le domaine de la pensée au public mondial;

5. Préparer la formation et le développement des chercheurs et des connaisseurs familiers avec les exigences du monde d'aujourd'hui;

6. Considération et solutions aux défis intellectuels auxquels sont confrontées les sociétés humaines, en particulier les sociétés islamiques;

7. Analyser, critiquer et étudier les idées présentées dans le domaine religieux sur la scène internationale.

Je fais de tout mon mieux pour que soit publié ce magazine au début des saisons d'été et d'hiver de chaque année et de consacrer chaque numéro à un dossier et à un sujet spécifique afin que le public en profite.

L'une des activités continues et annuelles de cette institution de recherche et de formation est la tenue du Festival Cheikh Tusi. En plus d'honorer les meilleures recherches scientifiques de la grande famille de *Mustafaiyan*, ce festival présente un sujet spécial pour la rédaction des articles et les chercheurs, le personnel scientifique et administratif d'Al -Mustafa y participent avec les articles.

Le thème de la section spéciale de ce festival retenu pour cette année 2021 (1400 solaire) est “**Religion et religiosité dans le cyberspace**”. C'est pourquoi le numéro de cette revue française Al-Mustafa traite ce sujet.

Pacification basée sur la foi dans le cyberspace

Dr Mohsen Ghanbari Alanagh¹

Résumé

Le monde contemporain est plein de tensions, le défi c'est le conflit entre les êtres humains, les nations et les gouvernements, et pour s'en débarrasser, il n'y a pas d'autre moyen que d'établir l'amour et la réconciliation et un effort collectif pour faire la paix. La vie humaine contemporaine est une vie secondaire liée à l'ombre de l'ère de la communication et des nouvelles technologies de l'information, elle possède toutes les caractéristiques d'un espace réel avec des complexités comportementales et communicationnelles entre les utilisateurs. Dans cette situation, la pacification basée sur la foi est l'un des meilleurs modèles de consolidation de la paix par laquelle les militants religieux tentent de surmonter les conflits humains et d'apporter la paix, la stabilité et la foi à la société humaine - à la fois dans la vie réelle et dans la vie virtuelle. Après analyse des concepts de la recherche, cette étude présente un modèle d'établissement de la paix basé sur la foi selon les quatre catégories de conflit dans le cyberspace.

Mots-clefs: Pacification, axé sur la foi, cyberspace

1. Membre du conseil scientifique de l'université internationale Al-Mustafa:
ghanbarialanagh@yahoo.com

Cadre conceptuel

1. Foi

La foi c'est la croyance aux enseignements d'une religion et étymologiquement, religion signifie habitude et dignité, adoration, obéissance, puissance, jugement, conduite, méditation, destin, piété, nation et contrainte (Ibn Manzur, 1996, v. 13, p. 170) et (Zubaydi, 1992, v. 9 p. 209).

Dans la littérature coranique aussi, la religion signifie punition, compte, loi, obéissance et servitude, soumission, méthode, procédure, et monothéisme (Râgib, 1994, p. 174), Tarihi, 1992, p. 76 _ 77) et (Banabi, 1973, v. 2, p. 380 _ 381).

Selon le langage technique, la religion désigne dans bon nombre de cas un ensemble de lois, de coutumes, de principes et lois, parfois des éléments doctrinaux y sont ajoutés (Nâsir, 1993, v. 2, p. 369). En d'autres termes, elle contient aussi bien des propositions descriptives que des propositions de valeur.

Dans une définition globale donnée par les penseurs de l'islam, on peut dire que la religion est "un ensemble d'enseignements théoriques et idéologiques, de principes et règles pratiques, d'instructions morales touchant diverses dimensions individuelles et sociales compatibles avec l'intellect humain et sa nature, venant de Dieu par la voie des prophètes pour la direction matérielle et spirituelle de l'humanité. Mis complètement en pratique, ils procurent à l'homme le bonheur et le salut dans ce monde et dans l'au-delà (Tabatabaî, 2007, v. 2, p. 130), (Misbah Yazdi, (2005), v. 1, p. 28) et (Abdoullah, p. 3).

Il est également nécessaire de signaler que l'islam en tant que dernière et religion complète divine s'obtient par la compréhension profonde des quatre sources - le livre de Dieu, la tradition, la raison et le consensus – les érudits islamiques et les juristes ont joué leur rôle dans ce domaine à diverses périodes.

2. Pacification

La pacification est utilisée comme un parapluie ou métadonnée - pour inclure les mots suivants:

_ Résolution de conflits, beaucoup de gens pensent qu'elle désigne la fin du processus, alors que les conflits ne sont pas simplement éliminés et ne se terminent pas.

_ La gestion des conflits, comment conduire un conflit vers une solution.

_ Réduction des conflits, cette interprétation a été utilisée par certaines institutions gouvernementales. Ceux qui soutiennent ce point de vue croient que la réduction des conflits, bien qu'elle diminue sa douleur, n'élimine pas pourtant ses causes principales.

_ Prévention des conflits, prendre des mesures préventives de consolidation de la paix pour empêcher un conflit violent.

Certains pensent que dans de circonstances particulières les conflits peuvent être perçus comme une opportunité positive pour le changement nécessaire, pour ce faire, ce n'est pas forcément le conflit qu'il faut prévenir, mais la violence qui s'ensuit.

-Transformation des conflits, au lieu de gérer ou de résoudre un différend, il s'agit d'en changer le fond, mais le processus exact de transformation ou ce qui est transformé, n'est pas clairement expliqué.

Bien sûr, certains groupes préfèrent utiliser aussi les mots coexistence ou réconciliation pour améliorer les relations intergroupes, bien que certains gouvernements ont discrédité ces concepts en les utilisant dans des actions superficielles et en n'abordant pas les principaux aspects judiciaires et contradictoires des conflits.

En général, ceux qui se concentrent sur un domaine plus large d'objectifs de la réconciliation et de la sécurité que la question du conflit trouvent bon d'utiliser le mot "pacification", parce que les termes liés aux conflits sont toujours étiquetés négativement avec des expériences de conflit - et ne peuvent en aucun cas garantir un environnement de paix.

3. Pacification basée sur la foi

Dans le domaine de la politique mondiale contemporaine, la religion est devenue une question très importante et les décideurs reconnaissent son rôle dans la résolution des conflits et l'instauration de la paix, même si, dans certains cas, les religieux provoquent des conflits, les enseignements religieux jouent toujours un rôle dans la résolution des conflits et la réduction des tensions.

En conséquence, la pacification basée sur la foi est un modèle spécial de résolution des conflits et de consolidation de la paix qui met en évidence le rôle positif de la religion et des institutions confessionnelles dans la société.

Les activistes pacifistes confessionnels cherchent à soutenir les communautés touchées par la guerre en invoquant les enseignements religieux, la moralité et la spiritualité dérivés de la religion, en les invitant à la paix, jouer la médiation entre les groupes impliqués, et encourager la réconciliation, le dialogue, le désarmement, et la stabilité.

La pacification basée sur la foi implique un large éventail d'actions qui sont enracinées dans les sources religieuses originales du livre et de la tradition, des actions telles que la défense et le soutien - l'éducation, le dialogue interreligieux et extra religieux, la médiation, la supervision et l'orientation, et la justice qui montrent la voie de la paix religieuse.

Parmi les points forts des militants de la paix basée sur la foi, on peut citer la forte motivation religieuse, un engagement élevé et profondément enraciné, une présence historique sur les scènes de conflit et un rôle dans la conduite des parties en conflit vers la paix et la stabilité.

4. Cyberspace

Le cyberspace est lexicalement dérivé de la “cybernétique” et a des origines grecques, son sens principal dans cette langue est “gouvernance et gouvernement”, comme on le trouve dans les œuvres de Platon. Son équivalent persan peut être la connaissance de l'orientation et du contrôle ou l'autonomie gouvernementale.

Aujourd'hui, la cybernétique - dans une certaine mesure - conserve son sens ancien et représente la connaissance qui permet à l'homme ou à la machine automatisée de régner et de commander.

Dans le nouvel usage, le cyberspace est également un environnement dans lequel s'établissent des connexions au sein de réseaux informatiques. Ce terme est devenu populaire dans les années 1990 lorsque l'utilisation d'autres mots tels que Internet, réseautage et communication numérique était en expansion et le terme cyberspace pouvait représenter toutes les idées émergentes (Strate, 1999, p. 382 _ 383).

Selon Kramer, 28 différentes définitions du cyberspace ont été présentées dont voici la dernière, Kramer, 2009:

Un territoire mondial dynamique composé de spectres électroniques et électromagnétiques visant à créer, déposer, corriger, échanger, partager, extraire, utiliser, effacer des informations et dissocier les ressources physiques. Cet espace se compose de:

1. Des appareils et dispositifs de télécommunications qui permettent de connecter le système et les réseaux TIC.
2. Des systèmes informatiques et logiciels connexes qui jouent le rôle fonctionnel et de connectivité d'une base de domaine.
3. Des réseaux inter ordinateurs;
4. Des réseaux structurés des ordinateurs;
5. D'un accès des utilisateurs aux itinéraires d'interface réseau;
6. Des réseaux (Internet).

La religion dans le cyberspace et son déroulement

Analyser et expliquer la présence de la religion dans le cyberspace nécessite une gradation qui lui est propre, tel que mentionné ci-dessous:

1. Numérisation du contenu religieux par les érudits religieux;
2. Sites Web d'autorités religieuses affiliés aux érudits religieux et aux centres religieux;
3. sites Web interactifs des questions et réponses liées à divers domaines religieux;
4. L'expérience de vie religieuse de la réalité virtuelle.

Modèle de pacification basée sur la foi dans le cyberspace

Le modèle conceptuel et schématique des principaux éléments d'établissement de la paix islamique se manifeste systématiquement sous la forme d'un système qui explique les différentes périodes de la numérisation et prévoit l'atmosphère future du rétablissement de la paix islamique dans la vie religieuse de la réalité virtuelle en se basant sur l'avenir et la réalisation d'une société mondiale des réseaux fondée sur la paix et la foi.

Le modèle obtenu se compose des éléments suivants:

1. Etablissement de la paix

Dans le modèle d'établissement de la paix religieux, l'islam est présenté comme un message de paix, et les musulmans à l'instar d'un groupe qui protège les autres humains de leurs mains et de leurs langues en sécurisant leurs biens et leur vie, ces musulmans seront des artisans de la paix et des médiateurs des conflits entre les peuples au jour du jugement dernier. Ce message s'adressera à tout celui qui aura la tâche de le transmettre aux autres.

L'environnement d'établissement de la paix basé sur la foi pour les militants musulmans dans cette étude est le cyberspace, dans lequel un large public du monde entier passe beaucoup de temps.

2. Déroulement de la pacification

-Propagande de la religion, fournir un contenu religieux dans le cyberspace et y faciliter l'accès aux utilisateurs.

Numérisation du contenu religieux par les religieux, dans cette étape, en raison de la familiarisation du cyberspace, les religieux essaient de diffuser leur message de paix et de la foi en publiant du contenu religieux numérique sur le net dans le but d'orienter les utilisateurs vers le ciel et en direction du message divin vivifiant et tourner leurs cœurs vers la foi et la piété.

Dans cet espace, le message de la religion est entendu aux côtés d'autres voix, sans aucune contrainte ou atteinte aux croyances des autres.

En conséquence, les utilisateurs qui ignorent les enseignements religieux et qui initient pour ce fait l'inimitié contre l'islam, prendront conscience, recevront le message pacifique de l'islam et réduiront leur inimitié avec cette religion en raison de la publication de contenu religieux dans les réseaux sociaux; sans oublier que les humains sont l'ennemi de ce qu'ils ne connaissent pas (Radhi, 1994, sagesse 163).

Le principal indicateur de cette phase est la prédominance des textes religieux d'informations stockées et partagées sur d'autres plateformes de communication religieuse dans les réseaux sociaux, ce qui entrainera l'émergence de sites textuels avec une conception graphique et une apparence simple.

Ce type d'utilisation d'Internet se concentre sur le stockage d'information. Les réseaux sociaux est un bon espace pour stocker des textes religieux, c'est pourquoi les religions sont apparues pour la première fois dans cet espace par le texte. Pour cette fin, les premiers sites chiites comme «Al islam», «Al kauçar», «Aali bayit», et «Haouzah» contenaient des livres et d'autres sources authentiques chiites.

Selon la recherche actuelle et les statistiques fournies par le site de recherche chiite, à ce jour, plus de 4 000 volumes de livres provenant de sources chiites célèbres ont été mis en ligne sur internet.

-Autorité religieuse et épistémologique, accréditation du contenu fourni par des personnes physiques, des autorités religieuses, des érudits islamiques, et des personnes morales, y compris des institutions de séminaires religieux et universitaires.

Dans cette phase, après avoir été attirés par les enseignements religieux, les utilisateurs recherchent un contenu authentique dans le cyberespace, et les croyants missionnaires essaient de créer des sites Web pour l'autorité religieuse et épistémologique afin de répondre aux besoins des utilisateurs.

Les sites des autorités religieuses, des professeurs de séminaires et des universités, ainsi que des centres et institutions de séminaires religieux en sont des exemples qui tentent de valider leur contenu en citant des sources religieuses authentiques de manière ferme et

18..... **Al-Mustafa** Deux trimestriels spécialisés Etudes islamiques

rationnelle afin qu'il soit acceptable pour l'utilisateur chercheur de la religion. Dans cette perspective, le pacifisme religieux trouve une base solide qui sera fiable.

Pendant cette période on peut citer les œuvres programmées du centre de recherche informatique des sciences islamiques comme nurul anwar, jâmi' al ahadith – la fondation Yasin yarane, l'école de ayatullah Gulpaygani- le programme mu'jam fiqhi et mu'jam aqaidi.

Actuellement, les hautes autorités religieuses et les savants musulmans essaient d'être présents dans l'environnement virtuel et diffuser à travers la nouvelle technologie les services religieux qui étaient auparavant exécutés dans leurs maisons. Ce qui a soulevé le souci de multiplier les langues.

En ce temps, la plupart des sites religieux sont soutenus par le gouvernement, des institutions religieuses publiques et spécifiques, et la présence religieuse dans les réseaux sociaux devient plus remarquable.

En plus des érudits religieux, d'autres institutions religieuses telles que l'université internationale Al-Mustafa, l'Assemblée mondiale des Ahl ul-Bayt - l'Organisation de la culture et de la communication islamique, le Bureau de la propagande islamique, l'Institut Imam Khomeiny - ont également commencé ou élargi leurs activités virtuelles au cours de cette période.

-Réseau interactif sur la foi, un dialogue interreligieux et extra religieux des utilisateurs entre eux d'une part et la relation avec le directeur religieux du site d'autre part.

Questions et réponses dans divers domaines religieux, les défis émergents d'un monde en évolution obligent les utilisateurs à poser des questions et des réponses à jour afin de trouver de toute façon une réponse valable à leurs questions.

L'élargissement de la paix dans divers domaines de la vie, les défis théoriques et pratiques des utilisateurs de la foi en offrant une solution aux sujets préoccupants quotidiens sont les caractéristiques de cette décennie. Tout en mettant en synergie la foi, les utilisateurs de réseaux sociaux mettent leur fraternité de foi au premier plan sur les réseaux sociaux à travers le monde.

Expérience de la vie pieuse de la réalité virtuelle; formation de communautés confessionnelles virtuelles et communication des réseaux d'utilisateurs entre eux au sein d'un seul réseau, ainsi que communication entre d'autres réseaux confessionnels afin d'établir un réseau social moral et religieux.

Après la formation de réseaux confessionnels sous la forme de sites Web interactifs, un réseau de réseaux ou de connexions entre les réseaux confessionnels, y compris l'éducation, la recherche, les affaires, les rituels religieux en ligne et à distance, ainsi que des programmes de divertissement sains et moraux sont établis dans lesquels les croyants cohabiteront avec d'autres frères de foi dans les réseaux sociaux.

Dans ce cas, la communauté mondiale virtuelle sera formée sur la base de la foi et la paix mondiale sera apportée.

L'un des plus anciens sites axés sur les rituels est le site des supplications, qui contient diverses visites pieuses chiites pour différents rites en multimédia, il existe également de nombreux sites Web sur l'Achoura.

Le fait de se focaliser sur les rituels dans les sites islamiques a fait entrer des nouveaux mots tels que culte en ligne, chaire numérique, visite pieuse à distance et mosquée virtuelle dans le domaine de la communication virtuelle religieuse. Des ouvrages ont été écrits dans ce domaine, bien sûr, il ne faut pas oublier que le mot culte en ligne n'est pas spécifique aux chiites et à l'islam, car d'autres religions utilisent un langage tel que l'église virtuelle et le temple virtuel décrivant des rituels religieux virtuels.

De manière générale, les termes église et temple virtuel font référence à des sites conçus pour les rites religieux chrétiens et bouddhistes qui cherchent à offrir une vie virtuelle basée sur foi à leurs utilisateurs.

Ces sites Web assurent des tâches telles que l'envoi de prières religieuses par courrier électronique à leurs membres, la fourniture de documents ainsi que des multimédias religieux, etc.

Les temples virtuels simulent souvent leurs vrais temples - dans le cyberspace et ont des sections qui existent dans de vrais

temples, permettant à leurs adeptes d'y naviguer et d'effectuer des actions virtuellement (Campbell, 2006).

-Formation d'un réseau de réseaux confessionnels qui gèrent des communautés religieuses virtuelles, bien que généralement considérées comme positives, mais si les artisans de paix des différentes religions, en particulier les musulmans approximatifs et rassembleurs s'en détournent, cela peut conduire à des confrontations avec différentes communautés virtuelles.

En cas d'une atmosphère conflictuelle, les croyants, en plus de leurs activités antérieures, regardent les autres, des gens qui ne partagent pas avec eux la même foi sont actifs et se retrouvent aussi confrontés à un autre groupe.

Par exemple, les chiïtes s'inquiètent pour les sunnites et vice versa, les musulmans sont préoccupés par les gens du livre et vice versa, les théistes s'inquiètent pour les athées et en général, les réseaux sociaux sont un espace de confrontation.

La confrontation virtuelle engendre de problèmes tels que l'excommunication sur Internet, le terrorisme virtuel, le djihad virtuel et le piratage mutuel de sites Web religieux qui menace la communauté confessionnelle virtuelle.

Il est du devoir des artisans d'établissement de paix basé sur la foi d'appeler à l'unité de la foi, à la fraternité et - à l'unité humaine, à l'égalité dans l'humanité – en transformant le cyberspace d'un état de confrontation en un dialogue et une coexistence virtuelle pacifique.

L'un des sites Web chiïtes les plus connus axés sur le dialogue est le site de l'Assemblée mondiale pour le rapprochement des religions, qui a été créé avec l'approche du rapprochement et de la cohésion des écoles islamiques.

3. Stratégie de pacification

_ Consolider la foi des utilisateurs, stratégie de paix interne mettant l'accent sur le rôle de la foi et de la piété.

-Foi en réseau, stratégie de synergie de foi des utilisateurs au

Pacification basée sur la foi dans le cyberspace 21

sein d'un réseau de foi en insistant sur la fraternité de foi.

Mener une vie de foi, stratégie de connexion des réseaux confessionnels les uns aux autres et l'expérience de la vie avec foi dans l'environnement de réalité virtuelle sur la voie de l'établissement d'une communauté confessionnelle mondiale.

Références

Persan

1. Coran
2. Voie de l'Eloquence
3. Ibn Manzour, Mohammad ibn Mokaram (1996). Lisânul arab. Beyrouth. Dâru Sadr.
4. Babayi, Redha. Minbarehayé dijital. (Centre de gestion du Séminaires scientifiques féminins).
5. Djawadi Amouli Abdoullah. (1994). Shari't dar islam. Qom. Radjâ.
6. Djahangir, Issa. Managrafi Fazaye saibar shii.
7. <http://rasekhoon.net/article/show/875485>
8. Râgib isfhani, Hossein ibn Mohammad (1194). Mufradat alfazul qur'an. Beyrouth: Dâru Shamiyyah.
9. Sadouq, (361 H). Mânîl akbar. Qom. Publications islamiques.
10. Tabatabaî, sayyed Mohammad Hossein. (1993). Tafsir al mizan. Traduction de sayyed Mohammad Bâqir Musawi Hamedani. Téhéran. Fondation scientifique intellectuelle Allameh Tabatabaî.
11. Tabatabaî, sayyed Mohammad Hossein. (2007). Shari'at dar islam. Qom. Bustane kitab.
12. Tarihi, Fakr din ibn Mohammad. (1992). Madjma' al Bahrain. Maktabaul murtadawiyyah.
13. Qurshi Banabi, Ali Akabr. (1973). Qamus qur'an. Téhéran. Dârul kutubul islamiyyah.
14. Murtadha Zubaydi, Mohammad ibn Mohammad. (1992). Tadjul urus minal djawahiril qamus. Beyrouth. Dârul fikr.
15. Misbah Yazdi, Mohammad Taqi. (2005). Amuzashe aqâid. Qom. Publications de l'Institut d'Education et de Recherche Imam Khomeiny.
16. Mutamid Nejad, Kazim (2016). Wasail irtibate djami'i. Téhéran. Publications de l'université Allameh Tabatabaî.
17. Makirim Shirazi, Nâsir (1993). Tafsir nemuneh. Téhéran. Dârul kutubul islamiyyah.

Anglais

1. Campbell, Heidi (2006). Internet and Cyber Environments. Communication And Media: 177 _ 182. In Encyclopedia Of Religion, Communication And Media. Great Barrington: Berkshire Publications/ Sage Reference. *http://books.google.com/books?id=TN-qpt7kAK4C&printsec=frontcover#v=onepage&q&f=false*
2. Kramer, F.D. Starr, S. and L.K Wentz (2009). Cyberpower and National Security: Policy Recommendations for a Strategic Framework. Cyberpower and National Security. Washington: National Defense University Press.
3. Mayer, Marco. Martino, Luigi. Mazurier, Pablo. Tzvetkova, Gergana. and Draft Pisa (2014). *https://www.academia.edu/7096442/How_would_you_define_Cyberspace*
4. Schirch, Lisa (2008). Strategic Peacebuilding: State of the Field. Pease Prints: South Asian Journal of Peacebuilding. 1 (1): 4 _ 18.
5. Strate, Lance (1999). The Varieties of Cyberspace: Problems in Definition and Delimitation. Western Journal of Communication. 63 (3): 382 _ 412.
6. *http://www.oxforddictionaries.com/us/definition/american_english/cyberspace*
7. *http://www.duas.org/*
8. *http://www.shaisearch.net/*

Réseautage des utilisateurs du cyberespace dans le monde islamique

Halimeh Akhlaqi¹

Résumé

Le cyberespace est à la fois un monde et un outil puissant qui a réussi à briser de nombreuses frontières. Plusieurs utilisateurs y exercent diverses activités, y compris dans le monde islamique. Comme on peut le remarquer, la présence active des usagers du monde islamique ne répond pas suffisamment aux multiples besoins de cet espace.

L'action la plus stratégique, la plus vitale à entreprendre est la mise en réseau des utilisateurs pour qu'ils puissent tirer parti des multiples ressources, opportunités, marchés et capacités, et remédier aux limites et aux préjudices.

Le but de cette étude est de mettre en réseau les utilisateurs du cyberespace du monde islamique et de répondre à la question de savoir comment peut-on mettre en réseau les utilisateurs du cyberespace du monde islamique ?

1. Docteur en commentaire appliqué du Coran, université Internationale Al-Mustafa: h.akhlaqi@yahoo.com.

26..... **Al-Mustafa** Deux trimestriels spécialisés Etudes islamiques

Nous avons utilisé la méthode documentaire et d'analyse de données en se basant sur l'approche qualitative utilisant de manière inductive une série de procédures systématiques pour créer une théorie sur le phénomène à l'étude. Le réseautage des utilisateurs du cyberspace du monde islamique est composé d'une poignée de phénomènes pivots, de stratégies, des résultats et de conditions causales, contextuelles, et intermédiaires qui ont donné naissance à son modèle.

Mots-clés: réseautage, utilisateur du cyberspace, action de réseau, relations durables, savoir de réseau, identité islamique de réseau

Introduction

Le cyberspace a brisé de nombreuses frontières temporelles, spatiales, structurelles, climatiques et culturelles et a créé un nouveau monde avec ses propres coordonnées.

Cet espace est l'outil le plus puissant du monde contemporain, et il a non seulement apporté de nouvelles opportunités mais également causé des préjudices. Il compte actuellement de nombreux usagers et leur nombre accroît à chaque instant. Les utilisateurs jouent un rôle dynamique, actif et participatif dans la création de cet espace. Ils l'y utilisent, produisent et partagent du contenu en fonction de leurs connaissances, perspicacité, orientation, goût et intérêt.

Il y a des utilisateurs qui recourent à cet espace ciblé dans le but de sensibiliser à l'islam de manière positive ou négative. Aujourd'hui, plus d'un millier de sites, canaux et groupes de communication anti islamiques ont été créés à des fins d'islamophobie à travers le monde. Le but est de changer la réalité de l'islam en déformant ses enseignements, en créant des interprétations et perceptions inversées, le scepticisme et causer en fin de nombreux préjudices à la communauté islamique. Par conséquent, cette atmosphère a changé les croyances, les attitudes et les comportements des utilisateurs de la communauté islamique.

Les utilisateurs concernés, quant à eux, cherchent à démontrer la vérité transcendante de l'islam, à défendre l'identité islamique, à produire et diffuser du contenu islamique, en lançant des campagnes basées sur les enseignements islamiques dans le but de rationaliser cette religion. Ces activités ne suffisent pas cependant pour répondre aux besoins de l'homme actuel, parce que ces usagers se pointent dans cet espace sous forme d'un îlot selon leurs intérêts, le type de contexte culturel, climatique, national et familial, or, s'ils disposaient d'un réseau de communication coordonné, efficace, stable, engagé et puissant, ils peuvent jouer un rôle actif dans cet espace avec des activités étendues et adaptées aux besoins des utilisateurs.

Le groupe qui peut montrer la vérité de l'islam au monde se distingue automatiquement, de ceux qui cherchent à susciter les doutes, les amoureux ou chercheurs de la vérité.

Les recherches menées révèlent que l'un des moyens les plus importants pouvant aider à devenir actif, efficace, efficient, être à jour et adapté aux besoins des utilisateurs, dans le domaine des enseignements et de l'identité islamique, consiste à créer et développer le réseautage des utilisateurs du monde islamique afin de profiter des ressources, des opportunités, marchés et diverses capacités. Cet objectif sera atteint sous forme d'une communication précieuse et d'un engagement durable et à long terme de réseautage.

Le réseautage est devenu l'une des stratégies clés et les plus vitales des organisations pour faire face aux contraintes de ressources et partager également les risques de commercialisation au cours de la dernière décennie (Maqsoudi Gandjeh et al., 2020, p. 1352).

Sur ce, afin de profiter des ressources, des opportunités, des marchés et des capacités des utilisateurs et faire face aux préjudices, aux limites et aux risques, il est nécessaire de mettre en réseau les utilisateurs de cyberspace du monde islamique. Pour cette fin, la présente étude cherche à répondre à la question de savoir comment les utilisateurs du cyberspace du monde islamique peuvent être mis en réseau. C'est dans cette logique que cette recherche a recueilli des données et a présenté un modèle de mise en réseau des utilisateurs du cyberspace.

Questions

Question principale: comment mettre en réseau les utilisateurs de cyberspace du monde islamique ?

Questions secondaires: afin de répondre à la question principale, les questions secondaires suivantes sont posées:

1. Quel est le phénomène central du réseautage des utilisateurs du cyberspace dans le monde islamique ?
2. Quelles sont les conditions causales de la mise en réseau des utilisateurs du cyberspace dans le monde islamique ?
3. Quelles sont les conditions de fond ou contextuelles pour la mise en réseau des utilisateurs du cyberspace dans le monde islamique ?

4. Quelles sont les conditions d'intervention ou intermédiaires des utilisateurs du cyberspace du monde islamique ?

5. Quelles sont les stratégies du réseautage des utilisateurs du cyberspace dans le monde islamique ?

6. Quels sont les résultats de la mise en réseau des utilisateurs du cyberspace dans le monde islamique ?

Cadre conceptuel

1. Cyberspace

Le mot "space" dérive de "cyberspace".

Le terme "space" (cyber) a été utilisé comme une collection d'interactions humaines à travers les ordinateurs et les nouvelles technologies de communication, indépendamment du "temps" et du "lieu", par William Gibson, auteur du roman de science-fiction "Neuromancier" en 1984.

Le concept de Gibson est peut-être un peu plus proche de l'intelligence artificielle et robotique que de ce que l'on appelle aujourd'hui le "cyberspace", (Brier, 2010, p.14). Il est progressivement devenu la base du discours philosophique dans le domaine du cyber, un peu plus tard le cyberspace fut étudié comme un monde indépendant, et non en tant que laboratoire ou un domaine scientifique (Bell, 2010, p. 24).

Le concept de cyberspace est centré sur l'espace fictif et imaginaire de la réalité virtuelle et de l'Internet par lequel l'homme entre dans l'espace de la réalité virtuelle (Khaniki et Babaï, 2011, p. 77).

Le cyberspace fut avant tout le centre d'intérêt des ingénieurs en informatique et en télécommunications et des écrivains de science-fiction, pour être ensuite utilisé par les spécialistes des sciences sociales, y compris les sciences de la communication, la sociologie, la psychologie, la psychologie sociale, l'anthropologie et la philosophie (Institut de recherche des sciences et de la culture islamique, 1378 S, p. 2).

L'approche technologique du cyberspace traite de composants tels que le matériel, les logiciels, la qualité et la quantité de transfert de données et l'interaction réseau. Alors que celle dite psychologique aborde des sujets comme l'espace mental, le modèle de comportement humain-ordinateur, l'imagination, l'identité et la personnalité, les limites entre la réalité et l'imagination, etc. (Suler, 2004).

La perspective sociologique sur le cyberspace n'est pas moins importante en raison de sa focalisation sur les communautés en ligne, les réseaux sociaux et les effets sociaux de l'interaction homme-ordinateur.

Selon la description importante de Michael Benedict: "Le cyberspace est un nouveau monde, un monde parallèle créé et entretenu par les lignes de communication et les ordinateurs du monde.

Un monde dans lequel se forment le mouvement mondial des connaissances, des mystères, des mesures, des indicateurs, des divertissements et d'autres actions humaines. Jusqu'à présent, il n'y a jamais eu sur terre des observations, des sons et des présences s'épanouissant dans une immense lumière électronique" (Bell, 1389 S, p. 22 _ 23).

Le cyberspace est un monde multidimensionnel (Khaniki et Babaï, 1390, p.78) et avec ses diverses dimensions et composantes, il a touché les sociétés d'aujourd'hui dans divers domaines de l'économie, de l'industrie, des affaires, des services publics, et des relations sociales (OCDE, 2009).

Ramsey et ses collaborateurs soutiennent que les entreprises peuvent réduire les coûts de transaction, de collecte et de distribution des données, de contrôle des stocks et de contrôle de la qualité en utilisant le cyberspace (Ramsey, 2003, p. 64 _ 250).

2. Outils de communication dans le cyberspace

Par la bénédiction d'Internet, les nouvelles technologies de communication ont fourni un environnement qui non seulement

comprend les interactions et les communications médiatiques traditionnelles, mais supprime également les limites d'un public unilatéral et passif. La "simultanéité" peut être expérimentée dans les systèmes de vidéoconférence et de chat, et l'interaction "multidimensionnelle", les forums de discussion, les listes de diffusion et le chat (Khaniki et Babaï, 2011, p. 80).

A signaler que l'interaction dans le cyberspace est rendue possible grâce à de nouveaux mécanismes tels que les réseaux sociaux, les blogs, le courrier électronique, les sites Web, les salons de discussion, les vidéoconférences, les systèmes de messagerie instantanée, les listes de diffusion, les forums de discussion et les podcasts. Chacun de ces mécanismes, selon sa spécificité, offre un niveau d'interaction spécifique.

Le choix du mécanisme de communication se fait en fonction du but de l'interaction, des besoins et des exigences de l'environnement logiciel, et les résultats de l'interaction peuvent se différencier (Idem, 2011, p. 81).

3. Les utilisateurs du cyberspace et ses variantes

Les utilisateurs sont des personnes qui exercent leurs activités dans le cyberspace. Celui-ci leur offre une variété de capacités et d'installations qu'ils n'utilisent pas dans la même mesure et au même niveau. A travers ses outils, cet espace permet aux gens de mieux exprimer leurs tendances individuelles, sociales, politiques et religieuses. Voici quelques activités des utilisateurs dans le cyberspace:

Se créer une marque, caractérisation, création de cercles d'amis et d'audiences, partage, mobilisation et organisation, amitié, confiance, citation et généralisation, être multimédia, discuter, critiquer sans pitié, suivre et être suivi, publier des notes courtes et longues sur des blogs et micro blogs, publier et partager le contenu du cyberspace, rejoindre divers salons de discussion, télécharger des photos, de l'audio et des vidéos personnelles, créer des pages pour les fans, se divertir, renforcer le pouvoir du capital social,

mobilité sociale, initiative et innovation et de nombreuses autres capacités que le cyberspace offre aux utilisateurs.

Les utilisateurs sont catégorisés de différentes manières en fonction de type de rencontre avec cet espace.

L'une de ces catégories est l'étude faite par le site d'Anderson Analytics sur les utilisateurs américains de réseaux sociaux, qui se concentre sur quatre réseaux sociaux: Twitter, Facebook, LinkedIn et MySpace. Cette recherche peut être bien sûr étendue à d'autres communautés. Dans cette étude, ils sont classés en sept groupes.

Les quatre groupes de membres de ces sites sont:

1. Utilisateurs qualifiés: ils sont les plus clés, plus actifs, plus professionnels, plus lucratifs, et les plus connectés; **2. Utilisateurs de loisirs:** relativement passifs, s'adaptant tardivement au cyberspace et au contact de leurs amis et de leur famille; **3. Utilisateurs à la recherche de divertissement:** ce groupe utilise occasionnellement les réseaux sociaux dans le cadre de divertissement et d'interaction avec les amis et la famille, il rejoint progressivement le groupe des utilisateurs qualifiés;

4. Utilisateurs économiques: ce groupe a une utilisation plus ciblée, responsable et rationnelle et reconnaît la valeur du réseautage virtuel, ses avantages et ses applications utiles dans la vie et dans les affaires.

Il y a aussi une poignée des internautes qui ne souhaitent pas rejoindre les réseaux sociaux et ne les utilisent pas dans leurs activités en ligne. Ces types d'utilisateurs de réseaux non sociaux sont également divisés en trois groupes, ils invoquent le facteur temps, le sentiment d'insécurité, et considèrent ces activités comme signe stupidité. Voici leurs catégories:

1. Utilisateurs trop occupés: ils ont une vision négative des médias et sont exposés à rejoindre des réseaux virtuels et à devenir un utilisateur professionnel;

2. Utilisateurs inquiets: Ils sont soucieux de leur sécurité et de leur vie privée et deviennent des utilisateurs de loisir en invitant des amis;

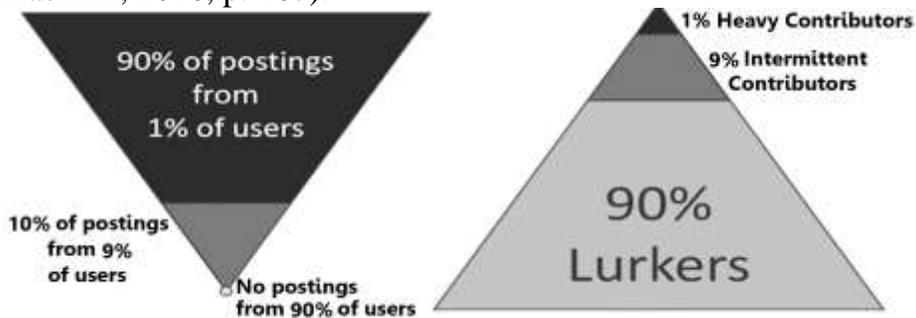
3. **Utilisateurs pessimistes:** ayant une vision négative des réseaux sociaux, ils les trouvent inutiles. Bien sûr, certains d'entre eux sont des utilisateurs professionnels des autres outils technologiques et d'Internet.

Les utilisateurs sont aussi classés selon qu'ils sont actifs. Il existe de nombreux utilisateurs actifs et passifs dans le cyberspace. Ils sont présents avec des objectifs et des activités spécifiques.

Par exemple, lors de la production, de la publication et de la consommation de contenu dans le cyberspace, les utilisateurs assument différents rôles et responsabilités, mais selon les analyses publiées, ceux qui produisent et publient du contenu ne représentent qu'un pour cent.

Dans cet espace, les utilisateurs estiment que personne ne voit ce qu'ils publient comme contenu. A titre illustratif, dans le défi du seau à glace, le nombre de vues de films de gens ordinaires était inférieur à cent pendant que celui de célébrités était supérieur à quelques milliers.

Le graphique ci-dessous indique que dans les réseaux sociaux, quatre-vingt-dix pour cent des utilisateurs sont seulement des consultants et neuf pour cent est composé de ceux qui republient du contenu et un pour cent sont des producteurs de contenu (Haji Hashimi, 2016, p. 167).



La présence d'utilisateurs du monde islamique, c'est-à-dire ceux qui produisent, publient et consomment du contenu islamique ne fait pas exception.

Considérant les enseignements transcendants de l'islam, la population musulmane et le nombre de pays islamiques n'ont pas une présence proéminente et remarquable comme ils le devraient en qu'utilisateurs actifs de cet espace.

Des études révèlent que pour remédier à cette situation, il est impératif d'accélérer et faciliter la présentation des enseignements islamiques, développer la mise en réseau des utilisateurs du cyberspace dans le but de tirer parti de nombreuses ressources, opportunités, marchés et capacités. Cet objectif sera atteint sous la forme d'une communication précieuse et d'un engagement de réseautage durable et à long terme.

4. Réseautage

Désignant un comportement délibéré dans la communication avec les autres, le réseautage est une stratégie importante de gestion d'emplois et qui permet aussi de gérer leur cheminement, parce qu'il augmente l'accès des personnes aux ressources (Hakaki et Fi'li, 2021, p. 191 _ 220). Cette action présente également de nouvelles opportunités, ressources, marchés et capacités à l'organisation et multiplie la possibilité d'accéder à des connaissances nouvelles et complémentaires (Sokhdari, 2016, p. 159 _ 174), elle crée un avantage concurrentiel et améliore ainsi la performance des organisations.

Dans une définition complète, nous pouvons dire que le réseau d'affaires est un canal complexe de relations entre les individus, les entreprises, les universités, les agences gouvernementales et d'autres organisations. Élaboré dans le but de créer et partager des connaissances, des capacités et des ressources pour accélérer le processus d'innovation et de commercialisation réussie et créer un avantage concurrentiel (Öberg, C., 2018, p. 124 _ 128).

Les réseaux commerciaux connectent les entreprises avec différents actifs, capacités, opportunités et compétences afin de favoriser de nouvelles opportunités (McGrath, et al., 2018, p. 214 _ 227). De plus, ils facilitent l'accès de l'entreprise à de nouvelles capacités (Nadjafi-Tavani, et al, 2018, p.193 _ 205).

Un réseautage solide révèle des relations fondées sur la confiance et la participation au sein des communautés. En d'autres mots, le réseau structurel est défini comme une source potentielle et réelle, disponible et accessible à travers le réseau de relations entre l'individu et la société (Thompson, 2010, p. 145 _ 161).

Un comportement de réseautage est le fait de créer, maintenir et utiliser les relations pour faciliter les activités concordant avec la profession des individus, anticiper et maximiser ses avantages (Forret, M. L., & Dougherty, T. W-37, 2004, p. 419 _ 437).

Le créateur de réseau est une personne intelligente qui connaît les méthodes de développement et de révision de son réseau. Le développement et le maintien de relations personnelles sont une stratégie efficace qui permet de gérer le cheminement de carrière des individus dans le réseautage, ils facilitent l'échange de ressources liées au travail (Forret, M. L., & Dougherty, T. W., 2001, p. 283 _ 311).

De manière générale, il existe deux types de réseaux de communication au sein des organisations: le réseau de communication formel et informel. Le premier désigne une structure consciente des rôles dans une organisation ou entre plusieurs organisations, structure formellement organisée et déterminée (sayyed Djavadin, 2004).

Le réseau de communication informel émerge quant à lui au sein de l'organisation officielle et l'affecte en même temps (Haddadyan et Ghorbani, 2015, p. 119 _ 144).

Les individus ou les organisations spécifiques ne peuvent pas individuellement produire, republier et promouvoir du contenu islamique à l'échelle nationale ou internationale dans le monde, parce qu'ils sont responsables de leur climat et de leur communauté cible et ne peuvent pas à seuls avoir une vision globale. Le réseau mondial de communication peut aider à combler ce vide.

5. Types de réseautage

Il existe trois types de réseautage:

1. **Le micro-réseau**, basé sur les individus;

2. 2. **Le méso-réseau**, qui est fondé sur les organisations;

3. 3. **Les macro-réseaux**, ce sont de très grands réseaux composés d'un ensemble de réseaux humains et organisationnels (Zolfaqari, Zand Hesamami, 2016, p. 59; Arani et al., 2021, p. 205).

Le réseautage naît dans l'environnement de la famille, des amis, des collègues, des connaissances, des associations, des œuvres caritatives, des salons commerciaux, des médias, des cours de formation, de la communication Internet, etc.

La population cible du réseautage dans cette étude sont les utilisateurs du cyberspace du monde islamique et de l'espace du contenu islamique.

La nécessité du réseautage

D'une part, le salut, la prospérité de l'islam et l'islamophobie généralisée dans le monde, le déclenchement de nombreux attentats et l'omniprésence des problèmes du monde islamique et d'autre part, l'utilisation d'outils puissants comme le cyberspace ont concouru à la valorisation particulière de cet espace. Certains utilisateurs propagent l'islamophobie à travers cet espace, pendant que d'autres y recourent pour présenter l'islam et diffuser ses enseignements.

Bien que ces utilisateurs soient présents de manière non significative, ils peuvent cependant avoir une présence coordonnée, large, efficace, active, puissante adaptée aux besoins des utilisateurs du monde d'aujourd'hui. Ce qui les pousse obligatoirement à résoudre ce problème par le réseautage.

Voici à cet effet un exposé sur les avantages et la nécessité de mettre en réseau les utilisateurs du cyberspace dans le monde islamique:

1. **Accompagner des amis précieux:** Le réseautage crée le sentiment d'avoir de bons amis et des compagnons partageant les mêmes idées et qui ont de précieuses préoccupations islamiques. Ce fort sentiment de fraternité énoncé dans la sourate Hudjuraat verset 10.

En conséquence, il renforce la confiance et la synergie entre les utilisateurs concernés et garantit qu'il n'y a pas d'abandon ou de confusion dans le monde contemporain en évolution. Avec l'identité

islamique, il transforme le capital individuel de l'utilisateur en soutien et capital social des usagers.

2. Le réseautage fait découvrir les nouveaux talents des utilisateurs, les attire et les met en valeur dans le monde islamique.

3. Il permet de recevoir de nouvelles informations et opportunités, ouvre également une nouvelle fenêtre pour la génération d'idées et la production de nouvelles connaissances afin d'islamiser un contenu adapté aux besoins des utilisateurs à différents niveaux.

4. Échange d'idées entre les musulmans et la société humaine:

Le réseautage est un moyen d'échanger des idées, il voit le jour à partir d'une relation à long terme et engagée entre les utilisateurs, de leur interaction, et des idées diverses.

5. Nouvelles stratégies et méthodes: Dans le réseautage, de nouvelles méthodes sont découvertes permettant ainsi d'introduire l'islam et ses enseignements dans diverses langues et sociétés.

6. Augmenter l'efficacité: en créant de nouvelles opportunités, le réseautage multiplie l'influence de l'islam en fonction de l'environnement climatique, culturel, social, économique et politique des utilisateurs.

7. Mise en valeur, évaluer et augmenter la confiance en soi des utilisateurs: Le réseautage valorise et honore les utilisateurs et évalue leurs capacités.

Si on parvient à mettre en relief les compétences et les services des utilisateurs en leur permettant d'atteindre le niveau souhaité, d'avoir des réseaux solides et de bonnes relations avec les autres, ils créeront des opportunités de collaboration plus larges. Le réseautage est un outil de croissance dans des activités innovantes qui renforcent la confiance en soi et l'estime de soi.

La confiance en soi qui se construit au fil du temps et grâce à la communication avec des personnes partageant les mêmes idées dans son champ d'activité peut aider à avoir une position positive.

8. Il dynamise la manière dont l'islam répond aux besoins humains d'aujourd'hui, car en diversifiant les points de vue, il met en lumière l'islam et fait découvrir ses trésors cachés.

9. Création d'opportunités: le réseautage fondé sur des principes est une voie vers de nouvelles opportunités, des opportunités telles que rencontrer des utilisateurs idéaux, visiter des personnalités mondiales importantes, évaluation des enseignements scientifiques de l'islam dans les laboratoires et débogage, idéation, synthèse, etc.

10. Bénéficiaire de ressources et d'informations à jour: le réseautage fournit aux utilisateurs des ressources et des informations nouvelles et à jour qu'ils peuvent utiliser en cas de besoin.

11. Assistance: la mise en réseau permet aux utilisateurs de profiter de l'assistance des individus de haut niveau. Elle les appuie en cas de difficultés éventuelles telles que le manque d'installations ou le manque de soutien financier. En transférant leur expérience ou en créant un pont entre les usagers et l'aide financière appropriée, ces personnes peuvent aider à gérer au mieux les enjeux.

12. Relations mutuelles à long terme: le réseautage aide à établir des relations et des interactions à long terme. Le même problème auquel les utilisateurs du monde islamique sont confrontés. Une simple interaction peut devenir une relation forte et engagée.

13. Production de contenu islamique à jour et approprié: dans le réseautage, ce sont les utilisateurs qui produisent les idées et le contenu. Un contenu basé sur les enseignements de l'islam, selon les goûts et conformément aux besoins locaux, culturels, économiques, sociaux et politiques des utilisateurs et avec leur participation sera produit. Evidemment, il sied à ce niveau de privilégier la vitesse et l'étendue de la production de contenu partagé.

Selon une estimation faite sur les réseaux sociaux, chaque minute, les utilisateurs de Facebook partagent 2460000 contenus. Ceux de Twitter tweetent 277 000 fois... (Taylor, 2014).

La production d'un tel volume de contenu pour l'islam n'est possible que par le réseautage des utilisateurs (Modélisation de la réalisation d'une nouvelle civilisation islamique, 2016, p. 47). De plus, dans la sphère publique des réseaux sociaux, la fraîcheur du contenu est devenue très importante et le contenu dupliqué et répétitif a perdu sa considération.

14. La mise en réseau libère les utilisateurs du parallélisme et de la duplication, le même défi omniprésent auquel sont confrontés les utilisateurs musulmans. C'est-à-dire des tâches répétitives sans tenir compte de l'attractivité du cyberspace et des besoins de la communauté cible.

15. Le réseautage élimine le besoin de recourir aux publicités coûteuses.

Pour cette raison, le réseautage des utilisateurs du cyberspace du monde islamique est le moyen le plus efficace, le moins coûteux et le plus rapide.

Les recherches précédentes sur le réseautage des activités musulmanes

Il existe une littérature sur ce sujet, entre autres:

Le livre “Building Moderate Muslims Networks”, il est le résultat des recherches du **Rand Institute** et compilé en dix chapitres.

Ses auteurs proposent aux États-Unis de recourir à la mise en réseau d'éléments modérés pour contrer la menace du terrorisme djihadiste et la violence des musulmans extrémistes. Ils présentent ainsi des solutions pour que ce pays puisse survivre aux défis et aux menaces des sociétés islamiques, comme il l'a fait pendant la guerre froide. L'objectif principal était de créer des réseaux étendus et de fournir un soutien intellectuel et financier aux modérés et aux stratégies spécifiques.

Ce livre aborde des sujets tels que l'expérience de la guerre froide, les similitudes des partisans de cette guerre et les défis du monde islamique actuel, la feuille de route pour la mise en réseau des éléments modérés dans le monde islamique, colonne d'Europe, Asie du Sud-Est et Moyen-Orient, le réseautage, les musulmans laïcs et des conseils stratégiques.

“Naqd va baresi peyivande az shabakehayi az musulmanane miyaneru”, écrit par Gulam Reza Khusru, cet article commente le livre la “création d'un réseau de musulmans modérés”, de manière critique, il met l'accent sur des points tels que le rôle de la politique américaine dans la promotion et le soutien du terrorisme dans le

monde islamique et son manque de transparence dans les processus de mise en réseau.

Conférence d'échange d'expériences scientifiques et technologiques sur la "Mise en réseau des scientifiques musulmans": c'est une rencontre annuelle qui se tient entre les pays islamiques à la "fondation de science et technologie Mustafa" dans le but de créer une atmosphère de coopération et d'interaction entre les experts et les scientifiques des pays islamiques. Ce qui a conduit à la création d'une plate-forme appelée "Rencontre pour l'échange d'expériences scientifiques et technologiques des pays islamiques".

Cette plate-forme, tout en expliquant le discours de la science et de la technologie et le développement du réseau de communication des scientifiques du monde islamique sous la forme d'évènements internationaux, elle facilite la synergie et le développement de la coopération scientifique et fait développer des activités scientifiques et technologiques dans les pays membres de l'Organisation de la coopération islamique.

Elle vise également à renforcer les coopérations scientifiques au niveau international en apportant un soutien financier dans le domaine de la recherche appliquée et en connectant les chercheurs et professeurs du monde islamique à un réseau d'éminents scientifiques.

Le livre "Shiye dar fazaye sayibar", écrit par l'Institut des sciences et de la culture islamique:

Examinant l'histoire de la présence active des chiites dans le cyberspace, il souligne la théorie sociologique du cyberspace chiite et les normes médiatiques dans ce domaine. Il évalue divers phénomènes de l'évolution du cyberspace chiite tels que la vague centrée sur le texte, la vague basée sur l'institution, sur le rituel de confrontation, sur le dialogue, la communauté et l'éducation, et la performance de certains séminaires et sites chiites. Il propose en fin ces stratégies:

1. Porter une attention au contenu du cyberspace chiite (parallélisme et non exploitation des opportunités du cyberspace);
2. S'occuper des dimensions interactives et communicationnelles;
3. Faire attention à l'approche communautaire;

4. Prêter attention aux dimensions internationales du cyberspace islamique.

L'article "Baztab shiye pajuhi dar vazaye madjazi", avec comme auteur Hamid reza Kahani:

L'environnement Web imbriqué avec le domaine des sciences humaines, des religions et la popularité des utilisateurs multiplie les besoins de présence des courants intellectuels chiïtes. Cette étude examine l'environnement Web du domaine anglophone à travers ces questions: quels sont les sites qui parlent du chiïte et avec quel contenu ?

À quel genre d'atmosphère le non chiïte sera-t- il confronté en naviguant sur le net dans le but d'apprendre les croyances chiïtes ? Peut-on s'attendre à ce que le contenu des sites Internet chiïtes crée une mentalité correcte et chiïte chez un public non chiïte ? Il présente ensuite seize sites chiïtes.

(Muslim Networks, Muslim Selves in Cyberspace: Islam in the Post-Modern Public Sphere). article écrit par John W. Anderson de l'Université catholique américaine, en examinant l'apparition des musulmanes sur le net, cet article se centre sur certaines caractéristiques clés de la façon dont la dynamique sociale, et l'évolution d'Internet influent sur la dynamique sociale des sphères publiques musulmanes en trois étapes: les professionnels de la technologie, les militants formels et les l'émergence d'un islam modéré en ligne:

1. Spécialistes de la technologie: ils ont pour la première fois exprimé leurs intérêts en tant que musulmans en présentant les textes originaux de l'islam en ligne. Juste au moment où Internet était encore un média scientifique et de recherche.

2. Les militants formels (ulémas et institutions officielles), cette étape a émergé en réponse à la première étape et, dans une certaine mesure, elle est à la quête des occasions pour créer des canaux alternatifs de communication avec le peuple et un appel à l'action sur la scène internationale.

Des porte-parole institutionnels (organisations islamiques), l'Université islamique internationale (Organisation de la conférence

islamique), un grand nombre d'organisations nationales et des écoles des oulémas ont vu le jour, avec comme vocation présenter l'islam et montrer aux gens sa vraie face. Ils étaient fortement concentrés sur la protection des frontières.

Ils ont systématiquement abordé les préoccupations pratiques des musulmans, telles que l'emplacement des mosquées, des bouchers licites et des écoles dans les pays occidentaux, en d'autres mots, ils ont prêté attention aux besoins religieux des musulmans et répondu à leur invitation. Ils se sont concentrés sur la façon dont la vie musulmane a été façonnée, à la fois sur le plan éducatif et de plus en plus, sur l'information.

A Qom et dans d'autres villes de séminaires, des projets ont mis en ligne plusieurs textes d'enseignement et d'interprétation religieux dans les années 1990. Jusqu'en 1999, Al-Azhar publiait du contenu en ligne en anglais et en arabe, à la fois avec des pages Web comme n'importe quelle autre université et en tant que source d'orientation religieuse crédible des institutions religieuses.

A travers le développement d'une technologie Web conviviale, cette phase a facilité un plus large éventail de réseaux, de processus de réseau, d'habitudes de réseau, de producteurs, de consommateurs et d'identités en général.

3.L'émergence d'un islam modéré en ligne: La modération traite à la fois d'un éventail plus large de perspectives intermédiaires et d'un passage au discours et à la communication pour harmoniser la religion et la vie, en particulier l'adaptation de l'islam aux lignes de la vie moderne.

Beaucoup de leurs intérêts et styles professionnels au Moyen-Orient sont liés à l'échelle transnationale, et à travers le monde islamique, ils connectent les zones locales et transnationales. À ce stade, une série de pages de médias islamiques ont émergé. Certaines remontent à la première étape, exemple du site des fatwa créé par un jeune musulman diplômé de l'université catholique pour parler des expériences de gens comme lui.

D'autres prennent des positions actives dans la deuxième phase, comme le site Internet du Hezbollah ou les sites d'écoles et de

fondations religieuses en Iran, en Arabie saoudite, en Malaisie et à Al-Azhar.

Mais il y a d'autres pages qui ont un public plus large et plus diversifié, comme Islam Online, qui utilise les dernières technologies Web en arabe et en anglais de manière professionnelle. Il existe d'autres portails islamiques similaires.

Muslim usage of the internet, article avec comme auteur Steven (Musa) Woodward Furber, 2017: En réponse à la façon dont les musulmans cherchent à répondre aux questions religieuses en utilisant des sources d'information en ligne et hors ligne, à l'aide de l'analyse statistique il confirme que l'utilisation d'Internet était corrélée avec le fait de vivre dans une minorité ou une majorité musulmane.

Muslims in cyberspace: exploring factors influencing online religious engagements in Malaysia). écrit par Azimaton Abdul Rahman, Nor Hazlina Hashim et Hasrina Mustafa: selon les auteurs, l'émergence de l'islam et de la sphère publique des musulmans dans le cyberspace a progressé avec le développement des technologies de l'information et de la communication.

A l'instar des croyants d'autres religions, les musulmans, sont désireux de partager leur foi, leurs croyances et leurs valeurs d'un simple clic de souris. Cette recherche vise à mieux comprendre les facteurs influençant la participation aux activités religieuses en ligne chez les musulmans. Ils ont signalé cinq prédicteurs de l'interaction religieuse en ligne: Attitudes - Perception d'Internet, normes mentales de la société musulmane, auto-efficacité d'Internet, niveau de religiosité parmi les musulmans et utilisation en dehors des médias à des fins religieuses. Il vaut mieux d'exploiter aussi le lancement de réseaux sociaux musulmans.

Le souci de créer un environnement sûr avec des contenus religieux, répondre aux doutes, reconnaître, enseigner et présenter correctement l'islam aux musulmans et à l'humanité, filtrer les contenus incompatibles avec les croyances religieuses a poussé les musulmans à mettre en place des réseaux sociaux.

Des réseaux tels que Taj al-Islam (similaire à Facebook), le réseau social Tutlub, le chat chiite, le réseau social Médine,

Muxlim, Muxlim PAL, (<http://4visit.com>), la communauté virtuelle Nasr, les supporters de la théocratie et le réseau des jeunes musulmans (www.muslimyouth.net).

Comme le démontrent les recherches précédentes, jusqu'à présent, aucune étude n'a été effectuée sur le "réseautage et les utilisateurs du cyberspace dans le monde islamique". Il est donc nécessaire de combler ce vide de recherche. Sur ce, le présent article vise le réseautage des utilisateurs du cyberspace dans le monde islamique.

Méthode de recherche

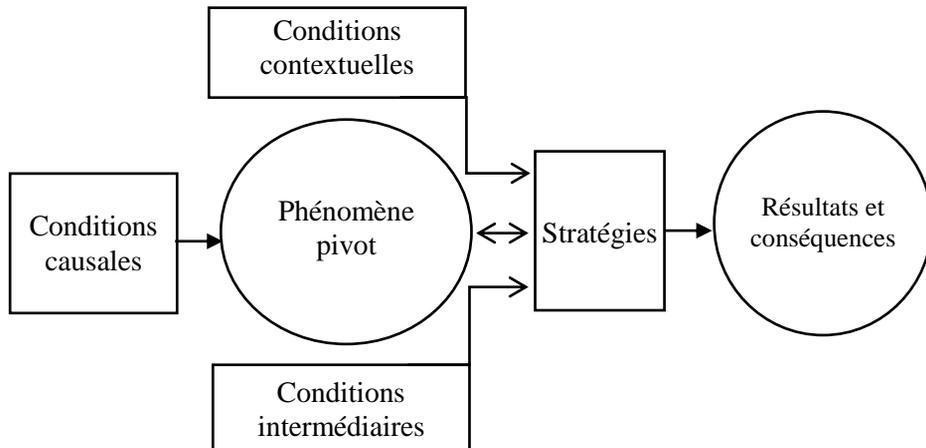
Nous avons recouru à la méthode documentaire pour collecter les données, et présenter par la suite les informations obtenues des sources sous la forme d'un modèle de réseau continu des utilisateurs du cyberspace dans le monde islamique. Ce modèle est tiré d'un modèle complet comprenant les conditions causales, d'intervention et contextuelles, les phénomènes pivots, les stratégies et les résultats fournis par Strauss.

L'approche basée sur les données de base est une approche qualitative qui utilise de manière inductive une série de procédures systématiques pour créer une théorie sur le phénomène à l'étude (Strauss et Corbin, 2011). Après le livre influent de Barney Glaser et Anselm Strauss, cette méthode est devenue plus importante et a été approuvée.

A signaler que les données collectées par le théoricien du traitement des données de base pour décrire les processus comprennent de nombreux types de données qualitatives, entre autres, des observations, des conversations, des interviews, des documents gouvernementaux... (Hakak et Fi'li, 2021, p. 202).

Modèle proposé pour la mise en réseau des utilisateurs du cyberspace dans le monde islamique

Après avoir collecté des données et étudié des interviews, des articles, des livres et des newsletters, conformes aux théories sur le réseautage des utilisateurs du cyberspace dans le monde islamique, nous proposons le modèle conceptuel suivant, car chaque réseautage est composé de ces six éléments.



Conditions causales: Ces conditions occasionnent la création et le développement d'un phénomène central. Les conditions causales sont les besoins et les motivations que les individus et les organisations mettent en réseau.

Voici les conditions causales pour la mise en réseau des utilisateurs du cyberspace du monde islamique:

46..... **Al-Mustafa** Deux trimestriels spécialisés Etudes islamiques

Concepts de base	Catégorie ou concept secondaire	Catégorie ou concept principal
Nécessité de la solidarité de la Oummah islamique pour devenir une puissance mondiale	Besoin de la force	Conditions causales
-Accès aux ressources financières	Besoin matériel	
- - Interaction dynamique et sociale des utilisateurs -formation de l'identité islamique -Corrélation de valeur des utilisateurs	Besoins de communication (sociaux et émotionnels) des utilisateurs	
-Un sens à la vie centré sur le monothéisme - _Accomplir des rituels de culte et des comportements en relation avec les musulmans	Besoins spirituels	
- - La nécessité de connaître l'islam et l'introduction correcte de ses enseignements dans diverses langues	Besoins d'information et d'idéologie	
-Défense de l'islam _Information et réponse aux suspicions et aux attaques contre l'Islam _Défendre l'identité islamique contre l'islamophobie	Défense de l'islam et de l'identité islamique	
- Créer de nouvelles opportunités pour la production, la publication, la diffusion et l'utilisation de contenu islamique Inventer des nouvelles méthodes pour enseigner l'islam -Production et publication de contenus islamiques adaptés aux besoins des utilisateurs	Innovation et création des nouvelles opportunités	
- Réponse islamique aux besoins individuels, nationaux et mondiaux des utilisateurs du cyberspace et adaptée aux exigences de l'ère	Réponse islamique aux besoins	

La motivation est l'une des conditions causales du réseautage. Le besoin de solidarité de la Oummah islamique et le désir de devenir une puissance mondiale motivent aussi l'idée du réseautage. Les individus et les organisations ont besoin de ressources financières pour soutenir leurs activités virtuelles, ils cherchent donc à interagir avec des individus et des organisations partageant les mêmes idées.

Les besoins de communication (sociaux et émotionnels) de l'interaction des utilisateurs font partie des causes du réseautage. Selon Anderson, le réseautage musulman est l'interaction de dynamiques sociales enracinées dans les caractéristiques des réseaux et des identités islamiques, il se concentre sur la technologie socialement organisée (Anderson, Jon W, 2001).

En réalité, la solidarité dans le cyberspace amène les utilisateurs musulmans à construire leur identité et à protéger leur identité islamique. Afin de répondre aux besoins spirituels des utilisateurs, ceux-ci, en relation avec leurs collaborateurs, donnent un sens à leur vie en mettant l'accent sur le monothéisme et partagent leurs rituels et actes de culte en créant une atmosphère spirituelle d'unité et de communication avec d'autres musulmans.

Afin de connaître et de présenter correctement l'islam aux autres couches, des individus ou des organisations se mettent en réseau dans différentes langues pour répondre aux besoins d'information et de compréhension de cette religion divine.

Ici, il sied de souligner que, pour parvenir à identifier et répondre à toutes formes d'islamophobies, de suspicions et d'attaques contre l'islam et défendre leur identité, les musulmans sont obligés de construire un réseau solide, engagé et efficace.

Créer de nouvelles opportunités et innovations aidant à présenter l'islam et produire un contenu islamique efficace et efficient sont d'autres besoins des utilisateurs de réseaux dans le monde islamique.

En vue de répondre aux besoins individuels, nationaux et mondiaux des utilisateurs du cyberspace, l'islam doit passer incontestablement par le réseautage.

Conditions contextuelles: ce sont des conditions spécifiques qui affectent les stratégies.

Concepts de base	Catégorie ou concept secondaire	Catégorie ou concept principal
-Efforts individuels pour développer et maintenir les relations avec les utilisateurs -Avoir des relations publiques solides _motivation individuelle pour créer un réseau d'utilisateurs -accepter les croyances et les valeurs islamiques -croire aux valeurs et respecter les principes islamiques	Caractéristiques individuelles	Conditions contextuelles
- Capacité d'influence _Créer une coordination dans le réseau	Caractéristiques du leader	
- collaboration dans des activités communes -Intérêt et expertise dans le domaine des activités du cyberspace	Caractéristiques professionnelles (activité virtuelle)	
-Attraction mutuelle des individus et des organisations -Similitudes de points de vue, valeurs, statut social et d'autres caractéristiques personnelles -Caractéristiques linguistiques et raciales communes _Caractéristiques religieuses (islamiques) Volonté d'aider les autres	Caractéristiques culturelles-normatives	
Structures ou infrastructures technologiques -Outils et équipements de réseautage	Structures ou infrastructures	
- Caractéristiques individuelles, collectives, organisationnelles, climatiques, nationales et mondiales	Caractéristiques environnementales	

Fournir des efforts individuels dans le souci d'établir, développer et entretenir des relations avec les utilisateurs du cyberspace, avoir de relations publiques solides, être motivé individuellement pour créer un

réseau d'utilisateurs, accepter les croyances islamiques, les valeurs et le respect de ses normes sont des caractéristiques individuelles du créateur de réseautage du monde islamique.

L'influence et la coordination sont les caractéristiques du leadership du réseau et l'interaction entre les membres et l'administrateur du réseau est complémentaire.

Les administrateurs de réseau qui établissent des normes réciproques et une atmosphère de confiance entre les membres du réseau peuvent renforcer sa stabilité. Une base participative qui coordonne les intérêts des divers partenaires est un enjeu important.

L'administrateur du réseau peut accroître la coordination des objectifs entre les membres du réseau et son ensemble en responsabilisant les membres et en les réunissant dans un bureau commun, ce qui impacte sans doute sur les performances du réseau (Mandell, M. et Keast, R., 2008, p. 715 -731). En renforçant la stabilité interne du réseau, les administrateurs créent un environnement propice à une interaction souhaitable et utile.

Ils renforcent les partenariats, favorisent l'échange d'informations, maintiennent la coordination et mettent en place des moyens de faire face aux complexités stratégiques et opérationnelles” (Turrini, A., 2010, p. 528 _ 550).

Pour cette fin, les caractéristiques d'un leader et d'un gestionnaire de réseau, l'intérêt, l'expertise et l'interaction des membres dans le domaine des activités du cyberspace sont des conditions efficaces du réseautage. Les caractéristiques culturelles et normatives des utilisateurs influent sur le réseautage. L'attraction mutuelle des individus et des organisations, la similitude des points de vue, les valeurs, le statut social et d'autres caractéristiques individuelles des utilisateurs influencent également le réseautage.

Les caractéristiques linguistiques et raciales communes des utilisateurs, telles que le fait que des individus ou des organisations appartiennent à la même secte ou religion, sont arabes ou turcs, influencent l'attrait pour le réseautage.

Les caractéristiques religieuses et islamiques des utilisateurs ne sont pas aussi à négliger. Les utilisateurs partageant les mêmes

idées et ayant des préoccupations religieuses participent au réseautage. Le désir d'aider les autres est une composante importante et efficace du réseautage. Ceux qui n'ont pas ces caractéristiques ne peuvent pas participer au réseautage.

Il est impossible d'exercer des activités dans le cyberspace aussi longtemps qu'on n'a pas de base technologique suffisante ainsi que des outils et des équipements complets. Les traits environnementaux et organisationnels ont aussi une influence sur le réseautage.

A signaler aussi que, l'environnement tant social, culturel, politique, économique qu'international des utilisateurs et des organisations sans oublier leurs exigences influencent sur le modèle, les objectifs et les stratégies du réseautage.

Conditions intermédiaires: ce sont des conditions générales et médiatrices qui affectent les stratégies et les actions. Elles facilitent et limitent d'autres facteurs.

Première année, n° 1/ automne-hiver 2021

Concepts de base	Catégorie ou concept secondaire	Catégorie ou concept principal
-degré de participation et d'interaction des utilisateurs Interaction sociale Echange de préférences (amitié, intérêts et informations)	Interaction des usagers	Conditions intermédiaires
- quantité de résultats attendus par les utilisateurs	Intérêts des utilisateurs	
- Taille du réseau Diversité du réseau Flexibilité du réseau	-Caractéristiques structurelles du réseau des utilisateurs	
- Réponse rapide aux besoins	Réponse rapide aux besoins	
_Scientifique, pédagogique et de contenu _communicationnel Financier	Ressources des utilisateurs	
- Membres puissants du réseau	La qualité du pouvoir de réseau	

Les points et objectifs communs qu'ils partagent sont les motifs qui poussent les utilisateurs à rejoindre un réseau donné. C'est l'une des conditions facilitantes du réseau, de l'interaction et l'échange dynamiques entre les membres. Plus cette interaction et participation des membres sont dynamiques, plus le réseau est mature. Aussi longtemps les membres interagissent socialement et ont tendance à échanger des préférences (amitiés, intérêts et informations), ils facilitent et développent le réseautage.

Plus un utilisateur dispose de ressources sur le réseau, il aura un regard positif sur les actions, les procédures et la stratégie de celui-ci. La quantité de résultats et d'efficacité que les utilisateurs attendent du réseau affecte la stratégie et la réalisation de ses objectifs.

La provenance des ressources financières, d'information et de communication d'un réseau d'utilisateurs, le fait qu'un utilisateur est plus proéminent et puissant, a plus de pouvoir d'information ou de communication, facilite ou limite la réalisation de la stratégie de mise en réseau. La nécessité d'une réponse rapide et actualisée à l'islamophobie et aux attaques contre l'islam limite et facilite l'action. La flexibilité, la taille et la diversité du réseau affectent les stratégies. Les entreprises peuvent utiliser leurs structures de réseau pour améliorer les performances (du réseau).

De plus, en offrant des opportunités de réseau et des ressources qui découlent de la diversité des partenaires aux caractéristiques différentes, des structures appropriées de réseaux d'affaires peuvent augmenter les performances de commercialisation (Maqsoudi Gandjeh, Khani, Alam Tabriz, 2020, p.164).

Bien que la diversité des structures des réseaux d'entreprises donne accès à de nouvelles ressources et opportunités, elle ne garantit pas leur absorption et utilisation efficaces et efficaces. Les recherches indiquent que la capacité de mise en réseau améliore l'impact des structures de réseau d'entreprise sur les performances (Mu, J. 2014, p. 599 _ 609).

Phénomène pivot: il s'agit d'une forme mentale du phénomène qui est le support du processus (Strauss, 2011).

Pour la sélection, un phénomène pivot doit: 1. Etre capable

d'accueillir d'autres phénomènes principaux, 2. Apparaître à plusieurs reprises dans les données; 3. Une explication qui mûrit progressivement dans le rapport des phénomènes est logique et solide; 4. Le concept est aussi capable d'expliquer les changements qu'il peut interpréter l'essentiel des données (Strauss, 2011).

En tant que phénomène central, le réseautage des utilisateurs du cyberspace se forme dans plusieurs dimensions, qui sont:

Concepts de base	Catégorie ou concept secondaire	Catégorie ou concept principal
-Autopromotion, autosurveillance Réputation positive	Gestion de l'illustration pour attirer les utilisateurs	Réseautage (ses volets)
- Créer une relation réseau -Développer, maintenir et tirer parti des relations de réseau _Fin des relations réseau	Gestion des relations de réseau	
- Connaissances tirées de l'expérience des relations des utilisateurs -Connaissances acquises des relations de réseau -Connaissance des contenus partagés	Apprentissage en réseau (gestion de savoir en réseau)	
- veiller sur les nouveaux utilisateurs _ Évaluer les nouveaux utilisateurs	Trouver de nouveaux utilisateurs actifs	

1. La gestion des illustrations est une des dimensions du réseautage. La capacité de séduction est importante pour l'entreprise et les nouvelles relations du réseau.

De plus, la technique de gestion des illustrations renforce la confiance tout au long de la relation d'entreprise. Les recherches révèlent que créer la confiance est l'un des catalyseurs pour fournir des connaissances et des informations dans la coopération qui existe dans le comportement opportuniste des deux parties (Sokhdari, 2016, p. 159 _ 174).

La gestion d'illustration est l'une des solutions de base aidant à résoudre les conflits de réseaux internes au cours des relations

inter-entreprises. Sur ce, dans le réseautage, une attention particulière doit être accordée aux quatre techniques de gestion des capacités d'illustration (autopromotion, auto adoucissement, auto surveillance et réputation positive (Zahidi, 2018, p. 79 _ 104).

Voici l'illustration appropriée pour le réseautage des utilisateurs:

a) Plus les individus ou les organisations se font connaître, ils annoncent et sensibilisent fortement à l'islam, à la production et à la diffusion de contenu islamique dans le cyberspace, ils encouragent les autres à se mettre en réseau avec eux, n'auront pas de difficulté pour leur propre réseautage.

b) Auto surveillance: l'auto surveillance et la surveillance du réseau de membres sont très importantes pour atteindre les objectifs et les programmes.

c) Réputation positive: si les individus ou les organisations ont une réputation positive dans l'émergence, la diffusion des sciences islamiques, la production et la propagation de contenus efficaces et à jour, ils attireront plus des personnes.

2. Gestion des relations réseau:

Le réseautage est la capacité d'un individu à établir, développer et entretenir des relations avec des personnes capables d'aider dans un travail ou une profession (Forret & Dougherty, 2001, p. 2). Il intervient auprès d'un large éventail d'individus et d'organisations qui s'entraident pour atteindre des objectifs et obtenir un plus grand succès.

Dans le réseautage, il doit y voir une communication à long terme, stable et engagée entre les individus et les organisations. Ce qui permet aux membres de se connaître et s'entraider.

Les utilisateurs choisissent le réseautage comme politique et stratégie. Le réseautage peut être considéré comme la création, le maintien et la mise en œuvre de relations dans le souci de faciliter les activités professionnelles des personnes et maximiser ainsi leurs avantages (Forret et Dougherty, 2004; Wolff et al., 2008).

Les axes de la gestion des relations sont:

a) Créer une nouvelle relation:

Compte tenu de la dynamique de l'environnement, de l'émergence et de la disparition d'opportunités au fil du temps, les entrepreneurs (déterminés pour le réseautage) en plus de devoir entretenir et maintenir leurs relations existantes ainsi que d'en tirer le meilleur parti, doivent constamment chercher à construire de nouvelles relations dans leur réseau et ne pas se contenter de celles passées.

De nouvelles relations permettent aux entrepreneurs de mieux identifier les opportunités et les menaces et, par conséquent, d'avoir de meilleures performances (Naqabi et al., 2012, p. 39).

Une nouvelle relation fournit au réseau des ressources, des opportunités et des informations de premier plan. Concernant le réseau des utilisateurs du monde islamique, chaque nouvel utilisateur ajoutera de la valeur au réseau.

b) Développer, maintenir et profiter des relations: Les entrepreneurs (de réseaux) tentent également de maintenir et d'étendre cette relation, et cela est dû à l'avantage concurrentiel qu'ils en tirent (Naqabi, 2012, p. 39).

Le maintien d'une relation en réseau renforce non seulement la coordination, mais aussi la confiance et l'engagement de celui-ci. De plus, il est nécessaire de maintenir la coordination intra organisationnelle et inter organisationnel parce qu'elle permet de stabiliser les relations existantes (Parida & Westerberg, 2017, p. 20).

c) Fin des relations réseau: Les entreprises (de réseaux) doivent mettre fin aux relations non rentables au bon moment (Maqsoodi Gandjeh, Khani, Alam Tabriz, 2020, p. 151 _ 180). La capacité de mettre fin aux relations de réseau a attiré l'attention des chercheurs en tant qu'un élément substantiel de la capacité à gérer les relations de réseau (Ritter, T., & Geersbro, J. 201, p. 988 _ 993).

Il est nécessaire de mettre fin aux relations lorsque le réseau ou ses membres agissent contrairement aux valeurs islamiques ou aux objectifs du réseau.

3. Apprentissage en réseau (gestion des connaissances du réseau): L'apprentissage en réseau fait référence à la capacité de l'organisation à appliquer l'expérience acquise lors de relations

antérieures pour établir des relations plus utiles et mieux gérer celles existantes.

Les entreprises doivent également, en tant qu'organisation apprenante, toujours tirer de leçon des talents, capacités et des points forts de leurs partenaires, gérer ces connaissances acquises et les transférer à tous leurs employés (Maqsoudi Gandjeh, Khani, Alam Tabriz, 1398, p. 164).

4. Trouver de nouveaux utilisateurs actifs: la recherche d'utilisateurs est essentielle pour améliorer les performances du réseau. Le point important avant de trouver des partenaires est que les managers prennent conscience des lacunes de leur entreprise. Ainsi, prendre chaque lien inter organisationnel comme un canal pour combler leur manque d'information. Cet acte réduit non seulement le risque de retravailler et de créer des obstacles inutiles au contraire, il augmente la possibilité d'utiliser tout le potentiel du réseau d'entreprise (Sokhdari, 1394: 159 _ 174).

Stratégies: Les stratégies ou stratégies d'action expriment des comportements, des activités et des interactions intentionnelles qui sont adoptés en réponse au phénomène central et sous l'influence de conditions intermédiaires (Hakak et Fi'li, 2021, p. 191 _ 220).

Concepts de base	Catégorie ou concept secondaire	Catégorie ou concept principal
<ul style="list-style-type: none"> - Intentions sincères Fixer des objectifs _Détermination du domaine d'activité -Déterminer de la communauté cible -Déterminer les caractéristiques des utilisateurs du réseau _structurer le réseau 	<p>Actions du réseau pour la planification stratégique</p>	Stratégies
<ul style="list-style-type: none"> -Honnêteté dans l'illustration -Tenir des réunions périodiques afin de présenter des rapports et la transparence des performances dans les réseaux virtuels -Participation active à des festivals, expositions, réunions officielles et non officielles à l'intérieur et à l'extérieur du pays 	<p>Action du réseau pour illustration (autopromotion, auto surveillance et réputation positive)</p>	
<ul style="list-style-type: none"> -Surveillez les nouveaux utilisateurs suivant les caractéristiques des médias en ligne et hors ligne -Assister à des conférences, des expositions, des festivals culturels, islamiques, et du cyberspace, etc. -Évaluer les nouveaux utilisateurs en développant des critères et des indicateurs d'utilisateurs préférables 	<p>Action du réseau pour attirer de nouveaux utilisateurs (Contrôle et évaluation)</p>	
<ul style="list-style-type: none"> - Sincérité dans l'action _Investir dans les utilisateurs pour créer, entretenir et développer leurs relations Établir une coopération basée sur la confiance Etablir des relations dynamiques -prêter attention aux dimensions de la personnalité des utilisateurs (adaptabilité, introversion et empirisme) pour la communication -augmenter la confiance en créant et en maintenant des relations et une coopération entre les utilisateurs 	<p>Actions individuelles des utilisateurs pour établir, développer, maintenir et mettre fin à des relations</p>	

Concepts de base	Catégorie ou concept secondaire	Catégorie ou concept principal
<p>_Invitez un collègue influent à une activité communautaire ou professionnelle</p> <p>_Contacter un spécialiste pour acquérir des connaissances et des informations</p> <p>Communication avec les utilisateurs interactifs</p> <p>-collaborer avec des personnes plus puissantes</p> <p>-restées fidèle aux principes de la morale et des valeurs islamiques</p> <p>Se focaliser sur les points communs des utilisateurs</p> <p>Découvrir les intérêts des utilisateurs du réseau</p> <p>_Demandez l'aide de nouveaux utilisateurs pour mettre à niveau les activités du réseau</p> <p>-améliorer les compétences de communication des utilisateurs, en particulier l'écoute efficace</p> <p>Consultation et conseil sur l'expertise des utilisateurs</p> <p>_Communication interactive dynamique entre utilisateurs</p> <p>Développer et entretenir des relations avec des utilisateurs professionnels et compétents</p> <p>-Interaction étroite avec l'utilisateur professionnel pour créer et développer des relations plus profondes avec lui</p> <p>_Forte entraide des usagers</p> <p>-Améliorer les compétences de communication des utilisateurs, en particulier l'écoute efficace</p> <p>Tenir des réunions périodiques afin d'améliorer les capacités de communication des utilisateurs</p> <p>Suivi et communication permanents avec les utilisateurs</p> <p>-Envoi de publications aux utilisateurs sur une plate-forme en réseau</p> <p>-Echange de messages occasionnels personnalisés entre utilisateurs</p>		

Concepts de base	Catégorie ou concept secondaire	Catégorie ou concept principal
Rupture de relations sur la base des normes		
- Gestion du savoir basée sur l'expérience des relations utilisateurs et la façon dont elles se forment _ Collecter des informations, les traiter et les transformer en savoir de mise en réseau _ Offre, demande et expansion des informations du savoir réseau _ Circulation du savoir et communication dans le réseau et leur surveillance Partager les contenus produits et les évaluer, les transformer en savoir	Action de réseau pour l'apprentissage en réseau (gestion du savoir de réseau)	

Les stratégies et les actions de mise en réseau des utilisateurs sont un processus de communication dynamique qui nécessite à la fois des actions individuelles des utilisateurs et une suite d'actions de réseau.

Suivant les conditions effectives, les actions et les stratégies de mise en réseau des utilisateurs du cyberspace sont:

a) Le réseautage stratégique est la première étape de la planification d'une stratégie:

1. Intention sincère: Dans toute activité islamique, qu'elle soit virtuelle ou physique, l'intention sincère est l'élément le plus important, donc, on ne doit pas chercher à se faire entendre ou être à la quête du pouvoir, etc. c'est ce que doivent faire les gens dans leurs activités virtuelles et le réseautage des utilisateurs, il vaut mieux avoir aussi confiance en Dieu.

2. fixer des objectifs: la fixation des objectifs est l'une des actions les plus substantielles du réseautage. Le but de la mise en réseau des utilisateurs est d'établir une communication étendue, interactive et stable entre les utilisateurs du cyberspace au sujet de l'islam et de ses enseignements. Avec le soutien des uns des autres, les utilisateurs peuvent créer un environnement interactif et actif pour utiliser, produire, publier, diffuser du contenu islamique et partager leurs expériences avec les autres.

Chaque réseautage a divers objectifs en fonction de ses conditions causales et de son contexte. Pour cette fin, il doit s'assigner des objectifs à long et à court terme, croire en sa propre voie et s'efforcer de l'atteindre.

3.Déterminer la communauté cible: Sur qui se concentrent les activités des utilisateurs ?

Communauté cible, réseau, famille, enfants, adolescents, adultes, étudiants, grand public, musulmans ou non musulmans de quelle ethnie ou race et nation, de quelle langue...? La réponse à ces questions identifie la communauté cible et les nœuds du réseau.

4.Détermination du champ d'activités: quel sera le champ d'activités du réseau?

Production de contenus islamiques, enseigner et sensibiliser à l'islam, répondre aux suspicions, se défendre contre l'islamophobie, lancer des activités à contenu islamique comme le voile, l'amour de Hossein nous rassemble, qui est Hossein, etc.

5. Déterminer les caractéristiques des membres du réseau: il s'agit de recourir à certains critères pour pouvoir déterminer les personnes à maintenir dans le réseau. Par exemple, il n'est pas possible de se mettre en réseau avec des utilisateurs anti islamiques ou hypocrites pour produire ou diffuser du contenu islamique.

6. Déterminer la structure du réseau: son modèle détermine le suivi et l'évaluation des utilisateurs pour la mise en réseau. Il peut être de type micro, mis en réseau avec des utilisateurs actifs et des personnes puissantes disposant de ressources et des experts. Soit méso, donc avec des organisations actives dans le domaine islamique, le réseautage se forme, à l'instar de l'université Al-Mustafa, l'université Al-Azhar, l'université du Caire, l'université soudanaise du Coran et des sciences islamiques, la faculté du Coran, Tanta (Égypte), l'université Islamique Internationale, Islam Online, Université de Médine, Université Al-Asmariya (Libye), Ecole supérieure Tunisienne des principes de la religion, Faculté de propagande et principes de la religion jordanienne, université de Gaza, université islamique internationale de Malaisie, Association libanaise d'orientation du Coran, Académie musulmane du centre de Floride, Académie islamique saoudienne (États-Unis), etc.

La moindre action qui peut être entreprise en tant que réseautage avec ces organisations consiste à introduire les liens des universités, des centres de sciences islamiques et des producteurs de contenu islamique sur les sites de celles-ci.

L'avantage minimum qu'elle procure est que si un utilisateur recherche une secte sunnite, il peut s'y connecter via le lien du centre de la même secte islamique et obtenir directement des informations, par exemple, à propos des chiites, il peut se connecter au centre de recherche Al-Mustafa. Un tel utilisateur parvient à découvrir la vérité loin des rumeurs et des mensonges directement et à travers des informations non filtrées.

Une fois que les accusations, idées fausses et les jugements non fondés de la Oummah islamique seront mis à l'écart, nous ferons un pas de plus vers l'unité de la Oummah islamique. Si la structure du réseau est macro, contient les organisations et les individus actifs, elle affecte autrement les processus et la formulation des stratégies de mise en réseau.

Un réseau solide, durable et interactif, tel que la Conférence des pays islamiques, peut créer un réseau qui comprend au moins les sections suivantes:

1. Connaissance de l'islam et de ses enseignements dans différentes langues du monde en se basant sur les points communs des musulmans;
2. Une section des musulmans nouvellement convertis et le partage de leurs expériences;
3. Partager des expériences de musulmans ou non musulmans en prenant connaissance des enseignements de l'islam et des musulmans, etc.;
4. Production de contenus islamiques adaptés aux besoins individuels, nationaux et mondiaux;
5. Lancer des expositions de produits islamiques et créer leurs liens dans le monde entier;
6. Introduire des modèles religieux et actualisés qui vivent selon des normes religieuses;
7. Lancer et prendre en charge des campagnes avec du contenu islamique en utilisant le hashtag #; exemple, des femmes musulmanes voilées lancent une campagne sur les réseaux sociaux en utilisant le hashtag #hijabtome (Hijab pour moi) pour lutter contre les idées fausses sur cette question.

b) La visualisation du réseau est effectuée dans le but d'attirer les utilisateurs et les organisations en utilisant des techniques d'autopromotion, d'auto surveillance et de réputation positive, à l'instar de l'honnêteté dans l'illustration et la transparence dans les performances du réseau, en tant que principe important qui gagne la confiance et la coopération des utilisateurs. La tenue de réunions périodiques pour rendre compte et clarifier les performances des réseaux virtuels est l'une des techniques. La participation active à des conférences, des expositions, des réunions officielles et non officielles à l'intérieur et à l'extérieur, en plus de créer des opportunités pour présenter un réseau aux autres, permet également d'apprendre des autres. Car, en assistant à des expositions, des séminaires et des conférences, dont le but est d'attirer un grand public partageant les mêmes idées, on parvient à créer les meilleures opportunités du réseau.

c) Il existe des techniques pour attirer de nouveaux utilisateurs actifs, les suivre et les évaluer également. Les recherches menées par Tadjwidi et Karami ont révélé qu'une présence active sur les réseaux sociaux en ligne (Aparat, Facebook, YouTube, Instagram et LinkedIn) et hors ligne (radio, télévision, expositions et festivals) peut aider à avoir un œil sur les partenaires potentiels, trouver de nouveaux partenaires et améliorer la performance des entreprises.

Une partie importante des activités liées à la surveillance des partenaires potentiels peut se faire sur les réseaux sociaux (Maqsoudi Gandjeh, Khani, Alam Tabriz, 2020, p.164).

De plus, on peut recourir à des critères tels que disposer des sources financières suffisantes, des capacités supplémentaires, des objectifs communs et une culture organisationnelle (Alves, J., & Meneses, R.,2015, p. 23 _ 35), être actif sur les réseaux sociaux dans le souci de produire et diffuser du contenu islamique pour évaluer les partenaires potentiels.

Ce réseautage peut s'effectuer par le canal des évènements tels que les festivals, conférences, discours, des campagnes et des évènements scientifiques et islamiques comme le Hajj, Arbain et la conférence des pays islamiques.

d) Dans le cadre du réseautage, les utilisateurs doivent gérer personnellement les relations pour pouvoir étendre, maintenir, mettre fin et tirer parti des relations entre utilisateurs. La sincérité reste la composante la plus importante de l'activité de chaque utilisateur du cyberspace.

Il est également nécessaire dans ce domaine de s'attacher aux principes éthiques et islamiques, porter attention aux dimensions de la personnalité des utilisateurs (extraversion, adaptation et empirisme) et demander l'adhésion et l'aide de nouveaux utilisateurs pour mettre à niveau les activités du réseau. Bien sûr, le réseautage n'est pas seulement une activité à temps partiel, au contraire, les utilisateurs doivent avoir un investissement à long terme et engagé dans leurs relations avec leurs pairs, ce qui établirait une relation de confiance durable. Et la communication interactive des utilisateurs aura pour conséquence la dynamisation du réseau.

C'est pourquoi aider et servir les autres avant la demande est le principe le plus important du réseautage. Donc, les utilisateurs sont obligés de s'entraider de manière assidue. Pour devenir plus fort et plus autonome dans le domaine de réseautage, il est nécessaire d'être en contact avec des individus et des organisations puissantes et des utilisateurs interactifs disposés à partager des ressources (temps, énergie, argent, connaissances, expérience et communication avec les autres) en cas de besoin (Pakdaman, Shabakesazi, p. 22).

Inviter un utilisateur efficace à une réunion ou à une activité professionnelle fortifie les relations. Tout comme se concentrer sur les abonnements des utilisateurs et découvrir leurs intérêts élargit la communication. Echanger avec un expert pour acquérir des connaissances et des informations dans le souci de réaliser des activités virtuelles élargit également les relations inter réseaux. L'amélioration des compétences de communication, en particulier l'écoute efficace des utilisateurs, est une compétence nécessaire pour la stabilité du réseau. Dans ce domaine, consulter et conseiller des spécialistes et des professionnels conduit à la croissance et à l'expansion des relations.

Une interaction étroite et le développement de relations avec des utilisateurs professionnels et compétents est l'une des mesures

importantes de mise en réseau de la communication. Il est préférable d'établir une communication durable et instaurer une collaboration basée sur la confiance pour la mise en réseau. Dans le réseautage islamique, le respect des principes moraux tels que l'honnêteté, l'engagement et les valeurs religieuses est très capital.

Tenir de réunions périodiques dans le souci d'améliorer les capacités de communication des utilisateurs élargit aussi les relations. L'envoi de publications aux utilisateurs sur une plateforme en réseau est une action qui crée une corrélation de ceux-ci. Des messages occasionnels personnalisés entre les utilisateurs conduisent à un engagement et à un approfondissement des relations entre les utilisateurs du réseau.

Pour cette fin, les utilisateurs et les membres du réseau ne doivent pas être abandonnés à leur triste sort, une communication dynamique et permanente doit être plutôt établie. Des relations préjudiciables méritent d'être bannies selon les critères et les caractéristiques des utilisateurs.

e) L'apprentissage en réseau (gestion du savoir en réseau): le réseau doit gérer de manière permanente le savoir. La gestion de savoir doit être basée sur l'expérience des relations des utilisateurs et sur la façon dont celles-ci sont formées. La collecte des données, leur traitement et transformation en savoir de mise en réseau est l'un des processus de gestion de savoir dans le réseautage. L'offre, la demande et l'expansion des informations du réseau entre utilisateurs épargnent celui-ci de la duplication. Le savoir et la communication dans le réseau ainsi que leur suivi contribuent à étendre la gestion du savoir de réseau.

Partager le contenu généré, l'évaluer et le transformer en savoir du réseau aide à façonner la gestion du savoir. Par exemple, la production de contenu sur le monothéisme a été à un moment un besoin évident des musulmans occidentaux, ou à un autre moment, l'abattage islamique fut critiqué par les défenseurs des droits des animaux. Des recherches scientifiques ont été menées à ce sujet et des réponses y ont été apportées, il y a eu une recherche spéciale qui a attiré davantage l'attention des utilisateurs. La gestion de ce

type d'informations permet aux utilisateurs de ne pas effectuer deux fois un problème déjà résolu.

Conséquences: Les conséquences sont les résultats de stratégies. Elles mènent à la croissance et à l'excellence.

Concepts de base	Phénomène secondaire	Phénomène principal
<ul style="list-style-type: none"> - Interaction et échange réguliers et coordonnés des utilisateurs _Accroître les compétences et les capacités des utilisateurs partageant les mêmes idées _Augmentation des utilisateurs du réseau pour la production et la publication de contenu islamique -Coordination entre les utilisateurs du réseau -Efficience et efficacité des activités des utilisateurs du réseau _Décisions efficaces de réseau -Production de contenus diversifiés, à jour et adaptés aux besoins des utilisateurs -Répondre aux besoins rituels, sociaux et spirituels des utilisateurs -Répondre aux besoins communicationnels et pédagogiques des utilisateurs -Accroître l'efficacité des activités du réseau _Identification et développement de l'identité islamique 	<p>Augmenter l'efficacité et l'efficience du réseau</p>	<p>Conséquences du réseautage (excellence du réseau)</p>
<ul style="list-style-type: none"> - -Accroître la coopération et la communication d'échange entre les utilisateurs - -Approfondir des relations stables et fortes - -Des relations fondées sur la confiance et l'honnêteté - _Création du capital social- 	<p>Améliorer les relations réseau</p>	
<ul style="list-style-type: none"> - Conflit d'utilisateurs du réseau 	<p>Conséquences négatives</p>	

Gibson et ses collègues considèrent les facteurs influençant le réseautage, le mécanisme et ses résultats, et ils estiment que le réseautage conduit à un gain de pouvoir, à l'avancement professionnel, à la visibilité et à la réussite professionnelle (Gibson, C., et al, 2014, p. 146 _ 161). La mise en réseau des utilisateurs du cyberspace a des conséquences, peut-on signaler. L'amélioration des relations et l'augmentation de l'efficacité et de l'efficience du réseau font partie de ses conséquences positives.

Dans le réseautage scientifique, les critères et les caractéristiques établis conduisent à la création d'un capital social fondé sur l'identité islamique et les valeurs morales. Il y aura ensuite augmentation de collaboration entre utilisateurs. Ces relations sont stables et fortes, parce qu'elles se forment sur base de l'identité religieuse des utilisateurs. La mise en réseau améliore les compétences et les capacités des utilisateurs.

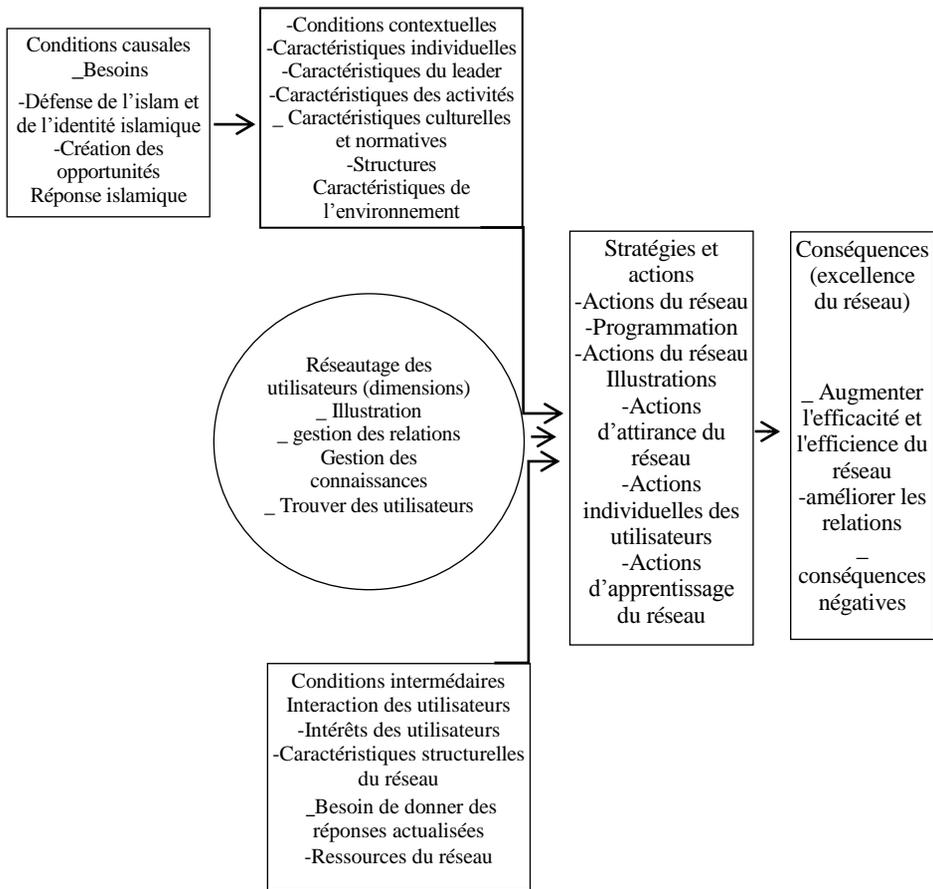
La circulation de ressources d'information et de communication du réseau et l'interaction régulière et flexible entre utilisateurs augmentent la production et la diffusion de contenus islamiques actualisés, diversifiés et adaptés aux besoins des utilisateurs. Les activités effectives et conformes aux objectifs du réseau seront au beau fixe par rapport aux ressources financières, d'information et de communication. Le réseautage conduit à une identité basée sur les valeurs islamiques et occasionne aussi son développement. Comme indiqué précédemment pour le réseautage des utilisateurs, celui des travailleurs a aussi des conséquences, mais elles ne sont pas toutes positives, elles peuvent être aussi négatives, ce qui doit attirer l'attention de l'organisation et de la direction.

Positives comme la résolution de problèmes, soutien aux objectifs, prévention des écarts d'objectifs, facilitation et contrôle des activités de gestion, protéger les valeurs et l'identité organisationnelles, créer l'intégration et l'harmonie entre les employés...Et négatives à l'instar de l'ingérence injustifiée d'individus dans les décisions, perturbant ainsi l'unité de commandement, création des rumeurs et diffusion de fausses informations, conflit dans les plans des organisations officielles et

non officielles (Hakak et Fi'li, 2021, p. 191 _ 220).

Ces conséquences négatives peuvent également surgir dans les réseaux d'utilisateurs. Les conflits entre usagers dans les prestations et les pratiques en font partie.

De ce qui a été dit découle le modèle suivant pour la mise en réseau des utilisateurs du cyberspace du monde islamique.



Conclusion

Les activités des utilisateurs du cyberspace du monde islamique nécessitent la mise en réseau. Le recensement des écrits précédents sur ce sujet a révélé que, malgré la présence des musulmans concernés dans le cyberspace, leurs activités restent

confrontées au parallélisme, elles n'ont pas profité des opportunités attractives du cyberspace, ne sont pas en mesure de prêter attention aux dimensions de la communication interactive et de l'échange avec les utilisateurs, n'ont pas pu produire et publier de contenus islamiques en toute collaboration, manque d'attention aux besoins islamiques dans la dimension individuelle, nationale et internationale.

Le réseautage des utilisateurs comblera ce vide. Chaque mise en réseau repose sur un ensemble de conditions causales, contextuelles, d'intervention ou intermédiaires, de phénomène pivot, des stratégies et des conséquences. Les besoins, la création d'opportunités, innovation, défense de l'islam, de l'identité islamique et réponse islamique aux besoins sont les conditions causales du réseautage des utilisateurs. Les caractéristiques individuelles, le leadership, la présence dans le cyberspace, les normes culturelles et environnementales et les structures font partie des conditions contextuelles influant sur les stratégies.

L'interaction des utilisateurs, leurs intérêts, les caractéristiques structurelles du réseau, son besoin d'apporter des réponses actualisées, ses ressources et la qualité de la puissance sont des conditions intermédiaires qui facilitent ou limitent les stratégies et les actions de la mise en réseau.

La gestion des illustrations, des relations, du savoir et la recherche de nouveaux utilisateurs constituent les dimensions du réseautage, en tant que phénomène central de la recherche. La planification stratégique, l'illustration, les techniques d'engagement des utilisateurs et l'apprentissage en réseau sont des actions de réseau. Les actions individuelles des utilisateurs sont aussi des actions stratégiques qui fortifient le réseautage, améliorent les relations et diminuent les conséquences négatives des conflits.

Tous les réseautages passent par ces processus, connexions et déterminants, mais ils varient selon le contexte, les conditions, le phénomène central et les stratégies. Nous suggérons que le modèle de chaque mise en réseau soit localisé en fonction de conditions.

Références

Persan

1. Strass, Ansem et Corbin, Juliette (1390), The Origins of Rosh, a qualitative investigation: traduit par Buyuk Mohammadi, Téhéran, Peshgah, Human Sciences and Farhangi Studies, troisième édition.
2. Bell, David (1389), Dar amadi bar farhangehaye sayiber, traduit par Masoud Kothari et Hossein Hosni, Téhéran, publications jamishanasan.
3. Pakdaman, Habib, Chabakesazi, chegune irtibat ba mardam dar chabakesazi az didgah islam.
4. Sakhdari, Kamal (1394), Qabiliyat chabakesazi va amalkard karafarinaneh
5. sazmani: tabyin naqch gerayechaye rahbardi sazmani, faslnameh ilmi pajuhechi tuse karafarini va sanayi madani iran, chamare 1, dure 8, 174 _ 158.
6. Sutudeh, Arani, Hossein va hamkaran asar farayandehaye mudiriyat istandad bar tavanmandi chabakesazi va amalkar sazmani murid mutalie cherkatehaye taauni keshavarzi ustan Isfahan, chamare 73.
7. Sayyed Djawadin, sayyed Reza (1398), mudiriyat rafter sazmani, Tehran, Nachr danech.
8. Hadji Hachemi, Muhammad Amin (1395), Baresi mabani nazari ulgu irtibati chabakehye idjtimai madjazi va eraeye ulgu djayeguzin bar asase mabani islami, bi dja, bi ta.
9. Haddiyan, Alireza, Qurbani, milheh (1394), Tabyine naqche aband chakhsiyat bar rftar chabakesazi, Faslnameh ilmi pajuhechi mutaliat mudiriyat (Behbud va tahavul), sale bist va chaharum, chamare 79, 144 _ 119).
10. Hakak, Muhammad, Fi'li, Raziye (1399), N azariye pardazi chabakehayeh karkanen muhtani bar nazariye tahlil dadabunyah, sale nuha, chamare 4, (chamare piyapi 26), 220 _ 191.
11. Khaniki, Hadi, Babai, Mahmoud (1390), Fazaye sayeber va chabakehaye idjtimai mafhum va karbardaha, faslnameh

indjuman irani mutaliat djamiye italaati, dureye aval, chamare 1, 96 _ 71.

12. Zul faqari, Atifeh, Zanad Hami, Hisam (1395), Chasmandaz ayande naqch shabakesazi dar afzayech maziyat riqabati az tariqa nuavari vaz dar kasb va kar kuchik va mutavasit, faslname takhasusi ruchd raftari, dureye 12, chamare 48.

Anglais

1. Alves, J., & Meneses, R. (2015). Partner selection in co-competition: A three step model. *Journal of Research in Marketing and Entrepreneurship*, 17 (1), 23–35
2. Anderson, Jon W) 2001 (, Muslim Networks, Muslim Selves in Cyberspace: Islam in the Post-Modern Public Sphere Prepared for a panel on Public and Private Spheres in Muslim Societies Today: Gender and New Media, Conference of the Japan Islamic Area Studies Project on "The Dynamism of Muslim Societies," Tokyo, October 5 _ 8.
3. Brier, Søren (2010) Cybersemiotics and the question of knowledge. In: Information and Computation. Gordana Dodig-Crnkovic & Mark Burgin (eds). World Scientific Publishing Co.
4. Forret, M. L., & Dougherty, T. W. (2004). Networking behaviors and career outcomes: differences for men and women? *Journal of Organizational Behavior*, 25 (3), 419 _ 437.)
5. Forret, M. L., & Dougherty, T. W. (2001). Correlates of Networking Behavior for Managerial and Professional Employees. *Group & Organization Management*, 26 (3), 283 _ 311.
6. Gibson, C., H. Hardy III, J., & Ronald Buckley, M. (2014). Understanding the role of networking in organizations. *Career Development International*, 19 (2), 146 _ 161.
7. Mandell, M. and Keast, R., (2008). Evaluating the effectiveness of interorganizational relations through networks: developing a framework for revised performance measures. *Public Management Review*, 10 (6), pp. 715–731.
8. McGrath, H., Medlin, C. J., & O’Toole, T. (2018). A process-based model of network capability development by a start-up firm. *Industrial Marketing Management*
9. *Management*, 80, 214 _ 227.
10. Mu, J. (2014). Networking capability, network structure, and

- new product development performance. *Ieee Transactions on Engineering Management*, 61 (4), 599–609.
11. Najafi-Tavani, S., Najafi-Tavani, Z., Naudé, P., Oghazi, P. & Zeynaloo, E. (2018). How collaborative innovation networks affect new product performance: Product innovation capability, process Innovation capability, and absorptive capacity. *Industrial Marketing Management*, 73, 193 _ 205.
 12. Organization for Economic Co-operation and Development (OECD) (2009). Guide to
 13. Measuring The Information Society: 11:
 14. <http://www.oecd.org/sti/sci-tech/43281062.pdf>
 15. Öberg, C. (2018). The role of business networks for innovation. *Journal of Innovation & Knowledge*. 4 (2), 124 _ 128.
 17. Parida, V., Pesämaa, O., Wincent, J., & Westerberg, M. (2017). Network capability, innovativeness, and performance: A multidimensional extension for entrepreneurship. *Entrepreneurship and Regional Development*, 29 (1–2), 94–115.
 18. Ramsey, E., P. Ibbotson, J. Bell, and B. Gray (2003). 'E-opportunities of Service Sector SMEs: an Irish Cross-border Study', *Journal of Small Business and Enterprise Development* 10 (3): 250 _ 64.
 20. Ritter, T., & Geersbro, J. (2011). Organizational relationship termination competence: A conceptualization and an empirical test. *Industrial Marketing Management*, 40 (6), 988 _ 993.
 21. Suler, John (2004) The Psychology of Cyberspace. <http://truecenterpoint.com/ce/index.html>
 22. Taylor, Jake, 2015/04/03, 211 Million: This Is How Much Online Content is Created Every Minute.
 23. Turrini, A., Cristofoli, D., Frosini, F. and Nasi, G., (2010). Networking literature about determinants of network effectiveness. *Public Administration*, 88 (2), pp. 528–550.
 24. Thompson, D. (2010). "What does social capital mean?". *Australian journal of social Issues*, 44 (2): 145 _ 161.
 26. Wolff, H.-G., & Moser, K. (2009), Effects of Networking on Career Success. *Journal of Applied Psychology*, 94 (1), 196 _ 206.

Le cyberspace et l'évolution de la religiosité

Dr Mohammad Hadi Madani¹
Dr Mohsin Maarifi²

Résumé

En tant que “support électronique par lequel l'information est créée, transmise, reçue, stockée, traitée et supprimée”, le cyberspace façonne de nombreuses vies dans divers domaines allant des relations sociales à l'économie, au divertissement et à l'éducation. Il assume différentes fonctions selon les besoins non permanents des individus.

Aujourd'hui, le cyberspace et les médias de masse en termes d'impact dépassent les cadres virtuels et affectent le monde physique et social. Le premier crée de nouvelles formes culturelles en changeant la culture et ses composantes à l'ère numérique. La

1. Docteur en sciences politiques, université de Téhéran: Mhadimadan@yahoo.com.

2. Docteur, faculté: Coran et économie, membre du conseil scientifique de l'université internationale Al-Mustafa: mohsen.nodehi@gmail.com.

religiosité, qui est une composante importante des manifestations culturelles et sociales, est également influencée par cet espace.

De ce fait, afin d'identifier la portée et les dimensions de l'impact du cyberspace sur la religiosité (objectif), le présent article étudie le rôle et l'effet de cet espace sur l'évolution de la religiosité (Question). En recourant à la méthode descriptive-analytique et l'approche (méthode) de Heidegger et Baudrillard de l'évolution du regard sur la réalité et le sacré, l'identité et l'autorité religieuse, les concepts de pudeur, et la consommation de la religion sont présentés comme des composantes de la religiosité qui ont évolué sous l'influence du cyberspace (hypothèse), ce qui nous a conduits à la laïcité naturelle de cet espace.

Mots-clefs: Cyberspace, religion, religiosité, évolution, sacré, identité religieuse, autorité religieuse, pudeur, consommation

1. Introduction

Le développement des opportunités technologiques et le reflet du changement qui s'est produit dans les individus et les sociétés en fonction de ces progrès ont été rapides et efficaces.

Le changement amorcé par la révolution industrielle s'est poursuivi de plus en plus et a atteint au XXe siècle des dimensions qui dépassent toute l'histoire de l'humanité. Avec la découverte d'Internet et son utilisation dans tous les milieux dans le dernier quart de siècle, ce changement a pris une autre dimension et a aujourd'hui affecté complètement les habitudes et la vie individuelle et sociale des êtres humains (Haberli, 2014).

En tant que composant le plus important du cyberspace, Internet est un réseau informatique développé pour la première fois aux États-Unis à la fin des années 1960 par "l'agence de projets de recherche avancée de défense"¹ dans le but connecter des systèmes informatiques dans divers coins et il fut par la suite utilisé par des organisations civiles, de nos jours; il a dépassé le cadre des réseaux de masse pour devenir une partie de la vie quotidienne des individus.

Cette situation a poussé de nombreux universitaires en sciences sociales à considérer Internet comme un réseau qui doit faire l'objet de recherches approfondies. Ce qui fait que de nombreux événements et phénomènes sociaux sont discutés dans le contexte de leur rapport avec Internet. Actuellement, Internet, en plus d'être un réseau de masse, il est beaucoup utilisé par les religions dans le cadre de leur propagande (Idem, 2014).

L'expansion mondiale d'Internet, surtout après les années 1990 et les possibilités de communication en ligne offertes par les réseaux informatiques ont amené les gens à se connecter à l'environnement de réalité virtuelle. Les "médias sociaux", réseau dans lequel circulent des messages créés avec des systèmes numériques, font partie de ces environnements virtuels.

1. DARPA

Dans le monde d'aujourd'hui, les nouveaux réseaux de communication qui ont vu le jour grâce à l'avancée de la technologie, en perturbant l'ordre de la réalité et en transférant sa forme reproduite à la société, créent une nouvelle réalité quotidienne (Timur, 2018).

Sans doute, le cyberspace et les médias sociaux, qui ont pris place dans la vie quotidienne, influent sur la vie de nombreuses personnes dans divers domaines, partant des relations sociales à l'économie, du divertissement à l'éducation, et assument des fonctions différentes selon les besoins changeants des individus. Parallèlement à ces développements, on ne peut pas prétendre que les individus, les sociétés et les gouvernements sont indépendants des effets de ces espaces dans le monde d'aujourd'hui.

En ce qui est de l'impact, le cyberspace et ces médias dépassent les cadres virtuels et affectent le monde physique et social. A signaler aussi que les progrès des technologies de l'information et de la communication ont entraîné de grands changements dans la compréhension du temps et du lieu. Ce nouvel espace, dans lequel l'étendue du cyberspace s'élargit, prouve à suffisance que le monde du familier et du passé a évolué.

Les effets assombrissant les distinctions physiques, non physiques, naturelles, fictives, réelles, virtuelles sur l'esprit humain et la société doivent être aussi évalués. Le monde virtuel, bien qu'immatériel, est aujourd'hui devenu important et déterminant dans la culture qui domine le monde (Geraci, 2010).

Nous devons avouer que la religiosité est l'un des domaines qui ont été sans aucun doute touché par le cyberspace et que cet espace crée de nouvelles formes culturelles en changeant la culture et ses composantes à l'ère numérique.

La manière dont le phénomène de la religion, qui est une composante importante des manifestations culturelles et jouant aussi un rôle actif dans la vie de nombreuses personnes, interagit avec le cyberspace n'a pas été traitée en sciences sociales dans le passé.

Cependant, au cours des trente dernières années les scientifiques qui étudient la technologie numérique et Internet ont montré un intérêt

croissant pour les interactions du cyberspace et de ces technologies avec la société, la culture et la religion (Haberli, 2019, p. 307 _ 315).

L'entrée des religieux dans le cyberspace et la création d'un lien entre la religion et celui-ci, a fait que ces derniers se tournent d'une part vers l'utilisation du cyberspace comme outil, et d'autre part, le processus de religiosité soit influencé par la structure et la nature unique de cet espace.

Dans ce domaine, tout d'abord, la manière et les dimensions de l'impact de la compréhension de la réalité religieuse comme chose sacrée, la connaissance, l'identité et l'autorité religieuse comme des composantes importantes de la religiosité dans le cyberspace et aussi la manière dont les religieux ont accueilli la culture dominant le cyberspace ont formulé notre question de recherche.

Le présent article tente également de répondre à la question ci-dessus en utilisant les points de vue de Martin Heidegger et Jean Baudrillard sur la technologie et les médias.

2. La relation et l'interaction du cyberspace avec la religion ou religiosité

Des moyens de communication les plus élémentaires (peintures rupestres, sculptures égyptiennes antiques, papier de papyrus) à l'impression, aux médias électroniques et aux technologies virtuelles et de communication modernes, presque tous servent de moyen de transmission de la pensée, des croyances et des connaissances religieuses à d'autres communautés.

Dans ce contexte, force est de constater qu'avant l'avènement des moyens modernes de communication, l'information et les textes sacrés n'étaient transmis et conservés qu'oralement ou par le biais de livres, qui constituent un élément important de la culture écrite. À l'ère numérique, on observe qu'une partie importante de la littérature religieuse, qui se transmettait par voie orale ou écrite, est transférée et distribuée dans l'environnement numérique et virtuel.

Les sites Web, les réseaux sociaux, les forums et les disques de stockage en nuage contiennent des millions de documents religieux accessibles à tous.

En outre, des applications telles que l'interprétation des saintes Écritures, le Coran, les hadiths, le tafsir, la traduction, l'éducation, etc. sur Google Play Store, Apple Store et des systèmes d'exploitation similaires facilitent l'accès des utilisateurs aux enseignements religieux (Haberli, 2019, p.307 _ 315).

Les religions ont quant à elles connu Internet juste après son utilisation par certaines universités. Les salons de discussion, les forums et les listes catégorisées fournies aux utilisateurs par les sites Web ont formé le premier noyau pour la transmission de la religion sur Internet.

Les premiers sites religieux apparus sur le Web étaient avant tout destinés à informer les visiteurs. Ces sites, qui contiennent des informations sur des sujets tels que la religion, l'histoire et l'éthique, ont permis à des personnes du monde entier d'échanger des idées via le Web. Et sur ces pages, les utilisateurs ont commencé à discuter et à interagir les uns avec les autres en fonction de leurs pensées, opinions et pratiques religieuses.

Vu que cette interaction n'était pas soumise à des restrictions telles que la confirmation des identités et le contrôle, elle est devenue attrayante pour les utilisateurs en multipliant leur nombre en peu de temps.

Ces interactions étaient non seulement basées sur des idées amatrices et individuelles, mais plus tard, elles furent institutionnalisées avec des groupes et des dirigeants nommés par des personnalités religieuses éminentes (Candemir, 2019, p. 159 _ 161).

Aujourd'hui, les gens peuvent plus facilement établir des relations dans des environnements virtuels, où ils fixent leurs limites loin des soucis sociaux et de manière invisible, et peuvent ainsi réduire la solitude à laquelle ils sont confrontés dans la vie réelle (Morahan et Schumacher, 2003, p. 659 _ 671).

Loin de la religion, de la langue ou de la race, de nombreux adeptes de religions et d'idées communiquent entre eux via les réseaux sociaux. Le cyberspace et les médias sociaux offrent une opportunité d'interaction illimitée, permettant aux utilisateurs de partager leurs convictions.

De nombreuses croyances, de l'athéisme, dualisme et l'agnosticisme, de la tolérance religieuse aux mouvements religieux radicaux, se manifestent dans cette plateforme virtuelle. Il est inévitable que des croyances différentes ou même contradictoires ne se rencontrent pas. Dans ce contexte, la religion numérique reproduit la société réelle qui est en somme la religion traditionnelle (Gezginci, 2018, p.111 _ 133).

Dans le processus d'interaction avec les contenus religieux du milieu des années 1990 jusqu'au début des années 2000, le concept de "religion virtuelle" a été largement utilisé pour décrire le phénomène cyber religion et religion virtuelle.

Ce concept a été utilisé pour exprimer une nouvelle forme d'interaction qui représente la confrontation de la religion et de la technologie informatique et le transfert de la vie religieuse et spirituelle des personnes vers le monde virtuel.

D'une part, après la première décennie de 2000, l'augmentation du niveau d'interaction dans l'environnement Internet a donné naissance au concept de "religion en ligne", qui exprimait l'utilisation d'Internet comme moyen de communication par la religion / les religions. D'autre part, les développements technologiques liés au cyberspace et à la diversité, la fonction et l'interaction des nouveaux environnements médiatiques avec la religion ont créé de nouvelles définitions et conceptualisations conformes à l'esprit du temps.

A ce niveau, on constate que le concept de "religion virtuelle" a été plus largement utilisé ces dernières années pour exprimer des pratiques religieuses en ligne. Ce concept est aussi employé pour signifier le phénomène de l'émergence de la religion à travers les médias, le cyberspace et la culture numérique.

Cette définition fait référence non seulement à la compréhension religieuse qui est expliquée et pratiquée en ligne, mais aussi à la façon dont les médias et le cyberspace façonnent les pratiques religieuses (Haberli, 2019, p307 _ 315).

Le fait que le cyberspace et Internet disposent de réseaux rapides et de fonctionnalités interactives a beaucoup aidé les

religions et les religieux plus que les moyens de communication traditionnels. Ce qui fait qu'aujourd'hui, les communautés et organisations religieuses sont bien équipées pour présenter leurs systèmes de croyances et leurs religions aux autres. En regard de cela, en plus d'être un moyen de propagande, le cyberspace et Internet, ont également entraîné des changements dans la religion et la religiosité. L'émergence de nouvelles religions virtuelles avec des milliers d'années d'histoire ne peut être considérée que comme l'un de ces changements (Candemir, 2019, p.159 _ 161).

En d'autres mots, après la connexion des personnes religieuses avec le cyberspace, une question nécessite d'être posée, les activités exercées dans ce domaine servent-elles à la religion et la religiosité ou non ? En fait, l'émergence des concepts mentionnés ci-dessus et les significations qu'ils donnent peuvent être considérées comme un reflet de ce sujet.

De manière générale, on peut dire qu'il y a deux points de vue sur ce sujet:

Le premier s'exprime à travers la conceptualisation de la religion en ligne. Selon ce point de vue, le cyberspace est une opportunité et un outil qui devrait être utilisé pour la religion et la religiosité.

Le deuxième point de vue expliqué par la conceptualisation de la religion virtuelle souligne que, en utilisant le cyberspace comme outil et la religiosité qui en résulte, la religion change et perd son originalité sous l'influence de la structure inhérente et unique de ce domaine.

Compte tenu des activités multiples et étendues exercées par religieux dans le cyberspace et de la diffusion de leurs enseignements, il est clair que cette plateforme leur est utile et que ses réalisations sont considérables. Bien entendu, à savoir comment le cyberspace a aidé qualitativement la religion et les religieux et de quelle manière a-t-il occasionné leur changement, est une question qui doit être étudiée. Bien qu'il leur permet d'avoir des activités d'une manière superficielle, apparente et quantitative et se présente comme un outil de propagande; il leur a imposé son

caractère hégémonique et transforme qualitativement la religiosité dans un sens négatif.

Ce point de vue, qui constitue l'une des principales hypothèses de cet article, sera expliqué plus clairement au moyen des analyses de Martin Heidegger et Jean Bourdieu sur la technologie et les médias.

3. Cadre conceptuel

Le terme "cyberspace" n'a pas encore de définition universellement acceptée, même s'il est parfois assimilé au concept d'Internet ou à la vision d'un domaine virtuel numérique.

Des organisations importantes telles que la CIA (Agence centrale de renseignement, la NSA (Agence de sécurité nationale), et le sommet russo-américain sur la cyber sécurité... ont donné plusieurs définitions pour ce mot.

Selon le glossaire et les termes militaires du ministère de la Défense des États-Unis, le cyberspace est "un domaine mondial dans l'environnement de l'information qui comprend le réseau croisé d'infrastructures informatiques, entre autres, internet, les réseaux de télécommunications, les systèmes informatiques, les processeurs et les contrôleurs intégrés".

Le sommet russo-américain a décrit le cyberspace comme "un support électronique par lequel des informations sont créées, transmises, reçues, stockées, traitées et supprimées".

Sur ce, les deux définitions montrent que le cyberspace est une combinaison d'Internet et de technologies de télécommunications qui permettent l'enregistrement, le stockage, la récupération et la transmission d'informations (Mbanaso, 2015, p. 18).

En ce sens, le cyberspace s'appuie sur des dimensions logicielles ou mentales et culturelles. C'est un concept dans lequel le facteur culturel est plus important que d'autres aspects. Il est nécessaire de comprendre ces deux mots là où il est question de la technologie et de l'information. Dans ce contexte, la manière dont ces deux concepts affectent la culture et la religion, qui en est un élément, et comment la relation humaine a évolué avec la réalité est une question importante qui doit être abordée.

Naturellement, lorsque l'on discute de la nature de la technologie et des nouvelles technologies de l'information, deux penseurs contemporains, Martin Heidegger et Jean Baudrillard viennent à l'esprit.

L'analyse philosophique de Martin Heidegger de l'idée de technologie et de l'approche réductionniste et non originale de l'existence et les idées de Baudrillard sur la façon dont les nouvelles technologies de l'information obscurcissent la réalité et produisent des images comme réalité; dans le contexte du concept de simulation, offrent des possibilités et des opportunités pour expliquer comment le cyberspace affecte la religion et la religiosité.

Heidegger étudie la nature de la technologie en faisant une comparaison entre les attitudes et les pensées de l'homme ancien et de l'homme moderne. Il estime que les actions fondamentales des humains dans les temps anciens étaient une expérience dans laquelle ils répondaient directement à tout ce qui existait. Ils recevaient tout ce qui apparaissait individuellement. C'est tout à fait différent de l'attitude qui place le sujet au centre, renchérit-il.

L'homme d'aujourd'hui, en se considérant comme un sujet, examine la nature à travers la science moderne.

Mais ces recherches font devancer la nature. En fait, la nature du scientifique moderne est de construire le sujet et de ne pas permettre aux objets d'exister tels qu'ils sont. A ce stade, la science est devenue une discipline qui fait que l'homme s'aliène la nature. Heidegger s'oppose au déterminisme technologique.

Il explique, il est impossible que la technique soit neutre, car il y a des processus économiques et idéologiques qui l'accompagnent. L'homme moderne est piégé par la pensée rationnelle et scientifique et comprend toujours la réalité à travers des concepts imposés (Heidegger, 1977).

Selon Heidegger, la technologie moderne est un processus dans lequel l'homme, en le réduisant à quelques lois physiques et équations mathématiques et en les classant selon différents critères, explique toutes ses expériences sur son existence et donc le rêve de

contrôler le monde. Autrement dit, la nature de la technologie n'est pas constituée de machines, de systèmes ou de personnes qui les utilisent.

L'état d'esprit qui catégorise l'univers d'une manière particulière et le réduit à des équations mathématiques est la véritable essence de la technologie (Ibid., 1977, p. 26). Évidemment, de ce point de vue, la tendance à dominer la nature est le début de la domination de l'homme (Harvey, 1997, p. 26 _ 27).

Baudrillard rappelle également les inconvénients de réduire les dispositifs de communication à un simple outil technique.

Il soutient que le manque de compréhension de l'importance de cet outil a conduit à négliger le rôle de la révolution de la communication. La compréhension virtuelle en tant que question purement technique annule son importance (Baudrillard, 2005).

Les sociétés modernes ont initialement considéré la technologie comme un développement économique collectif et un outil utile. Ainsi, elles l'ont définie en tant qu'agent influant sur le développement des relations et des valeurs humaines. Cependant, au fil du temps, la technologie a perdu ou s'est éloignée de ces fonctionnalités pertinentes et est devenue un phénomène qui sert pleinement le système de consommation.

Depuis un certain temps déjà, elle a commencé à détruire les relations des gens entre eux et les rapports de ces derniers avec la réalité. La technologie sépare les gens de la réalité, ce que Baudrillard appelle "aliénation contemporaine" (Ibid., 2016, p244).

En éliminant la réalité, la technologie devient un facteur important dans la maîtrise des symboles et de la simulation. Les images réelles ont systématiquement disparu avec la technologie. Cette disparition est complétée par le passage des technologies analogiques aux technologies numériques.

Le pouvoir qu'exerce la technologie sur la société est la cause de grands changements. Les gens sont confrontés à la nécessité d'utiliser une variété d'outils technologiques. La technologie crée un sentiment d'optimisme séduisant chez les gens et les contraint ainsi à utiliser une variété de ses outils.

Baudrillard croit que s'incliner devant la suprématie de cet ordre dans le monde virtuel créé par les procédés technologiques n'est autre qu'une forme d'esclavage (Ibid., 2005, p. 55).

Le monde d'aujourd'hui est un lieu où l'identité et la liberté des individus sont entièrement déterminées par un ordre virtuel. Tous ces constituants sont régis par des réseaux qui ressemblent à une diaspora mentale (op cit).

Pour expliquer cet ordre virtuel, Baudrillard met l'accent sur une série de concepts clés tels que "simulation", "surréaliste", "explosion de sens" et "évènement froid chaud".

La simulation est la reproduction de la réalité à travers des modèles. A ce stade, les faits sont plus réels qu'ils ne le sont réellement (Baudrillard, 2015, p. 69). La simulation essaie de montrer et de présenter quelque chose d'irréel comme réel (Ibid., 2014, p. 3).

Le surréaliste est le brouillage de la frontière confuse entre réalité et fiction (Yumrukuz, 2016, p.86 _ 111).

L'explosion de sens est une catégorie qui consomme la connaissance du contenu, la communication et la matière sociale qu'elle produit, détruit le sens et prive de l'information à la matière sociale.

L'évènement froid chaud souligne également le rôle que jouent les outils de communication de masse. Ces outils transforment les évènements médiatiques chauds en évènements froids, et ces évènements deviennent monnaie courante et un moyen de divertissement.

Baudrillard croit que la réalité finit toujours par disparaître. Cette destruction n'est pas non plus une destruction ontologique. Les "signes", c'est-à-dire les "choses", ont remplacé la réalité. Il y a aussi des facteurs qui nous empêchent d'acquérir des connaissances sur ces celles-ci.

Alors que pour Foucault (Michel) ces intervenants constituent le "pouvoir", chez Baudrillard ce sont les "forces de production" (Güzel, 2015, p. 68).

Selon Baudrillard, la transition vers cet état surréaliste de la société postmoderne comporte certaines étapes.

Dans la culture humaine, les signes sont créés en quatre étapes. La première étape est celle où les signes, c'est-à-dire les mots et les images, se développent comme reflet de la réalité.

En deuxième étape, les signes embellissent, magnifient et même déforment la réalité, mais vu qu'il n'y a pas de déconnexion absolue de la réalité, ils continuent de symboliser le reflet de la réalité. Mais avec le passage des troisième et quatrième phases, les signes et les simulations remplacent la réalité, et finalement une société symbolique émerge. Celle-ci est une société de simulation ou d'imitation dans laquelle les symboles et les signes n'ont rien à voir avec les choses réelles et même les relations humaines ne sont que des relations symboliques. Il n'est plus question de vérité épistémologique ou de réalité dans cette société (Güzel, 2015, p. 69).

Les réseaux sociaux jouent un rôle clé dans ce processus et les gens y apparaissent à l'aide d'un code et de manière idéale. Les gens des réseaux sociaux sont parfaits. Cet état de perfection s'exprime dans la pensée de Baudrillard comme une super-réalité sans faille, lui qui souligne que la réalité pure est imparfaite, mais les super-réalités sont parfaites (Metin, 2017, p. 109 _ 121).

Selon lui, dans les sociétés occidentales, où les simulations tiennent lieu de réalité, la société au sens professionnel disparaît, et les "masses silencieuses" la remplacent.

Dans cette situation, la sociologie des masses, qui est "un trou noir dans lequel le social disparaît", ne se construit pas, car la masse s'oppose à la matière sociologique, et le terme de masse ne peut être un concept (Baudrillard, 2015, p. 12 _ 13).

Les relations des masses avec les facteurs de pouvoir incluent leur manipulation par ces facteurs. Elles sont insensibles, cette indifférence leur a été accordée par les agents du pouvoir. Les masses ne sont pas sociales. A signaler que la démocratisation des masses ne signifie pas qu'elles ne sont plus sous contrôle ou qu'elles deviennent indépendantes.

Les masses - même si elles disparaissent –elles seront évaluées et repérées à travers les réseaux sociaux et le référendum. Ces deux sont un système de simulation pour informer les agents du pouvoir sur ce

que pensent les masses. A ce niveau, les outils de communication et d'information ont la charge de produire la réalité (Ibid.).

Dans la théorie de la société de consommation de Baudrillard, ce fait est construit dans l'intérêt des forces productives. De la même manière que les articles de consommation sont presque divins et deviennent sacrés dans les centres commerciaux, ceux des réseaux sociaux le sont aussi. Les groupes d'achats sur les réseaux sociaux et ceux chargés de marketing des entreprises poussent constamment les gens à acheter quelque chose. Ce système virtuel dans lequel même les pièces sont électroniques est un monde de simulation (Metin, 2017, p. 109 _ 121).

4. L'évolution des composantes de la religiosité dans le cyberspace

4.1 Le cyberspace et la disparition de la réalité comme chose sacrée

Dans les enseignements des religions et des philosophies classiques, la relation de l'homme avec la vérité ne s'exprime pas seulement sous la forme d'une connaissance rationnelle.

Car, dans ces enseignements, vu que l'idée de transcendance est liée au domaine transcendant de l'existence, la connexion de l'homme à la vérité ne s'effectue pas uniquement par le discours et le raisonnement propositionnel (raisonnement de la prémisse à la conclusion).

Etant donné que ce phénomène peut passer par la pensée, y compris l'intuition, cela nécessite également la transformation ou la perfection spirituelle de l'homme (Küçükalp, 2021).

L'intellect, qui est pour l'époque moderne un instrument de connaissance et de perception, a subi une transformation fondamentale et l'intellect intuitif/général a cédé la place à l'intellect partiel/calculateur. L'intellect général, qui comprend également l'intuition, est au-delà de l'intellect partiel et est la capacité de penser qui permet à l'homme d'ouvrir son être à la

réalité. L'intellect partiel aliène la réalité dans le style de pensée mathématique du sujet épistémologique et en fait le sujet de calculs.

L'intellect partiel correspond à la capacité de penser, qui permet de posséder la vérité comme un objet connu et consommable dans sa portée mentale. En conséquence, l'homme est piégé dans son monde épistémologique en perdant la distinction précédente entre apparence et vérité.

Ainsi, avec cette transformation de l'intellect, puisque l'âme a été réduite à la conscience et l'intellect à l'intelligence; l'existence, la réalité, la valeur et le sens sont traduits en langage quantitatif à travers la logique mathématique de la pensée. La représentation de cette quantité à l'esprit devient un objet épistémologique (de théorisation) et la métaphysique subjective sous diverses formes (Küçükalp, 2021).

L'identification de l'univers à la réalité, qui se crée face aux possibilités cognitives humaines, non seulement renforce la position ontologique privilégiée et qui rejette l'homme, mais conduit également au rétrécissement apparent de l'horizon de l'existence. Sur ce, la réduction de l'âme à la conscience ou à l'intelligence, d'une part, a élevé la métaphysique humaniste construite par la pensée scientifique et philosophique moderne à une vérité absolue, d'autre part, avec l'avènement de la technologie, l'intelligence s'est estompée et a conduit à un monde de simulation (Ibid).

Avec la philosophie, la science et la technologie moderne, le monde est devenu un objet qui peut être maîtrisé par la pensée mathématique, et la nature s'est transformée en une ressource géante qui approvisionne la technologie et l'industrie en énergie nécessaire, pour la cause de l'homme moderne, qui s'est complètement éloigné de la pensée.

Pour conquérir cette source, l'homme doit commencer par détailler la réalité, qui est comprimée dans le monde épistémologique humain, en la décomposant en parties atomisées dans un processus de pensée mathématique.

La disparition de l'idée d'intégration due à une telle dispersion a conduit à la prolifération des connaissances dans divers domaines

spécialisés et à leur production continue en fonction des différents domaines du sujet en discussion, et par conséquent, les connaissances se sont transformées en informations (Ibid).

Dans une telle atmosphère, l'homme contemporain, qui est exposé au déterminisme du visuel dans le cyberspace, oublie complètement l'idée de la réalité et de sens, et la simulation, qui remplace la réalité, remplit une fonction qui cache l'oubli de celle-ci.

En d'autres termes, le monde est représenté de manière cosmopolite sur les réseaux sociaux sous forme d'illustrations, ce qui a créé de nombreuses images sans contenu (Baudrillard, 1998, p. 22 _ 23).

Ainsi, l'écart entre signifiant et signifié sur les réseaux sociaux et les médias s'est rétréci, rendant ainsi difficile le développement d'une vision transcendante ou réaliste des objets. Car la surproduction de signes dans ces plateformes a fini par leur faire perdre leurs références au sens signifiant.

4.2. Le cyberspace et la montée de la technoreligiosité

La domination croissante du cyberspace a créé une forme particulière de religion et de religiosité appelée “techno-religion et religiosité”.

La techno-religion envisage un monde qui ne tourne pas autour d'un désir ou d'une expérience humaine. La religion la plus intéressante qui se développe actuellement n'honore ni les dieux ni l'homme. Cette religion qui ne vénère que les données est une religion de “données».

La religion des données affirme que le monde est constitué de flux de données et que la valeur de toute réalité est déterminée par sa participation au processus de leur traitement. Bien que ce discours puisse sembler trop ambitieux et même fou en première lecture, il sied de rappeler qu'il a influencé la communauté scientifique.

Comme dit Harari, vu que le système d'information mondial devient intelligent et puissant, s'y connecter est la seule source de sens.

Les gens veulent interagir avec le flux de données parce que lorsqu'ils en font partie, ils sentent qu'ils sont une moitié de quelque chose de beaucoup plus grand.

Les religions traditionnelles enseignaient que chaque action des individus fait partie d'un plan cosmique plus large, dans lequel Dieu veille sur nous tous à chaque instant et prête attention à nos sentiments et pensées.

La religion des données prétend que, désormais, chaque mot et toute action fait partie d'un énorme flux de données, les algorithmes nous surveillent constamment et traitent tous nos sentiments et pensées. La plupart des gens sont satisfaits de cette situation et se déconnecter du flux de données signifie le risque de perdre le sens de la vie pour les adeptes de cette religion (Harari, 2017, p.403).

Les données, quant à elles, désignent des faits discrets et objectifs sur des événements et sont considérées comme des matières premières pour l'analyse. Les informations (connaissances) sont également une forme de données traitée de manière significative, qui consistent en un ensemble de données et précédant la science.

La connaissance est le filtre rationnel des données et des informations utilisées, en cas de nécessité, dans les processus de prise de décision, planification, comparaison, évaluation, analyse et de production à travers des expériences personnelles, des perceptions, des intuitions, des sentiments et des valeurs. Bref, elle est quelque chose d'individuel et interne.

L'information doit être traitée et examinée pour chaque condition humaine. Au si longtemps que l'exactitude et l'applicabilité des connaissances ne fassent l'objet d'un examen critique, les connaissances seront réduites au niveau de l'information (Ekinici, 2016, p. 291 _ 292).

Le niveau de connaissances qui s'enrichit à l'aide de ses propres expériences augmente au fur et à mesure que l'on intériorise, intègre d'autres connaissances, est observé et critiqué s'il y a des incohérences et des lacunes. Les concepts de “méditation, pensée et raisonnement” facilitent aussi l'accès à ce niveau de connaissance.

Atteindre la réalité par la connaissance est possible en l'intériorisant et en la mettant en pratique. Une connaissance qui n'affecte pas le mode de vie restera une masse d'informations (Ibid).

La disparition de l'humanisme (érudit/mystique) qui jouait un rôle clé dans le transfert des connaissances dans les civilisations anciennes et surtout dans la civilisation islamique, a rendu floue la source d'information et les connaissances religieuses qui sont transférées dans l'environnement virtuel deviennent des informations.

Alors que la relation entre la science et la foi en islam nécessite l'intériorisation de la science et la pratique de ce qui est connu, aujourd'hui la compréhension et la vie religieuses se forment sur la base d'informations dispersées et incomplètes, et la relation entre la science religieuse et la vérité s'affaiblit dans le processus de virtualisation (op cit).

Donc, les informations qui circulent dans le cyberspace et que l'on qualifie de savoir religieux, peuvent être considérées comme n'ayant aucune valeur épistémologique et perdent leur importance dans un espace insécurisé et incontrôlé créé par la nature du monde virtuel. Ce type d'informations devient une marchandise et une photo imaginaire et manipulée. Parce que le monde, appelé réalité virtuelle et qui est le produit de la technologie Internet, est un monde hypothétique et crée un environnement qui imite la réalité.

Ce monde crée ce qu'on appelle "géographie électronique", comme un lieu lointain, immatériel et imaginaire et manipule l'utilisateur.

Le classement des sites en fonction de leur popularité dans les moteurs de recherche et le fait d'offrir des alternatives personnalisées selon les habitudes d'utilisation du moteur de recherche Internet sont des exemples certifiant l'utilisation du cyberspace comme outil de manipulation et de contrôle (op cit).

4.3. Le cyberspace et la consommation de la religiosité

L'affichage numérique dans le cyberspace, soit un code numérique composé de nombres binaires, "0" et "1", révèle

également l'essence de sa numérisation. Il est une expression mathématique calculable. Signalons que la "calculabilité" est la caractéristique la plus fondamentale de l'affichage numérique.

Tous les êtres et phénomènes numériques peuvent être calculés en les convertissant en expressions mathématiques. La calculabilité et le caractère mesurable impliquent également l'objectivité (Yurtsever, 2021, p.23 _ 24).

Actuellement, les actions, les centres d'intérêt, la joie et les souffrances, les déceptions, les espoirs et les attentes des gens, bref, toutes les expériences d'une personne dans la vie sont traduites, en particulier par Facebook, Google et toutes les principales plateformes et applications du monde virtuel et numérique au moyen de codes binaires composés des chiffres '0' et '1'.

Ces codes sont classés, soumis à divers calculs, et interprétés par calcul. La numérisation transforme non seulement des objets, mais aussi une variété d'expériences humaines en code calculable. Elle ouvre ainsi la voie à la transformation du comportement humain en données calculables. En conséquence, à travers ces calculs, on peut voir la création de "structures comportementales prévisibles" et leur offre sur le marché.

En d'autres mots, dans le cyberspace, Google, Facebook et d'autres plateformes génèrent et vendent leurs prédictions sur la façon dont les gens se comporteront dans un domaine particulier de leur vie aujourd'hui, demain, les 6 prochains mois ou une année plus tard.

Il existe actuellement une sorte de marché à terme dans lequel le "comportement" est pris pour une marchandise, et les prédictions sur la façon dont certains groupes de personnes avec certaines caractéristiques se comporteront à l'avenir sont échangées sur ce marché boursier.

Les algorithmes des plateformes numériques du cyberspace prédisent non seulement le comportement futur des utilisateurs, mais les façonnent et les dirigent également pour augmenter la valeur marchande des structures prévisibles (Yurtsever, 2021, p. 27).

Le processus et le mécanisme d'identification, de prédiction, d'orientation et de valorisation des intérêts, des comportements et des idées dans le cyberspace couvre aussi des questions liées à la religion et à la religiosité. À cet égard, il existe des exemples de production de choses sacrées profanes et modernes.

La religion et la modernité renaissent dans la culture populaire à travers leur interaction. Il y a ici un processus de production dans lequel les deux interagissent. La culture de consommation capitaliste et les tendances spirituelles sont étroitement liées et sont bien adaptées aux moyens de communication et de consommation mondiale de l'ère.

Dans cet espace, à côté de la satisfaction spirituelle, il y a une nouvelle logique de consommation et un mécanisme qui marchandise le sacré. Il s'agit d'un nouveau paradigme qui peut être expliqué comme "adaptation du sacré aux processus séculaires modernes" (Arslan., 2016, p.218).

Outre la commercialisation du sacré et des affaires religieuses comme produit marchand dans le cyberspace, vu la transformation des nouveaux médias en producteurs de contenu, il doit aussi y avoir des endroits dans cet espace où l'on peut recevoir des propagandes et en tirer des profits avec des opportunités offertes par Internet.

Par exemple, non seulement les producteurs de contenu temporaires, les consultants, les programmeurs et les présentateurs en tant que spécialistes des médias pendant le mois de Ramadan dans le monde islamique, mais aussi les missionnaires religieux travaillent presque toujours en tant qu'invités réguliers sur les programmes du cyberspace. Les universitaires sont également actifs dans ce domaine.

La médiatisation des érudits, des missionnaires et des connaissances religieuses, la tentative de socialisation des connaissances à travers les mécanismes médiatiques dans le cyberspace, ainsi que la commercialisation de l'information, sont des sujets importants qui doivent être traités juridiquement et moralement (Aydeniz, 2016, p.309).

4.4. Le cyberspace et l'évolution de l'identité religieuse

L'identité religieuse se forme, d'une part, par l'adoption d'une croyance, d'un ensemble de valeurs et d'un mode de vie particulier, et d'autre part, à travers un sentiment d'appartenance face à l'autre.

Dans la vie réelle, les religieux, en proportion des choix qu'ils ont faits, vivent dans un climat de solidarité sociale et se parlent dans des limites définies et nécessaires. Mais cette situation disparaît dans le cyberspace. Ceci est dû au fait que cet espace est conçu sur base de valeurs uniques.

Peu importe à quel point l'intention et la motivation sont pures et sublimes, l'identité religieuse qui apparaît dans le cyberspace, se perd dans le monde de ses valeurs de la même manière qu'elle le considère.

La culture humaniste-libérale-consommatrice qui domine le cyberspace, sous le titre de "dialogue", tente de changer et de neutraliser l'identité et le mode de vie religieux avec ses jugements de valeur en créant une atmosphère pluraliste.

Bien sûr, le dialogue en soi ne cause pas problème, mais ce qui rend le dialogue problématique ici, c'est que le cyberspace n'est pas un terrain neutre.

Les communautés religieuses ont désormais des attitudes et des identités différentes dans le monde cyber virtuel et construisent des modes de vie conformes à l'esprit des nouvelles technologies. Elles se reconstruisent autrement dans le monde numérique, pendant que les identités sociales et religieuses ont changé dans ce domaine. Ce qui entraîne automatiquement le changement de la religion et de la spiritualité. La rationalisation, la virtualisation ou la numérisation de la société a de sa part révélé un nouveau mode de vie.

La numérisation de la compréhension des valeurs a changé le contenu de la religion. Dans le cyberspace, bien que la religion augmente au niveau des données, mais ses formes traditionnelles changent. Ce processus a des effets plus destructeurs, en particulier dans les sociétés qui sont impliquées dans la technologie en tant que consommateurs. L'interaction de la religion et du cyberspace

détruit non seulement l'identité religieuse, mais comporte également le risque de perdre son originalité et de se virtualiser (Dağ , 2021,p. 68 _ 69).

La virtualisation de la religion sous forme de temps et de lieu a conduit à son passage d'une arène pratique en une identité théorique. Et sa réduction à n'importe quel niveau de programme parmi les programmes médiatiques rend superficielle sa dimension sacrée et sa véracité. La religion s'est éloignée de l'activité humaine historique, profonde et sacrée. Il n'y plus de religion, de tradition, de théologie ou de sens de l'excellence spirituelle.

Etant donné que l'un des aspects les plus importants de la religion est de fournir et renforcer le lien avec le domaine sacré, il devient plus difficile pour le cyberspace et les médias de réussir leur mission (Ekinci, 2016, p.295).

La religion numérique ou virtuelle réduit l'influence des institutions religieuses traditionnelles et des personnalités religieuses. La nouvelle religion numérique est basée sur des images et des symboles dans le cyberspace, dans ce cas, sa numérisation diminue son impact psychologique et spirituel.

Sur les réseaux sociaux, en tant que l'un des domaines de la religion numérique, les utilisateurs essaient de valoriser leur identité religieuse pour celle numérique et leur présence (<https://www.ittifakgazetesi.com/sanal-dindarlik-tehlikesi-y25332.html>).

4.5. Le cyberspace et l'autorité religieuse

La véritable religiosité est un processus qui est composé de pensées, de sentiments et de comportements. Ce processus nécessite des épreuves endurantes, de la curiosité et de la bienveillance pour son accomplissement.

Dieu dit dans le saint Coran: **“Et ne poursuis pas ce dont tu n'as aucune connaissance. L'ouïe, la vue et le cœur: sur tout cela, en vérité, on sera interrogé”** (sourate Isrâ/36).

“Nous n'avons envoyé, avant toi, que des hommes auxquels Nous avons fait des révélations. Demandez donc aux gens du rappel si vous ne savez pas” (sourate Nahl /43).

“Les croyants n'ont pas à quitter tous leurs foyers. Pourquoi de chaque clan quelques hommes ne viendraient-il pas s'instruire dans la religion, pour pouvoir à leur retour, avertir leur peuple afin qu'ils soient sur leur garde (craignez Allah)” (sourate Taoubah/122).

Ces versets élucident cette réalité.

C'est une voie universelle qui mène à la bonne croyance, elle est valable à tout moment et dans tous les domaines. Cette autorité s'est formée premièrement dans la population par les (sciences islamiques ou érudits) dans l'histoire de l'islam et a été complétée par les soufis et pieux. Cette voie est tout à fait différente des religions primitives et de la religiosité, qui sont basées sur la “réponse actuelle”, le dogmatisme, l'imitation et la superstition. En même temps, l'autorité religieuse (savants ou théologiens, etc.) est désormais marginalisée, les relations ont changé et le cyberespace a pris sa place. Aujourd'hui, Internet est la base de la coexistence des données et de la religion (Dağ , 2021, p.54).

Dans ce nouvel espace religieux, qui ne peut être commun, célèbre, il devient insensé pour ceux qui recherchent une spiritualité religieuse ou un sens dans le monde virtuel ou numérique. Les formes pragmatiques ou fonctionnelles et individuelles de la religion conduisent au rejet des religions traditionnelles.

Sans doute, dans le cyberespace, tout, y compris l'autorité religieuse, devient admiration et données suivant la vie quotidienne qui prend une forme virtuelle et financière. Il devient pratiquement impossible de faire de retraite même dans les endroits où on est censé se connecter au monde intérieur, par exemple, on partage désormais des photos pour signifier qu'on aime la Kaaba et la Médine.

Les utilisateurs de réseaux sociaux se trompent souvent en estimant qu'ils peuvent trouver la réponse à n'importe quelle question en ligne. La tradition du débat, qui a eu une qualité dialectique dans l'histoire de l'islam, fonctionne désormais comme un facteur d'appréciation en public. Elle, qui implique la gentillesse, la pensée et la tolérance, a cédé sa place à un langage agressif et intolérant de la religion.

Dans ce changement corrompu, seul la tribune ou auditeur compte. Les clergés et leur public dans le monde virtuel ou en ligne créent des structures de groupe avec différents contenus de fidélité (Ibid., 2021, p. 69).

Le goût et les préoccupations de la classification du public ont un effet déterminant sur la nature du savoir religieux et conduisent à un changement d'autorité religieuse. En d'autres termes, le développement de la science et de la technologie conduit à la disparition des sources traditionnelles et de légitimité sociale.

4.6. Le cyberspace, ostentation et évolution du concept de pudeur

La fameuse phrase de Descartes “Je pense, donc je suis” a été reproduite dans le cyberspace en: “J'apparais, donc je suis”.

Par conséquent, l'ostentation est un désir qui demande un effort particulier et les utilisateurs de réseaux sociaux ont tous tendance à réaliser ce souhait initial.

En conséquence, le désir d'être plus visible et de promouvoir l'ostentation a pratiquement changé la conception de la pudeur, en particulier chez les religieux. Le point à souligner sur ce changement est que dans le cyberspace le concept de pudeur ne trouve aucun sens par rapport à l'ostentation, parce qu'il restreint la liberté. Le cyberspace mûrit l'idée selon laquelle la promesse d'une liberté illimitée offrirait la possibilité de voir plus clairement les affaires privées (Aycan, 2019, p.19).

En fait, la question qui doit être posée ici est de savoir pourquoi les gens sont si désireux de se faire voir dans le cyberspace, et quel préjudice causent-ils à la pudeur à travers cet acte, en particulier les religieux ?

Il n'est pas vrai de croire que le statut social acquis par responsabilité et travail dans la vie réelle peut être reçu en étant régulier sur les réseaux sociaux. L'adoption du cyberspace comme espace de vie principale par des personnes isolées, les valeurs esthétiques du cyberspace et la culture de consommation qui régissent cet espace, éclairent la réponse réservée à cette question.

Ces perspectives et réalités augmentent le désir des gens d'apparaître et d'être visible dans le cyberspace et les amènent ainsi à ignorer les normes religieuses et sociales concernant leur apparence afin de susciter plus d'intérêt pour les autres.

En conséquence, la vision traditionnelle de la pudeur religieuse est transformée et un nouveau concept de pudeur est forgé. Les sites de mariage sur Internet sont l'un des domaines du cyberspace qui détruisent la pudeur.

Du côté islamique, ces sites marchandent et discréditent les valeurs, et opèrent dans une relation vendeur et client, loin des valeurs qu'ils revendiquent.

Les sites qui se présentent comme des sites de rencontres islamiques présentent non seulement l'islam comme un outil de marketing, mais commettent parfois des fraudes. A travers les images qu'ils utilisent, ils transforment les émotions en exhibition et facilitent le passage au centre d'attraction.

Conclusion

La technologie créée par l'homme pour faciliter la vie depuis le début jusqu'à aujourd'hui reproduit les humains en vue de favoriser l'information.

L'être humain est maintenant sous l'emprise d'une vie numérique. On soutient que dans un avenir proche ou lointain, cette forme pourrait produire des espèces post-humaines dans la surhumanité. Pouvoir prédire ce que sera le "prochain homme" dans les croyances, les pratiques et les tendances religieuses est pertinent pour la recherche dans le domaine de la religion virtuelle (Gezginci, 2018, p. 115).

L'interaction de la religion ou des religieux avec le cyberspace, a conduit à l'émergence du phénomène de la techno religiosité. Dans ledit phénomène la mosquée a été remplacée par un moniteur et le clavier à la main au lieu de la prière.

Dans ce processus, la spiritualité du troisième millénaire, la religion en ligne, est créée à travers des réponses par e-mail, des

groupes WhatsApp ou des sermons via YouTube, des discours et images virtuels. A ce niveau, le cyberspace et Internet deviennent non seulement un outil ou une puissance de la technologie, mais aussi comme un lien social et un lieu où la culture se construit et se négocie (Dağ , 2021, p. 60).

Alors que le cyberspace, offre, d'une part une opportunité pour l'expansion de différentes religions, idées et un espace pluraliste, d'autre part, il occasionne leur transformation au sein de l'hégémonie du techno-capitalisme postmoderne.

En d'autres mots, le cyberspace, tout en englobant superficiellement les idées religieuses et laïques les plus marginalisées et en apparaissant pluraliste vise fondamentalement la transformation de tout selon les idées et les valeurs techno-capitalistes postmodernes et laïques.

Parallèlement à l'activité croissante des religieux sur Internet et à la transformation du cyberspace en domaine principal des pratiques religieuses, l'évolution de la compréhension de la réalité comme chose sacrée, la consommation de la religiosité, l'apparition d'une religion axée sur les données, l'évolution de l'autorité et de l'identité religieuses et la transformation du concept de chasteté peuvent être évaluées à cet égard.

La nature laïque du cyberspace a fait évoluer la religiosité. La technologie a amené les gens à considérer l'univers comme une source cela suivant les objectifs et intérêts humanistes, et avoir un regard égoïste de la nature.

De ce fait, il y a dans le cyberspace une idée dominante dissimulée en tant que l'une des étapes de la technologie numérique régnante qui sert les intérêts des forces productives. De plus, le caractère simulateur du cyberspace réduit la réalité et le sacré sous une meilleure image de manière quantitative et apparente.

Ainsi, le cyberspace, qui est par nature profane, est incapable de porter le fardeau de la réalité et du sacré qui nécessite ses propres outils et processus épistémologique et ontologique. Le point qui ne peut être ignoré ici est que cette impuissance n'est pas une faiblesse neutre. Il tente plutôt d'exprimer ses deux sujets selon ses capacités, les rendant ainsi superficiels et dégénérés.

Profitant du penchant de l'homme à rechercher la diversité, en introduisant constamment des choses nouvelles et éphémères, ainsi qu'en engageant les gens dans la superficialité cachée dans de nouvelles affaires, le cyberspace, éloigne l'homme de la réalité et de la matière sacrée qui sont toutes les deux perpétuelles profondes.

Compte tenu de cette dimension multicolore et complexe du cyberspace dans le traitement de la superficialité du sacré et de revendications de nouvelles vérités et épistémologies religieuses qui émergent avec les nouvelles technologies de l'information, les musulmans qui n'ont pas de connaissance sur la foi et la moralité doivent d'abord connaître ces nouvelles hégémonies épistémologiques qui lient la connaissance et la valeur à l'affirmation des masses, ils sont obligés également de suivre une formation sur les médias (Ekinçi 2016, p. 298).

Évidemment, des facteurs et des variables telles que la durée, la quantité et la façon d'utilisation d'Internet et du cyberspace, la motivation et l'objectif des utilisateurs, leur considération du cyberspace comme un fait réel, le degré d'interaction et de participation dans cet espace, sont très influents.

Il sied de rappeler ici que les activités religieuses dans l'environnement virtuel peuvent provoquer une satisfaction apparente et empêcher les religieux d'accomplir les activités qu'ils sont censés faire dans le monde réel.

Pour cette raison, si les activités réalisées dans cet espace sont soutenues par des efforts et des activités dans des environnements réels, une connexion sérieuse peut être établie avec les adeptes et aboutir à des résultats plus efficaces.

En d'autres mots, les religieux devraient plus s'appuyer et travailler sur le monde réel et social que le cyberspace. A cet égard, le concept de théologie sociale doit être pris au sérieux. Ce n'est qu'en travaillant dans la sphère sociale tangible qu'il est possible pour les religieux d'avoir une compréhension saine de la religion, de mettre en œuvre leurs enseignements sacrés et d'être à l'abri de l'influence fabuleuse de la civilisation techno-capitaliste. Dans ce sens, le rôle du cyberspace sera de compléter la religiosité et l'activité religieuse dans le champ social.

Références

Persan

1. Burujerdi Alawi Mahdkhat, Sadiq Yazdchi Amir Said. Taçire fazaye madjazi bar huviyate meli va qumi dar iran. Muliât resanhaye nuvin. 3 (12), 110 _ 87, 1396.
2. Qadi, Mudjtaba, Huviyat dini dar taamul ba fazaye madjazi internet. Faslnameh ilmi rahyeft pishgiri. 2 az Djurm, 1396, 0 (2), 76 _ 49.

Anglais

1. David Ashley, History Without a Subject ‘The Postmodern Condition’, (United States of America, Colorado: Westview Press, 1997).
2. Geraci, R. (2010). Apocalyptic AI, visions of heaven in robotics, artificial intelligence, and virtual reality. U.S.A: Oxford University Press.
3. Heidegger, Martin, “The Question Concerning Technology”. The Question Concerning Technology and Other Essays. Translator. William Lovitt. New York: Harper & Row Publishers, 1977.
4. Heidegger, Martin, Discourse on Thinking, çev. J. M. Anderson, Harper Row Publishing, New York.
5. Mbanaso, Uche M., and Eman S. Dandaura. 2015. “The Cyberspace: Redefining a New World.” IOSR Journal of Computer Engineering 17 (3): 17– 24.
6. Morahan-Martin, J. and Schumacher, P. (2003). Loneliness and Social Uses of The Internet. Computers in Human Behavior, 19 (6): 659 _ 671. Arslan, Mustafa, Medya ve yeni Dinsel Kimlikler, Medya ve Din Tartı ş maları Sempozyum Bildirileri, İ stanbul Ticaret Üniversitesi, İ stanbul, 2016.
7. Turc
8. Aycan, Sezen, Dijital Dindarlı kta Mahremiyet: Dindar Muhafazakar Kadınları n İ nstagram Paylaş ı mları Örneğ i, Felsefe ve Din Bilimleri Ana Bilim Dalı Yüksek Lisans Tezi, Akdeniz Üniversitesi Sosyal Bilimler Enstitüsü, Antalya, 2019.

9. Aydeniz, Hediyeullah, Bir İmkan ve Meydan Okuma Olarak Medya ve İletişim: Türkiye'de Din Hizmetleri ve Dini Bilgi Alanı Özelinde Bir Değerlendirme, Medya ve Din Tartışmaları Sempozyum Bildirileri, İstanbul Ticaret Üniversitesi, İstanbul, 2016.
10. Baudrillard, Jean, Kötülüğün Şeffaflığı, çev. İsmail Ergüden. Ayrintı Yayınları, İstanbul, 1998.
11. Baudrillard, Jean, Neden Her Şey Hala Yok Olup Gitmedi?, Boğaziçi Üniversitesi Yayınları, İstanbul, 2012.
12. Baudrillard, Jean, Sessiz Yığınların Gölgesinde, Doğu Batı Yayınları, Ankara, 2015.
13. Baudrillard, Jean, Simülakrlar ve Simülasyon, Doğu Batı Yayınları, Ankara, 2014.
14. Baudrillard, Jean, Tam Ekran. çev. Bahadır Gülmez, Yapı Kredi Yayınları, İstanbul, 2001.
15. Baudrillard, Jean, Tüketim Toplumu, Ayrintı Yayınları, İstanbul, 2016.
16. Baudrillard, Jean: Şeytana Satılan Ruh, Çev. Oğuz Adanır, Doğu Batı Yayınları, Ankara, 2005.
17. Büyükaslan, Ali, Dinselliğin Sanal Dönüşümü: İslamî Evlilik Siteleri, Medya ve Din Tartışmaları Sempozyum Bildirileri, İstanbul Ticaret Üniversitesi, İstanbul, 2016.
18. Candemir, Hasan Hüseyin, "Sanal Din". Medya ve Din Araştırmaları Dergisi 2 / 1 (Haziran 2019): 159 _ 161.
19. Dağ, Ahmet, Dijital ve Transhümanist Dünyada Din ve Dindarın Durumu, Dijitalleşme, Değerler ve Din Sempozyumu Kitabı, Dicle Üniversitesi İlahiyat Fakültesi Yayınları No: 51, 2021. Değerlendirmek, 2018, s. 75, https://www.researchgate.net/publication/326926779_Sosyal_Medyani_n_Gercekligi_Baudrillard_Perspektifinden_Sosyal_Medyayi_Değerlendirmek
20. Ekinci, Fatma, Sanallaştırılma Sürecinde Dinî Bilginin Hakikat Problemi, Medya ve Din Tartışmaları Sempozyum Bildirileri, İstanbul Ticaret Üniversitesi, İstanbul, 2016.
21. Gezgin, Gamze, İşkliği, Şevki, "Dindar Facebook Etkisi: Türk Kullanıcılar Üzerine Bir Analiz". Medya ve Din Araştırmaları Dergisi 1 / 1 (Haziran 2018): 111 _ 133.
22. Güler, İlhami, Sosyal Medyada Din, Medya ve Din

- Tartışmaları Sempozyum Bildirileri, İstanbul Ticaret Üniversitesi, İstanbul, 2016.
23. Güzel, M. 2015. Gerçeklik İnkesinin Yitimi: Baudrillard'ın Simülasyon Teorisinin Temel Kavramları . Felsefe ve Sosyal Bilimler Dergisi, 19, 65 _ 84.
24. Haberli, Mehmet, "Dijital Çağ da Din ve Dindarlığın Dönüşümü". Medya ve Din Araştırmaları Dergisi 2 / 2 (Aralık 2019): 307 _ 315.
25. Haberli, Mehmet, Sanal Din Tarihsel, Kuramsal ve Pratik Boyutlarıyla İnternet ve Din, Açılış Kitap, İstanbul, 2014.
26. Harari, Y. N. Homo Deus: Yarı insanın Kısa Bir Tarihi, Kolektif Kitap, İstanbul, 2017.
27. Harvey, David: Postmodernliğin Durumu, Çev. Sungur Savran, İstanbul, Metis Yayınları , 1. Basım: 1997.
28. <https://www.ittifakgazetesi.com/sanal-dindarlik-tehlikesi-y25332.html>
29. Küçükalp, Kasım, "Enformasyon Kültürü ve Simülasyon Dünyası İçerisinde Hakikat ve İnsan İşkisi", Dijitalleşme, Değerler ve Din Sempozyumu Kitabı , Dicle Üniversitesi İlahiyat Fakültesi Yayınları No: 51, 2021.
30. Merter, Mustafa, Nefs Psikolojisi, Kaknüs Yayınları , İstanbul, 2013.
31. Metin, O. & Karakaya, Ş. (2017). Jean Baudrillard Perspektifinden Sosyal Medya Analizi Denemesi. Afyon Kocatepe Üniversitesi Sosyal Bilimler Dergisi, 19 (2), 109 _ 121. Retrieved from <https://dergipark.org.tr/tr/pub/akusosbil/issue/34128/377515>.
32. Timur, Hayriye, Sosyal Medyanın Gerçekliği: Baudrillard Perspektifinden Sosyal Medyayı
33. Yumrukuz, Ö, 2016. Jean Baudrillard'ın Simülasyon Kuramı Çerçevesinde Survivor Programı . TRT Akademi Dergisi, 1 (1), 86 _ 111.
34. Yurtsever, Enis Âli, Dijitalleşmenin Karanlık Yüzü, Dijitalleşme, Değerler ve Din Sempozyumu Kitabı , Dicle Üniversitesi İlahiyat Fakültesi Yayınları No: 51, 2021.

Recommandations coraniques d'envoi de message dans le cyberspace

**Sayyed Issa Mustarhami:¹
et Hamideh Hadibeh²**

Résumé

Le cyberspace est un canal qui facilite la communication au moyen d'internet. Cet espace englobe des réseaux locaux et internationaux tels que Facebook, wechat, télégramme, whatsapp, eita, soroush etc. Le goût naturel de parler et de communiquer avec les autres est l'une de plus importantes causes qui poussent l'homme à utiliser cet espace. La croissance de coopération et des échanges rapides des idées qui s'effectuent par le cyberspace a brisé les limites spatiales et temporelles en facilitant ainsi la communication et un libre échange d'opinions et des idées entre individus. L'utilisation permanente de cet espace influe sur les

1. Membre du conseil scientifique de l'université internationale Al-Mustafa:
dr.mostarhami@chmail.ir

2. Licenciée, Centre de gestion du séminaire des filles:
hamidehahadibeh1358@gmail.com

tâches de la vie individuelle et sociale de manière en dépassant parfois l'influence qu'exercerait un espace réel.

Une bonne connaissance accompagnée d'une sensibilisation générale facilitera un bon usage de cet espace et en y respectant les principes de communication, il y a possibilité de transformer les menaces en opportunités et détruire ses attaques destructives. Une communication active et une compréhension mutuelle requièrent le respect des certaines règles. Le processus de communication compte trois piliers principaux, le message, l'expéditeur et le récepteur. L'étude descriptive analytique des versets nobles du Coran révèle que ce livre de guidance a élaboré des principes pour chacun de ces trois piliers. Ce livre céleste expose le respect de principe de connaissance et de l'information, la vérité, la pudeur, le respect, la beauté, et contient un support du raisonnement, qui fait partie des recommandations de message que l'expéditeur doit mettre en pratique.

Mots-clefs: saint Coran, principes de communication, cyberspace, réseaux sociaux, message dans le cyberspace

Introduction

Parmi les biens fondés du cyberspace, on peut citer la possibilité de communiquer. Il rompt la distance entre individus et les aide à discuter et à communiquer tout en se voyant. Cet espace a rendu aussi possible la tenue des réunions scientifiques, administratives, des conférences scientifiques, des cours et des conversations amicales. La conversation amicale est signe de la morale des gens du paradis, comme le témoigne le saint Coran.

«**S'y accoudant et se faisant face**» (Waqia / 16).

Les gens du paradis s'appuient sur le lit face à face, fêtent amicalement et se réjouissent de discuter en se regardant en face (Makârim, 1995, v. 23, p. 211). Les narrations nous renseignent que la conversation tranquillise l'âme et parler – surtout face à face – apporte la paix du cœur (Sadouq, 1989, v. 4, p. 148).

L'homme est créé avec la pensée, les sentiments et des croyances qui sont dissimulées en lui et la parole est un pont entre les mystères internes et le monde apparent et à partir de ceux-ci, se révèle l'essence cachée de l'homme. Le commandeur des croyants Ali (paix sur lui) dit: l'homme se camoufle sous sa langue (Radhi, 1992, hadith 148).

En réalité, la conversation est un processus bilatéral qui permet aux gens d'échanger les idées, les sentiments et les opinions et ils s'y engagent par le biais des messages qu'ils comprennent tous. Bien entendu, il sied de noter que dans le cyberspace on communique de manière verbale et non verbale:

Communication verbale: à travers ce genre de communication, les informations et les idées se transmettent par la bouche, verbalement ou par écrit.

Communication non verbale: ici les concepts et les significations ne se livrent pas par la bouche (par exemple photo, film ou le choix même de la photo de profil).

En principe, chaque modèle de communication a trois piliers majeurs, message à contenu et qui crée la communication;

expéditeur qui poursuit un but précis en communiquant avec les autres; et le récepteur du message. Cet article tentera d'aborder les obligations coraniques en matière d'envoi de message dans le cyberspace.

Recherches précédentes

Il existe déjà une littérature importante sur les principes et les règles de conversation selon le Coran et les narrations (concernant l'espace réel). Entre autres, "Les principes de conversation et discussion au regard du Coran et des hadiths", œuvre de Ali Asgar Ridwani; "Les principes de conversations selon le Coran et les narrations", par Djawadi Irwani" et "Guyesh qura'ni pasand", sayyed Asadullah Yawari. Bien que soient écrits plusieurs livres sur le cyberspace et ses pathologies tels que "Fazayé madjazi", sayyed Mohsin Paknahad, "Khanavadé musulmané va fazayé madjazi", sayyed Ridha Amuli et "Zarfiyatehayé faravari djahâne islam dar fazayé madjazi", docteur Ali Murshidizad; mais nous ne disposons que peu de livres sur la conversation et ses principes dans cet espace et quelques articles. Parmi lesquels, "Guftegu dar fazayé madjazi", écrit par Gafar Parsa et Guftegu dar shabakehayé idjitimai", Bahdjat Yazdkhasti, aucun de ces articles n'est écrit avec une approche coranique et narrative. Certains sujets importants abordés sur les versets traitant des principes de conversation dans les livres de commentaires du Coran tels que tafsir al mizân, tafsir nemouné, tafsir tasnim et madjma' al bayân méritent d'être assimilés aux réseaux sociaux.

1. Définition des concepts

a) Message

Le message signifie information et nouvelle envoyée verbalement ou par écrit (Dehkhuda, 1955, v. 4, p. 5129). Voici une autre définition du mot message: "un ensemble des concepts, mots, expressions, voyelles, sons et formes que l'expéditeur veut exprimer en présentant ce qu'il veut" (Zuraq, 2009, p. 122).

Le message peut être verbal et non verbal. Le premier intervient par écrit ou par voie orale tandis que le deuxième est composé des signes, symboles, et des images utilisées pour communiquer. Comme la photo d'un infirmier qui a posé son doigt sur son nez appelant tout le monde à garder silence. Il y a trois éléments constructifs concernant le message:

- Le code du message: un ensemble des symboles construits de manière à être significatifs pour certains;
- Le contenu: la matière interne du message présentée par la source en vue d'exprimer son objectif;
- La manière de présenter le message: les décisions prises par la source ou l'expéditeur pour choisir et coordonner les codes et le contenu (Eskandari, 2012, p. 1 _ 24).

En principe, le message est un pont reliant l'interlocuteur et l'auditeur. Un message est bénéfique lorsqu'il se conforme à la réalité et à la position des individus et au moment où il est envoyé avec une bonne intention. L'établissement d'une relation convenable requiert le respect des critères et règles d'un message influant par les deux parties.

2. cyberspace

Ce mot a été pour la première fois utilisé en 1984 dans le roman de science-fiction de William Gibson. Il fut employé pour décrire un espace imaginaire, un endroit où les concepts, les relations, les données, la richesse et la force se créent au moyen de l'ordinateur (Nadjafi, 2016, p. 25). De manière générale, de nos jours tout ce qui est en rapport avec le mode de vie et du raisonnement lié à la nouvelle technologie de l'information est appelé cyber tandis que l'espace informatique qui crée un espace géographique imaginaire est baptisé cyberspace ou réseau social (Mohsini, 2001).

Le mot cyber a été traduit en persan par imaginaire, mais cette traduction n'est pas correcte, parce que le cyber est un espace réel, et non mensongère et imaginaire; comme le souligne ayatollah Djawadi Amouli, l'imaginaire peut être rejeté, mais pas le réel (Tahiri et al.). Donc, le réseau social est en principe une réalité.

3. internet

Etymologiquement, internet désigne une liaison informatique mondiale qui a pour but l'échange des informations. Internet est un système mondial des réseaux informatiques qui utilise un ensemble de protocoles internet pour une interconnexion. En d'autres termes, internet est un réseau des réseaux composés des millions des réseaux particuliers, communs, universitaires, économiques et gouvernementaux locaux, petits et mondiaux reliés par un grand déploiement électronique. Il est un outil qui facilite l'entrée au cyberspace (<https://fa.m.wikipedia.org>).

4. réseaux sociaux

Les réseaux sociaux sont un ensemble d'individus ou d'organismes reliés par une ou plusieurs formes de rapports, comme les idées, les échanges économiques, les amitiés, la parenté, les liens internet, etc. Nous avons actuellement 6 modèles de réseaux sociaux à travers le globe terrestre (Tahiri et al., p. 55 _ 56).

1. Les réseaux sociaux basés sur le texte comme Google et Facebook;

2. Les réseaux sociaux basés sur les films comme Youtube et Apparat;

3. Les réseaux basés sur les images telles que instagram et Flickr;

4. Les réseaux basés sur des sujets à l'instar des LinkedIn et Dagaster;

5. Les réseaux orientés vers l'interlocuteur tels que "niniface" axés sur l'enfant;

6. Les réseaux sociaux axés sur les services comme ceux de prise de rendez-vous avec le docteur et de paiement des factures.

b) Les recommandations coraniques d'envoi des messages dans le cyberspace

Les études coraniques révèlent certaines des plus importantes règles de messagerie:

1. Avec connaissance et conscience

Le message nous oblige d'avoir la connaissance du contenu. Il y a un rapport réciproque et bilatéral entre la parole et la connaissance. On ne doit pas parler quand on ne maîtrise pas son contenu tout comme on doit s'abstenir de tenir des propos qui vont à l'encontre de la vérité que l'on possède. Le fait que l'interlocuteur maîtrise bien son sujet pousse les auditeurs à l'écouter et à certifier sa parole. Au cas contraire, il lui sera difficile de se faire comprendre par les autres. Il nous est demandé de ne parler que de ce que l'on connaît. Dieu dit dans le saint Coran:

«Et ne poursuis pas ce dont tu n'as aucune connaissance. L'ouïe, la vue et le cœur: sur tout cela, en vérité, on sera interrogé» (Isra/36).

Ce verset touche tout discours, acte ou décision prise sans connaissance. En d'autres termes, on ne doit dire que ce dont on a connaissance, ne faire que ce qu'on connaît parfaitement et ne croire qu'à ce dont est sûr de la véracité (Tabarsi, 1979, v. 14, p.135).

En islam, parler avec connaissance est très important qu'il fait partie des droits de Dieu sur ses serviteurs: je demandai à l'imam Bâqir (paix sur lui), relate Zourarah: quel est le droit de Dieu sur ses serviteurs ? Qu'ils parlent de ce dont ils ont la connaissance, et qu'ils s'abstiennent de dire ce qu'ils ne connaissent pas, répondit-il (Kuleyni, 1985, v. 1, p. 43, hadith 7).

Plusieurs narrations des infallibles (paix sur eux) interdisent les gens de s'exprimer sans connaissance, le commandeur des croyants Ali (paix sur lui) dit: abstiens-toi de parler de ce dont tu ignores la méthode et la réalité parce que ta parole témoigne de ton intelligence (Amoudi, 1982, p. 174, hadith 104).

Selon cette narration, parler sans connaissance fait de l'interlocuteur un moins intelligent, car la parole symbolise l'intelligence et le niveau de connaissance. Une parole sans connaissance n'a pas de base solide et elle révèle la faiblesse intellectuelle de l'interlocuteur.

Au regard du Coran et des infaillibles (paix sur eux), parler avec connaissance est le seul critère de prise de parole. S'exprimer par doute, murmures, passion, faux jugement est sans valeur et détesté par l'islam. De plus, des fois, l'homme est appelé à ne pas dire tout ce qu'il connaît, parce que certaines paroles causent des préjudices dans ce monde et dans l'autre.

Le commandeur des croyants Ali (paix sur lui) dit: ne parle pas de ce dont tu n'as pas connaissance, ne dis pas aussi non plus tout ce que tu connais, car Dieu a placé des droits pour tes membres et il leur en demandera compte au jour du jugement dernier (Ibid., p. 544, hadith 382).

La connaissance occupe une place de choix auprès de Dieu. La plus mauvaise des attaques pour chaque connaissance est qu'elle soit ciblée par une parole de l'ignorance, parce que qui dit connaissance veut dire lumière et perspicacité. Lorsqu'on s'exprime sur un sujet scientifique sans connaissance, on dévalorise en réalité la connaissance. Le fait que dans le cyberspace circulent plusieurs sujets dans divers domaines nous amène à beaucoup prendre en compte ce point. A signaler que la considération des réseaux est réduite par la présence et l'intervention des non spécialistes qui s'expriment par ignorance, orgueil ou à cause des agendas à long terme dans bon nombre des sujets spécialisés. Diffuser des informations sans recherche préalable nous rend responsables vis-à-vis de leur fausseté et leur véracité. Le saint Coran nous dit:

«O vous qui avez cru! Si un pervers vous apporte une nouvelle, voyez bien clair» (Hujurât/6).

Le cyberspace est plus vaste qu'il couvre différentes branches des sciences dont y accéder demande une connaissance, vu l'importance de cette question, nous en donnerons un exemple dans le ilm hadith dans les pages qui suivent. Avoir la connaissance sur le fiqh ul hadith et la permission de rapport des hadiths sont parmi les conditions à remplir pour pouvoir narrer les hadiths tout au long de l'histoire. Les musulmans préféreraient aussi diffusaient les hadiths nobles des infaillibles (paix sur eux). Le noble Prophète de l'islam dit à ce point:

“Publiez de moi le message, même un seul verset” (Madjlisi, 1982, v. 5, p. 144).

Il dit à travers un autre discours: narrez mes hadiths, ce qui n'est pas aussi une tâche difficile, mais prenez garde de n'est publier que la vérité, il renchérit, quiconque m'attribue sciemment une parole mensongère, sa place sera dans l'enfer” (Ibid., 1981, v., p. 145).

Publier les hadiths dans le but de propager la religion est un acte louable, à condition que leur contenu ne soit pas confus et qu'ils soient tirés d'une source fiable et authentique. Tout comme il est prohibé de publier des hadiths issus des sources non fiables, ce qui engendre des responsabilités religieuses très dangereuses pour leurs auteurs.

La diffusion des narrations faibles, inventées et sans référence n'est pas sans conséquence néfaste, cet acte peut conduire à une méfiance envers la religion. La coupe non justifiée des hadiths, leur falsification et la faiblesse de la chaîne de transmission font partie des maux qui rongent leur narration. C'est pourquoi il est obligatoire de mentionner la chaîne de transmission dans la narration des hadiths et cette culture doit se propager dans les sociétés.

Il est nécessaire d'étudier la véracité des sujets scientifiques et leur source. Même si leurs références sont mentionnées, il faut toujours vérifier la source principale afin de s'enquérir de leur authenticité.

En plus de la connaissance, avoir l'éducation aux médias est l'une des conditions nécessaires pour l'utilisation du cyberspace. L'éducation aux médias est l'ensemble des compétences à apprendre témoignant de la capacité de l'individu à analyser, trouver et à créer divers messages médiatiques, elle est une compétence utile pour se connecter au cyberspace (<https://graphteam.ir>).

2. Avec douceur et gentillesse

Traiter les autres avec douceur est l'une des caractéristiques et valeurs du message, ce qui crée la bienséance et la compréhension entre les parties. La douceur dans la parole est l'opposé de l'agressivité et brutalité. Ces deux caractéristiques opposées ont

deux aspects: 1) aspect intérieur, c'est l'état psychique influant sur la qualité mentale du message, le choix des mots et la manière de traiter l'auditeur, 2) aspect apparent, qui marque la qualité de la voix et la durée du message (Misbah Yazdi, 2012, v. 3, p. 326).

Lorsque Moïse et Haron décident d'aller rencontrer Pharaon pour l'appeler vers Dieu, celui-ci leur dit: si vous voulez que votre message puisse avoir de l'effet sur Pharaon le têtard, parlez-lui avec douceur:

«Puis, parlez-lui gentiment. Peut-être se rappellera-t-il ou [Me] craindra-t-il ?» Taha /44).

Ceux qui utilisent les réseaux sociaux sont en interaction permanente. L'échange des idées est un acte tout à fait naturel, mais des fois, les étincelles d'un sujet difficile créent des polémiques qui perdurent longtemps en engendrant l'inimitié dans les sociétés.

Pour qu'un discours ne crée pas de tension entre les individus, il faut lui réserver un espace et un moment favorable. De même, une approche positive et un comportement équilibré peuvent aider à écouter un avis contraire et réduire les tensions issues de divergence d'opinions en suscitant de la sympathie. Des fois, l'une de deux parties cherche à faire asseoir son point de vue, en principe, de la divergence d'opinion et de croyance peuvent surgir des longues discussions.

L'islam nous conseille de nous abstenir des discussions inutiles et de ne pas imposer nos idées autres même si nous possédons la vérité. Selon le Messenger Dieu (PSL), discuter est un acte sans avantage même si on croit avoir la vérité, et s'en éloigner est symbole d'humilité: "Le plus humble des gens est celui qui abandonne la discussion même s'il a raison" (Sadouq, 1997, p. 21).

3. Avec raison

En matière de discours et de comportement, l'islam privilégie beaucoup la raison. C'est pourquoi il interdit à l'homme de commettre des actes irrationnels ou de tenir des propos contraires à la raison. La langue traduit les sens de l'homme, lorsqu'on lui laisse

le libre arbitre, elle fait apparaître ses sentiments qui sont parfois la conséquence de la colère ou des passions, mais lorsque la raison est complète, elle contrôle tous les sens. Le commandeur des croyants Ali (paix sur lui) dit à ce sujet:

“Lorsque la raison devient parfaite, la parole diminue” (Radhi, 1992, p. 480, hadith 71).

Afin de bien se servir de la raison, l'homme doit commencer par étudier tous les paramètres du sujet à débat avant de s'exprimer, afin que ses propos soient logiques et argumentatifs. Les non-initiés commencent souvent par parler sans méditation pour ensuite s'enquérir des conséquences engendrées par leurs propos. Dieu dit dans le saint Coran:

«Et ils dirent: «Si nous avions écouté ou raisonné, nous ne serions pas parmi les gens de la Fournaise» (Mulk/ 10).

Raisonner et parler sont deux dons divins offerts à l'homme et qui le rendent le meilleur des créatures. Pour cette fin, il vaut mieux les associer et les approcher plus particulièrement dans des moments où l'homme est dominé par les émotions et les sentiments. Par exemple, lorsqu'on est en colère, la langue doit être contrôlée par la raison, pour ne pas tenir des propos qui nous ferons regretter par la suite, car dans ce cas; la langue devient dangereuse et peut causer d'énormes préjudices. Le commandeur des croyants Ali (paix sur lui) dit à ce point:

“S'ils négligent la langue, elle les dévorera” (Radhi, 1992, p. 479, hadith 60).

Les compétences de communication verbale tirent leur origine des idées et raisonnements vrais et un bon discours est issu d'un raisonnement sain, le raisonnement a comme effet positif la protection de la langue des erreurs. L'utilisation sans non règlementée des outils modernes de communication tels que les réseaux peut faire taire la personne. De nos jours, en fermant la voix de la raison humaine les réseaux sociaux ont rendu négligents les interlocuteurs que nombreux d'entre eux oublient même Dieu. Raison pour laquelle, leur utilisation doit obéir aux règles religieuses, car Dieu dit dans le saint Coran:

«Et ne vous jetez pas par vos propres mains dans la destruction.» (Baqarah/195).

Ceux qui échangent sur l'espace virtuel doivent savoir que, une petite erreur qu'ils commettent cause des réactions graves et ses conséquences sont très négatives et dévastatrices que celles des espaces réels. Ce qui nous pousse à dire que, des personnes qui postent des textes ou des messages non fiables et mensongers ou qui violent l'intimité des autres en divulguant leur secret, soit elles ignorent les conséquences irréparables de cet acte soit elles font semblant. Le commandeur des croyants Ali (paix sur lui) dit à ce sujet:

“Une parole est sous ton contrôle tant que tu ne l'as pas dite, dès que tu la sors de ta bouche, tu deviens sous son contrôle, donc, garde ta langue de la manière que tu gardes de l'or et l'argent en ta possession, il y a des paroles qui repoussent les bienfaits et attirent les méfaits” (Radhi, 1992, hadith 387).

Méditer et réfléchir avant l'envoi d'un message est un principe substantiel à observer par les utilisateurs de réseaux sociaux, tout comme porter un regard sur le contenu des messages en circulation peut prévenir les préjudices de cet espace.

4. De manière véridique

La nature humaine est basée sur la vérité, la recherche du réel et de la véracité. La véracité signifie dire la vérité et accord avec la réalité. Les versets coraniques mettent un accent sur la véracité:

«O vous qui croyez! Craignez Allah et soyez avec les véridiques» (Taubah/19).

Le mensonge est le contraire de la vérité, le saint Coran nous renseigne que les menteurs ne bénéficieront pas de la guidance divine:

“Allah ne guide pas celui qui est menteur et grand ingrat» (Zumar/3).

Etre véridique fait partie des bons caractères moraux et est considéré par les enseignements islamiques comme source de bonheur de l'homme. Le guide des véridiques et des pieux Ali (paix sur lui) déclare à ce point:

“Le véridique est sur la voie du salut et de l'honneur, pendant que le menteur se retrouve au seuil de la mort et du déshonneur” (Radhi, 1992, p. 117, hadith 87).

Dire vérité et ne pas tenir des propos contraires à la réalité est le premier degré de la véracité et est sa forme la plus connue. Notre religion nous conseille toujours de dire la vérité, s'adressant à son noble Prophète, Dieu dit:

«Et s'il avait forgé quelques paroles qu'ils Nous avait attribuées», «Nous l'aurions saisi de la main droite», «ensuite, Nous lui aurions tranché l'aorte» (Hâqqa /44 _ 46).

On peut dire que le risque imminent du cyberspace c'est la propagation du mensonge. C'est pourquoi Dieu appelle ses serviteurs à vérifier la véracité de l'information dans la sourate Hudjrat:

«O vous qui avez cru! Si un pervers vous apporte une nouvelle, voyez bien clair [de crainte] que par inadvertance vous ne portiez atteinte à des gens et que vous ne regrettiez par la suite ce que vous avez fait» Hudjrat/6).

Le Photoshop, la diffusion des murmures et le mensonge sont des faits qui existent depuis sur cet espace, cependant, nous sommes actuellement confrontés à un nouveau phénomène dangereux appelé “Deepfake” sur cet espace.

Deepfake ou invention profonde est une technique d'un programme basé sur l'intelligence artificielle qui modifie le contenu audio et vidéo à des formes voulues pour produire un contenu différent du réel. Il est la fusion de deux mots apprentissage profond (Deep Learning) et invention (Fake) qui expliquent clairement la fonction de cette technique ([https:// dataio. ir](https://dataio.ir)).

Deepfake est en général une technique ou technologie de transformation des vidéos voire des photos, ce qui permet de changer parfaitement la face, la voix, les mouvements des individus, il aide à ajouter une parole inventée à un discours pendant que la voix et les mouvements des lèvres du speaker montrent que ses paroles sortent bel et bien de sa bouche. De même, il est capable de changer les figures des personnes contenues

dans une vidéo. En changeant la face de l'orateur, il devient possible d'attribuer ses paroles à une tierce personne, il permet aussi de faire parler un dessin. Cette technologie s'est développée de manière à rendre impossible la reconnaissance des moteurs de l'intelligence artificielle et elle est l'un des défis de notre époque.

Il y a des années que les programmes d'édition d'images tels que Photoshop font ce travail de montage d'images, mais là nous sommes devant un fait complètement différent et très inquiétant que l'édition d'une image avec Photoshop. Deepfake est en réalité un mensonge moderne de l'époque contemporaine qui se développe avec la croissance des réseaux sociaux mondiaux. Le cyberspace, en particulier les réseaux sociaux ne peuvent devenir fiables que s'ils sont rendus culturels et fondés sur le principe de véracité, mais les fausses identités rendent difficile un tel changement et les utilisateurs doivent commencer par différencier le vrai contenu du message du faux.

5. Avec pudeur

Etymologiquement, pudeur signifie chasteté, abstention (Dehkhuda, 1998, v. 10, p. 14089). La pudeur est considérée par les savants de la morale comme l'une des meilleures vertus morales, c'est un caractère de l'âme qui met à la disposition de la raison le contrôle de sentiment de l'individu (Naraq, 1967, v. 1, p. 108). Selon les enseignements coraniques, la pudeur a plusieurs dimensions, entre autres, la pudeur dans le regard, la pudeur dans le sentiment (sourate Nour/33), la pudeur dans la parole (sourate Ahzab/32), etc. Etre pudique dans la conversation est l'un des aspects de la pudeur. Avoir des conversations moins nécessaires avec les personnes étrangères, outrage, le mensonge, l'orgueil, divulguer les secrets ... sont des faits contraires à la pudeur.

Dieu est pudique et noble, non seulement il n'utilise pas des mots impudiques, au contraire, il recourt à la métaphore à la place de ceux-ci. Ce respect et cette pudeur dans les propos ne se limitent pas seulement aux rapports intimes dans le saint Coran, mais ils s'observent également quand il s'agit de l'urine et des matières

fécales cette façon de parler est meilleure que s'exprimer sans gêne. Dieu dit dans le saint Coran:

«Vos épouses sont pour vous un champ de labour» (Baqarah/223).

Comparer les femmes au champ veut signifier que leur absence entraîne la rupture du genre humain (Tabatabaï, 1998, v. 2, p. 212). Le mot champ montre la métaphore employée pour parler des rapports intimes.

Les réseaux sociaux possèdent également des aspects réels, mais certaines dimensions telles que le fait de ne pas être les communications physiques les rend virtuels. Ceci pousse les gens à ne pas négliger certains principes qu'ils respectent dans l'espace réel. Par exemple, dans les réseaux sociaux on peut facilement et librement entrer en contact avec des femmes étrangères et vice versa, ce qui n'est pas si facile dans les espaces réels. Cet aspect se transpose à pas pesant à l'espace réel.

Malheureusement, des conditions particulières qui régissent le cyberspace à l'instar de l'aspect spatial, l'anonymat d'un grand nombre des conversations sous prétexte de se connaître et pour des raisons de mariage, lui donne une image négative et les propos sentimentaux transforment l'espace de conversation en espace de jouissance, et ce qui était lieu de prise de connaissance devient lieu d'ambiance humoristique et satanique afin, c'est l'immoralité qui s'installe. Ce qui provoque beaucoup d'abus et les familles se retrouvent devant de préjudices irréparables.

C'est pourquoi la religion nous invite à nous éloigner des conversations sentimentales dans tant l'espace réel que virtuel. Dieu s'adresse aux femmes du Prophète (PSL) en ces termes:

«O femmes du Prophète! Vous n'êtes comparables à aucune autre femme. Si vous êtes pieuses, ne soyez pas trop complaisantes dans votre langage, afin que celui dont le cœur est malade [l'hypocrite] ne vous convoite pas. Et tenez un langage décent» (Ahzab/32).

Bien que ce verset s'adresse directement aux femmes du Prophète (PSL), mais il s'applique à toutes les femmes et toutes les

époques. Ce verset veut dire, échanger dans le but de se connaître et des besoins quotidiens n'a aucun inconvénient, mais ces mêmes conversations sont détestables lorsqu'elles sont excitantes et changent de bons espaces en espaces d'ambiance et d'humour.

Les infailibles (paix sur eux) interdisaient aux hommes de ne pas causer et s'amuser avec des femmes étrangères sans nécessité et à celles-ci de ne pas échanger avec des hommes étrangers avec coquette.

“Quiconque s’amuse avec une femme étrangère, Dieu le jettera en prison pendant mille ans pour chacune de ses paroles” (Hour Amouli, 1987, v. 20, p. 198).

Dans le saint Coran les tentations sataniques sont appelées “pas”:

«**Et ne suivez point les pas du diable**» (Baqarah/208). De ce verset, on déduit que le mouvement satanique s'effectue graduellement. Vu que l'égarement est graduel et invisible, il est très difficile de le combattre. C'est pourquoi les jus et coutumes religieux et culturels se dégradent génération après génération et la génération passée ne peut se rendre compte de ce changement que lorsque les désordres et dysfonctionnements sont enregistrés dans la génération future. De la même manière que s'amuser, blaguer et ne causer entre personnes étrangères est devenue une habitude dans les réseaux sociaux. En réalité les réseaux sociaux ont permis aux uns et autres de montrer une partie des sentiments cachés.

De nos jours, l'utilisateur du cyberspace est exposé à l'immoralité comme des pages obscènes, conversations sur le sexe, plaisanteries sexuelles ou au minimum des photos immorales, car il y a des sites et programmes qui exposent des photos obscènes sur leurs pages principales. Ce qui pousse parfois l'utilisateur à y jeter un coup d'œil. Le fait de se retrouver devant ce contenu affecte sa pudeur même s'il ne s'y pas plié, et la répétition de cette scène risque de le contraindre à y regarder. Les réseaux sociaux tels que Télégramme, Instagram... ont facilité la communication ces dernières décennies. En dépit des bienfaits qu'ils apportent, le grand nombre de méfaits et dangers n'est pas à négliger, comme les

cas évoqués plus haut, c'est pourquoi la question du voile et de la pudeur n'a pas de place dans les réseaux sociaux et l'immoralité s'y reprend à la normale.

Le saint Coran qualifie ce comportement de exhibition et caractère des femmes de l'époque de l'ignorance qui se maquillaient et se présentaient en public pour être vues par les hommes:

«Restez dans vos foyers; et ne vous exhibez pas à la manière des femmes d'avant l'Islam (Jâhiliyah)» Ahzab/33) Tarihi, 1996, v. 2, p. 277).

D'où, dans les réseaux sociaux ce n'est pas seulement la pudeur verbale qui doit être prise en compte au contraire, tous ses aspects sont à observer. La piété et la foi aident à atteindre cet objectif.

6. Avec preuve

Il est du devoir de deux parties d'échanger leur souhait avec preuve lors de la conversation, le saint Coran souligne par deux fois cette question après avoir appelé les croyants à la piété:

«O vous qui croyez! Craignez Allah et parlez avec droiture» (Ahzab/70).

En arabe, "sadid (traduit ici par droiture)" vient du mot "sad" qui signifie "solide", invincible, conforme à la réalité (Tarihi, v. 3, p. 66).

Une parole dite sadid est celle qui s'érige en une grande barrière devant les vagues de l'immoralité et de mensonge (Makarim Shirazi, 1995, v. 17, p. 447). La piété est la condition préalable de la foi.

Le saint Coran dit:

«O vous qui croyez! Craignez Allah» (Ahzab/ 70). Tout comme la piété est conditionnée par la parole droite:

«Craignez Allah et parlez avec droiture» (Ibid.). Seuls les mots ne font pas d'une parole une parole solide, mais au contraire, son contenu doit être convaincant et argumentatif. L'argumentation est un trait important d'une parole qui se veut solide. Cette caractéristique attire les adeptes de la vérité, même si des têtus et athées ne se servent pas de leur raison et préfèrent rejeter la parole conforme à la réalité.

La parole divine est la parole de droiture qui soit, Dieu l'a appuyée avec des arguments forts. Le saint Coran n'a traité aucun sujet général ou partiel sans preuve à l'appui:

«Dis: «Apportez votre preuve, si vous êtes véridiques!» (Naml/ 64).

Dans leur débat avec les savants de religions non monothéistes, les imams infaillibles (paix sur eux) utilisaient dans beaucoup de cas les preuves rationnelles, ce qui amenait leurs adversaires à se plier devant la vérité. Une parole de droiture s'accorde avec l'essence humaine et sa raison, ce qui fait qu'elle soit acceptée par tous.

L'un des dangers du cyberspace est qu'il suscite des confusions chez le public d'une manière systématique ou par amusement et la réponse tarde souvent à venir, des arguments et réponses solides sont nécessaires pour ce genre des situations. Vu que tout le monde ne peut pas dénicher les suspensions et sophismes et que les réseaux sociaux ne donnent pas souvent des réponses convaincantes; ils demeurent sans réponse et s'y propagent davantage.

Cet acte affecte fortement les croyances des individus et affaiblit leur identité religieuse. Ne peuvent être épargnés que ceux qui ont reçu l'éducation médiatique et qui ont l'esprit de recherche de la vérité, dans ce sens qu'ils ne prennent pas pour vrais les contenus diffusés sur les réseaux sociaux avant d'en recevoir une réponse solide. Le cyberspace est devenu un outil qu'utilisent les ennemis de la religion pour susciter des doutes, l'islam américain, illogique, islam de tolérance dogmatique. Le saint Coran approuve l'effet de ces méthodes sur l'affaiblissement voire le changement des croyances des musulmans:

«Quand leur parvient une nouvelle rassurante ou alarmante, ils la diffusent. S'ils la rapportaient au Messager et aux détenteurs, du commandement parmi eux, ceux d'entre eux qui cherchent à être éclairés, auraient appris (la vérité de la bouche du Prophète et des détenteurs du commandement). Et n'eût été la grâce d'Allah sur vous et Sa miséricorde, vous auriez suivi le Diable, à part quelques-uns» (Nisâ/83).

Et aussi:

«Certes, si les hypocrites, ceux qui ont la maladie au cœur, et les alarmistes [semeurs de troubles] à Médine ne cessent pas, Nous t'inciterons contre eux, et alors, ils n'y resteront que peu de temps en ton voisinage» (Ahzab/60).

En principe, l'ennemi crée des doutes et suspicions sous forme de la guerre froide et attire des croyants à faible esprit qui se mettent à leur tour à les divulguer sur les réseaux sociaux. Dans ce cas, pour déjouer le complot de l'ennemi il est obligatoire d'étudier les bases authentiques islamiques, renforcer la capacité d'argumenter et d'analyse, discuter ensemble, et utiliser les sites et les réseaux sociaux qui s'attaquent aux suspicions suscitées sur les réseaux sociaux. C'est pourquoi pour bien s'en servir il faut présenter un contenu argumentatif et convaincant tiré des sources authentiques, et la vérification des sources est le seul moyen d'accepter les informations et messages qui y circulent.

7. Avec beauté

Une communication efficace a préalablement besoin de choix des mots convenables et attirants pour être bien comprise. La beauté désigne aussi bien la structure que le contenu du message. En plus d'être très appréciée pour son aspect littéraire, une belle parole peut susciter dans l'esprit de l'interlocuteur les beautés de l'univers. Dieu accorde beaucoup d'importance à la beauté de la parole et il demande en toute beauté à ses serviteurs de tenir des meilleurs propos:

«Et dis à Mes serviteurs d'exprimer les meilleures paroles» (Isra/53).

Les guides de la religion ont par intimité appelé les musulmans à la belle parole, le commandeur des croyants Ali (paix sur lui) dit à ce point:

“Parler bien afin de recevoir la meilleure réponse” (Amoudi, 1988, p. 158; hadith 90).

La voie de l'éloquence est un exemple clair de belles paroles. La parole de l'imam Ali (paix sur lui) est au plus haut niveau de la

parole. Il a exprimé sa maîtrise de la parole sous la forme d'une belle comparaison:

“En effet, nous sommes les maîtres de la parole, l'arbre de la parole a pris racine en nous et ses branches ont jeté une ombre sur nous” (Radhi, 1992, p. 354, hadith 233).

La beauté de la parole est enracinée dans son éloquence et sa rhétorique. De grands écrivains et orateurs ont mentionné “l'éloquence et la rhétorique” comme deux caractéristiques importantes et formelles d'une parole. Les lexicologues définissent ainsi l'éloquence et de la rhétorique:

L'éloquence est parfois considérée comme la description du mot et des fois en tant que description de la parole.

Alors, on parle de l'éloquence lorsqu'une parole ne contient pas de lettres lourdes, de mots stupides, inconnus, rythmés et incohérents, ainsi que d'expressions grossières, et de style léger et haineux, grattant l'oreille, non coordonnés, confus, et vague.

Et la rhétorique est l'adéquation du mot avec les exigences du présent et une parfaite harmonie avec le but pour lequel le discours est prononcé.

Autrement dit, l'éloquence fait allusion à la qualité des mots, pendant que la rhétorique fait référence à la qualité du sens et du contenu. En d'autres termes, l'éloquence renvoie aux aspects formels et apparents de la parole, et la rhétorique au sens et au contenu (Makârim, 1997, v. 8, p. 114).

Dans bien de cas, les paroles qui sont échangées sur les réseaux sociaux, bien qu'elles soient courtes, mais elles peuvent avoir un effet profond sur le public. Des phrases courtes de grands hommes, des penseurs, des hadiths et des poèmes qui ont un sens profond et influent font partie de cette catégorie. Certaines phrases contiennent des faits, des événements et des émotions qui peuvent ne pas être facilement expliqués. Ces phrases sont utilisées seules dans le cyberspace ou avec des photos en tant que “photos écrites”.

La plupart de gens préfèrent utiliser les photos écrites sous forme de profile, post, ou historique dans les réseaux sociaux actuellement. Choisir des photos des écrits coraniques et religieux

comme profile peut aider à propager les enseignements islamiques et une petite chicote pour réveiller ceux qui sont distraits par les réseaux sociaux, et ont en quelque sorte ont oublié le but de vivre et comment communiquer avec les autres. Exemple, choisir comme photo écrite ce verset:

«**Dis aux croyants de baisser leurs regards**» (Nour/ 30). Peut être un rappel pour ceux qui ne tiennent pas compte des regards illicites dans les réseaux sociaux et qui souillent leurs yeux avec des images ou des vidéos obscènes.

8. Avec objectif

Du point de vue du saint Coran, l'univers a un but (Houd/7), donc, avec harmonie et cohésion, il se dirige vers une fin, qui est la paix et la tranquillité éternelle. Le Coran l'appelle "dârul qarâr" et "mustaqar" (Gâfir/39). L'homme fait aussi partie de l'univers et ne fait pas exception à cette loi, donc sa vie doit être basée sur le bon but.

L'un des aspects les plus importants de la vie humaine c'est la raison et le fait d'avoir une communication efficace avec les autres. Chaque personne a des traits uniques.

En d'autres termes, les êtres humains sont différents en termes d'idées, d'opinions et de points de vue, donc, s'ils veulent se parler, ils doivent d'abord déterminer le but de la conversation, identifier les obstacles et les problèmes potentiels, et envisager des solutions et des suggestions logiques.

L'orateur intelligent arrête des buts raisonnables et légitimes pour chaque discours. S'abstenir des paroles inutiles est le fruit d'une telle attitude. Les narrations des infailibles (paix sur eux) insistent beaucoup sur les discours à objectifs. Le commandeur des croyants (paix sur lui) dit à ce sujet:

"Je m'étonne pour quiconque parle de quelque chose qui ne lui profite pas dans ce monde et ne lui accorde aucune récompense dans l'au-delà" (Amoudi, 1982, p. 465, hadith 35). Les conversations sur les réseaux sociaux doivent avoir aussi un objectif.

Parfois, une personne s'exprime pour transmettre des sentiments et des émotions, et parfois pour acquérir des connaissances ou

transférer des informations, mais elle peut, dans certains cas, parler involontairement et avec ostentation ou bavardage. Ce genre de discours engendre des dommages spirituels en plus de sacrifier l'âge. Les messages sont diffusés dans le cyberspace dans l'un de ces buts:

_ Messages d'instructions: ces types de messages indiquent au destinataire ce qu'il doit faire ou ne pas faire;

_ Messages informatifs: Ils véhiculent des informations, des faits et des croyances qui sont transmis au destinataire ou au public;

_ Messages persuasifs: le but de l'envoi de ce genre de messages est d'impressionner, d'encourager ou de persuader le public d'accepter ou d'agir sur quelque chose;

_ Messages de communication: ce type de messages est envoyé dans le but d'établir une communication ou de maintenir et d'avoir des relations avec les gens de la communauté.

Par conséquent, les gens produisent du contenu avec un objectif spécifique. Le contenu est un ensemble de concepts qui transmettent un message au public à travers des photos, des vidéos, de l'audio ou du texte.

Les réseaux sociaux perdent leur valeur lorsqu'ils sont utilisés abusivement par l'ennemi avec des objectifs prédéterminés. Diffuser des informations sur cette plateforme dans le but de promouvoir un contenu anti culturel et antireligieux est l'une des méthodes les plus récentes de l'ennemi pour déstabiliser les sociétés islamiques.

La promotion des relations illégitimes, de la vie de célibataire, de la mode et des vêtements non autochtones, du bien-être des animaux, etc., sont des exemples de promotion de la vie occidentale et des plans de l'ennemi.

En plus de répandre les suspicions religieuses et idéologiques et le blasphème, la propagation de l'islam américain, l'islam de tolérance, la promotion des sectes hérétiques et la propagation de la discorde parmi les musulmans font partie des plans de l'ennemi élaborés sous la forme d'une guerre froide. Dieu dit dans le saint Coran:

«Et jamais Allah ne donnera une voie aux mécréants contre les croyants» (Nisâ/141).

Le fait que le mot “voie” dans ce verset nie un fait et est utilisé dans un contexte général, on déduit que les mécréants ne prévaudront pas sur les croyants, non seulement logiquement, mais aussi militairement, politiquement, culturellement, économiquement, en bref, de n'importe quelle manière (Makârim, 1995, v. 4, p. 175).

Pour cette raison, une connaissance correcte et fondée sur des principes de cet espace et la production de contenu utile peuvent aider à transformer les menaces en opportunités et des mesures peuvent être prises en repoussant le danger de l'influence ennemie et en améliorant le niveau de compréhension et de perspicacité du public dans ce domaine.

Le cyberspace est un endroit où les ennemis peuvent errer. Ils produisent de contenus non fiables ou suscitant la suspicion. Malheureusement, en raison du faible niveau de sensibilisation du public sur cet espace et du manque d'efforts pour vérifier le contenu, ils causent des effets néfastes au public.

Conclusion

Des études et des recherches coraniques montrent que le saint Coran en tant que texte directeur a un programme écrit pour différents domaines de la vie humaine. L'un de ces domaines est le cyberspace. Bien qu'il n'aborde pas directement cet espace, mais les recommandations qui peuvent être déduites de ce livre sur la communication dans l'espace réel peuvent également y être appliquées. En particulier, les éléments suivants peuvent être pris comme les recommandations coraniques d'envoi des messages dans le cyberspace:

Le saint Coran considère la beauté des mots, la douceur et la tendresse de la parole comme les caractéristiques du message et demande aux croyants de parler avec tendresse et courtoisie aux autres. Du point de vue coranique, il peut être efficace chaque fois qu'un message a un soutien intellectuel et rationnel et que l'honnêteté y est observée.

Le respect de la pudeur en tant que principe important dans les relations sociales, en particulier dans le cyberspace, a toujours été souligné par le saint Coran et il est considéré comme un facteur pour éliminer les dommages causés aux espaces de communication, en particulier les réseaux sociaux. Chaque message circulant sur l'espace virtuel doit être basé sur la connaissance et la preuve.

Il faut reconnaître que de nombreux dommages dans le cyberspace aujourd'hui sont dus au non-respect de ces recommandations, et si les enseignements coraniques sont mis en œuvre dans cet espace, il deviendra une plateforme de guidance de l'humanité, c'est le but du saint Coran et il a été révélé pour l'atteindre.

Références

1. Coran, traduit par Muhammad Ali Rezaei Isfahani et un groupe de professeurs de l'université Al-Mustafa, Al-Mustafa Publications, Qom: deuxième Edition, 2009.
2. Ibn Babawiyah (Saduq), Muhammad Ibn Ali, Al-Amali, Ketabchi, Tehran: Sixième Edition, 1997.
3. Muhammad Ibn Ali, Man la Yahdurhu al-Faqih, bureau des Publications islamiques, Qom: Seconde Edition, 1413 AH.
4. Eskandari Ali, Ramin Chabaki Darzabai, "Effective Factors in Communication Elements from the Perspective of the Holy Quran", Institute of Humanities and Cultural Studies, No. 2, Fall and Winter 2012.
5. Tamimi Amodi, Abdul Wahed bin Muhammad, Ghurar al-Hikam et Durar al-Kalam, Edition: Sayyed Mehdi Rajaei, Publication des livres islamiques, Qom: 1410 AH.
6. Hur Amili, Muhammad ibn Hassan, Wasail al-Shia, Alul-Albait (A.S) Fondation, Qom: 1409 AH.
7. Dehkhoda, Ali Akbar, Dehkhoda Dictionary, Tehran: University of Tehran, Second Edition, 1998.
8. Raghieb Isfahani, Hussein Ibn Muhammad, Mufaradat quran, Publications Murtazavi, Tehran: 1995.
9. Zoraq, Muhammad Hassan, Communication and Awareness, Soroush, Tehran: 2009.
10. Sayyah Taheri, Muhammad Hossein et al. Virtual Truth, National Cyberspace Center, Tehran: S.D.
11. Sharif Razi, Muhammad ibn Hussein, Nahj al-Balaghah [Peak of Eloquence], Edited by Subhi Salih, Hijrat, Qom: 1414 AH.
12. Tabatabai, Muhammad Hussein, Translation of Tafsir al-Mizan, Translated by Seyyed Muhammad Baqir Mousavi Hamedani, Islamic Publications Office, Qom: 1374 AH.
13. Tabrasi, Fadl Ibn Hassan, Translation of Majma 'al-Bayan in the Interpretation of the Qur'an, Research and translation: Reza Sotoudeh, Farahani Publications, Tehran: 1981.
14. Turaihi Fakhruddin Ibn Muhammad, Majma al-Bahrain, Murtazavi Publications, Tehran: 1996.

126..... **Al-Mustafa** Deux trimestriels spécialisés Etudes islamiques

15. Kulaini, Muhammad Ibn Yaqub, Usul al-Kafi, Editor: Ali Akbar Ghaffari and Muhammad Akhundi, Islamic Books Publications, Tehran: 1407 AH.
16. Mujtahidi Najafi, Mahmoud, Understanding Social Networks, Sobhan, Tehran: 2016.
17. Majlisi, Muhammad Baqir bin Muhammad Taqi, Mirror of the Mirât al-Uqul; An Explanation of the of Alul al-Rassool's Narrations, Researcher: Seyyed Hashim Rasooli Mahallati, Islamic Books Publications, Tehran: 1404 AH.
18. Muhsini, Manouchehr, Sociology of Information Society, Didar Publishing, Tehran: 2001.
19. Misbah Yazdi, Muhammad Taqi, Ethics in the Quran, Imam Khomeini Educational and Research Institute Publications, Qom: 2012.
20. Makarem Shirazi, Nasir, The Message of the Quran, Islamic Books Publications, Tehran: 2007.
21. 21. Tafsir Nomoneh, Islamic Books Publications, Tehran: 1995.
22. 22. Naraqî, Mehdi, Jame Al-Saadat, Editor: Muhammad Kalantar, Scientific Foundation for Publications, Beirut: 1967.

Étendue de la souveraineté dans la surveillance et le filtrage du cyberespace sur la vie privée des individus (du point de vue de la jurisprudence imamite)

Dr Mahdi Dargahi¹

Dr Hassan Rezayi²

Résumé

L'exercice de la souveraineté dans la surveillance et le filtrage négatif et positif du cyberespace est d'une part nécessaire selon les arguments de la protection du système, du maintien de la suprématie et de la souveraineté de l'État islamique ainsi que l'établissement de la religion.

-
1. Membre du conseil scientifique de l'université internationale Al-Mustafa: Aghigh_573@yahoo.com.
 2. Membre du conseil scientifique de l'université internationale Al-Mustafa: tadvin@miu.ac.ir.

D'autre part, la généralité du caractère sacré de l'espionnage implique la protection de la vie privée des individus, et il est clair que dans le processus de surveillance et du filtrage du cyberspace, cette intimité peut être violée, en particulier dans le domaine de la confidentialité des informations et des communications.

Étant donné que la portée de la surveillance et du filtrage du cyberspace ainsi que l'interdiction de violer la confidentialité des communications et des informations des individus, malgré l'importance y accordée, sont des sujets moins abordés dans la jurisprudence imamite; la question de la portée de la gouvernance dans la surveillance et le filtrage de cet espace sur la vie privée des individus nécessite une vaste recherche afin d'y trouver une réponse appropriée (problématique).

L'obligation de préserver le système, l'urgence de maintenir la suprématie et la souveraineté de l'État islamique et la nécessité d'établir la religion sont parmi les raisons qui légitiment l'exercice d'un commandement supérieur dans le processus de surveillance et du filtrage du cyberspace, même en violation de la vie privée, cependant, selon l'analyse des preuves, cet exercice de souveraineté devrait être fondé sur la science, quoique brève, dans les limites de la nécessité et absolument sans révéler les secrets cachés des individus dans cet espace (hypothèse).

Cet article est rédigé dans le but de déterminer les limites des preuves indiquant le contrôle et le filtrage du cyberspace et de maintenir la confidentialité des informations des individus, d'expliquer les caractéristiques jurisprudentielles de la violation de cette vie privée (objectif). Cet objectif a été atteint par l'analyse des propositions jurisprudentielles en recueillant des données des bibliothèques (méthode), ce qui accouché à l'analyse et l'explication détaillée de l'exercice de la surveillance et du filtrage du cyberspace en relation avec la vie privée des individus.

Mots-clés: Souveraineté, surveillance et filtrage du cyberspace, vie privée, jurisprudence imamite

1. Introduction

Avec l'évolution de la technologie et son impact sur la vie humaine, un espace dans le domaine des interactions sociales a été créé grâce à des ordinateurs connectés à la plate-forme numérique, cet espace a facilité la communication, en y apportant ainsi des changements fondamentaux tels qu'un accès rapide, facile et gratuit sans limite géographique, à toutes les données et messages de façon ultra-spatiale et ultra-temporelle.

Cet espace est aujourd'hui la cause d'énormes progrès en empiétant sur les domaines de l'économie, de la culture, de la politique, du droit, etc., les a introduits sur les réseaux sociaux, et a ajouté de nouveaux sujets à la jurisprudence. Malgré que la jurisprudence régit tous les aspects de la vie humaine, mais sa capacité à répondre aux besoins et à diriger le cyberspace dans divers domaines de la vie n'a pas été démontrée.

Il convient de mentionner que la mainmise de la jurisprudence sur le cyberspace n'est pas indépendante de l'espace réel mais en fait partie, les principes jurisprudentiels qui s'y trouvent sont dans de nombreux cas les mêmes que l'espace réel, car les acteurs de cet espace sont également réels, bien qu'il ait ses propres principes et sujets, la jurisprudence doit y être active.

L'un de ces sujets est la question de sa surveillance et son filtrage par le gouvernement et sa portée à la vie privée des individus. Une question qui est suivie avec une grande sensibilité par les acteurs des droits de l'homme et des droits civils au niveau mondial.

Bien sûr, la fluidité et l'anonymat des identités des utilisateurs dans cet espace et la capacité de dissimuler leurs identités assurent sa macro-gestion en dehors des frontières réelles de tout pays et, en plus de créer d'importantes opportunités de communication, créent des diverses menaces sociales, culturelles, économiques, politiques et sécuritaires pour les gouvernements sur le plan tant national qu'international, ce qui pousse les gouvernements à s'abstenir

d'annoncer publiquement la surveillance et le filtrage du cyberspace, en particulier sur leur propre territoire, en prônant la liberté des individus dans cet espace, surtout dans le domaine de la vie privée, mais à le faire sous silence, spécifiquement dans les cas où la sécurité nationale l'exige, et que la vie privée reste parmi les exigences et les aspirations des êtres humains.

Considérant la privation des chiites pendant de nombreuses années de la mise en place d'un système politique et de la formation d'un gouvernement basé sur l'islam pur, et soulevant de nouvelles questions de gouvernance dans le domaine du cyberspace, les questions liées à la jurisprudence gouvernementale, en particulier dans le domaine de la gestion du cyberspace, ont reçu moins d'attention de la part des juristes, bien que la base scientifique et les principes fondamentaux de ces questions puissent exister dans les textes et sources jurisprudentielles.

Vu la nécessité et l'importance de protéger la vie privée des individus dans le cyberspace en ce qui concerne les généralités de l'interdiction de l'espionnage et l'urgence de surveiller et filtrer cet espace en fonction des principes de l'importance de protéger le système, il est impératif d'établir la religion et maintenir la suprématie et la souveraineté de l'État islamique afin de faciliter l'exercice de la souveraineté dans la surveillance et le filtrage du cyberspace en ce qui est de la vie privée des individus, selon la jurisprudence imamite, afin que, lorsqu'on veut expliquer la portée de cet exercice, que soit évité tout laxisme et extrémisme dans l'attribution du point de vue de la jurisprudence en violation de la vie privée des individus, bien entendu, il peut y avoir des excès dans la pratique, ils méritent cependant d'être quelque peu ignorés.

Dans les lignes suivantes, après avoir expliqué les termes de base de la recherche, on démontrera la nécessité de surveiller et de filtrer le cyberspace en s'appuyant sur trois arguments et en les appliquant à cet espace, ensuite, se référant aux principes du caractère sacré de l'atteinte à la vie privée des individus et à sa portée, la contradiction et opposition entre la nécessité de protéger la vie privée avec le processus de surveillance et de filtrage du

cyberespace sera abordée et le privilège du second par rapport au premier à deux approximations du point de vue de la jurisprudence, en fin, les caractéristiques jurisprudentielles de la violation de la vie privée seront traitées suivant le processus de surveillance et de filtrage de cet espace.

2. Définition des concepts

La définition des termes de base de la recherche ne donne pas seulement plus de sens au travail scientifique du chercheur, au contraire elle permet au public de comprendre et percer l'idée de l'auteur vis-à-vis de ces mots employés afin d'éviter d'éventuels malentendus.

2.1 Exercer la souveraineté

Il s'agit ici d'exercer un pouvoir supérieur de commandement ou imposer sa volonté sur les autres (Qadhi, 2005, p. 180). L'Etat l'impose suivant la force publique qu'il possède (Langaroudi, 2018, p. 471).

Si dans un gouvernement, en raison d'exercer le pouvoir islamique, former et faire progresser le gouvernement basé sur des enseignements islamiques purs, un juriste soit chargé des questions politiques et de la gestion de la société en période de la grande occultation, et selon la théorie de la wiliyat absolue du faqih, ce juriste aura le plein pouvoir des imams infallibles dans les affaires sociales et tout ce qui profite à la société islamique (Khomeiny, 2000, v. 2, 637 et Sabzvari, 1990, v. 10, p. 2615).

Par exercice de la souveraineté on veut signifier l'autorité qu'exerce le faqih dans la gestion de la société islamique, celui-ci peut léguer en partie ou complètement cette autorité à certains organes directeurs afin qu'ils puissent agir de manière indépendante et directe.

2.2 Filtrage du cyberespace

Cette expression est composée de deux mots que nous allons séparer en vue d'expliquer le sens de chacun et leur composition.

Malgré l'importance accordée au “cyberespace” dans les questions culturelles et communicationnelles, nous rencontrons encore des définitions différentes pour l'expliquer.

Considérant les efforts de certains auteurs dans un examen complet des définitions existantes et la mise en évidence de leurs composants, nous pouvons ainsi définir le cyberespace:

“Un domaine et environnement non physiques et imaginaire des communications sociales interactives qui passent par des ordinateurs interconnectés à la plate-forme numérique (Ismaili et Nasr ilahi, 2017, p. 60.”

Certains écrivains estiment de leur part que le cyberespace englobe toutes les données, messages envoyés ou reçus par des sites Web, des blogs, des salons de discussion, des forums, des réseaux sociaux, des réseaux de rencontres, des e-mails, des téléphones portables, des SMS et Bluetooth (Taba Tabaï et Layali, 2019, p. 87).

Quant au filtrage, il dérive du verbe filtrer au sens traiter un produit de façon à l'épurer et en obtenir des substances consommables (Dehkuda, v, 11, p. 403 et Anouri, 2014, v. 2, p. 1258).

Et son emploi dans l'expression “filtrage du cyberespace”, ne suffit pas seulement d'être pris dans un sens négatif, interdiction, limite, afin de le définir:

“Empêcher la circulation intentionnelle et structurée d'informations par l'autorité compétente dans le cyberespace (Ismaili et Nasr ilahi, 2017, p. 57)”.

Mais l'aspect positif doit y être considéré, en d'autres termes, filtrer le cyberespace ne signifie pas simplement priver ou bloquer l'accès au contraire, il peut convier à la création d'un nouvel espace indépendant de la portée internationale ou à l'ajout de données éducatives, promotionnelles et de prédication. Donc, dans cette recherche “filtrage du cyberespace” couvre la dimension positive de ladite définition.

2. 3 Surveillance du cyberespace

La combinaison “surveillance du cyberespace” renvoie à la prise en charge, à la surveillance et au contrôle du cyberespace, ce qui

nécessite des informations sur les lacunes et la planification pouvant aider à éliminer et augmenter la productivité dans la mise en œuvre des programmes micro et macro gouvernementaux dans toutes les questions sociales, culturelles et économiques et politiques voire la résilience de la société dans cet espace, y compris le matériel et les logiciels afin d'assurer la sécurité et la protection du cyber et d'y découvrir des anomalies sociales.

Sur ce, dans cet article “surveillance” est une étape précédente du filtrage dans les deux aspects négatifs et positifs du cyberspace.

Il convient de rappeler que la surveillance et le filtrage dans le sens évoqué visent la perfection des individus dans la vie individuelle ou sociale, selon la vision islamique, afin d'éclairer l'âme humaine à la lumière de la rencontre divine et de prendre des mesures pour parvenir à une vie meilleure, en acceptant les principes religieux et en mettant en œuvre les valeurs islamiques dans ses divers aspects individuels et sociaux dans l'espace réel et virtuel de la société; cet objectif sera atteint.

3.La nécessité de surveiller et de filtrer le cyberspace

Etant donné que je ne me limiterai pas seulement à analyser le filtrage du cyberspace dans son aspect négatif, il est impératif de recourir aux arguments qui englobent toutes les deux dimensions.

À cette fin, on présentera trois raisons prouvant la nécessité de surveiller et de filtrer le cyberspace dans son aspect tant négatif que positif.

3. 1 La protection du système et la nécessité de surveiller et de filtrer le cyberspace

En jurisprudence politique, “système” veut dire “organisation de la vie et des moyens de subsistance du peuple”, “unité du pays islamique (= système islamique)”, “régime politique existant”, “sous-systèmes politiques, économiques, culturels et sociaux” et “système islamique” (Afzali et al., 2013, p. 129 -133).

La nécessité de la protection du système islamique n'est justifiable que lorsqu'elle s'accorde avec l'intérêt public de la société. La nature

et l'intelligence saine obligent à ce que l'intérêt public de la société soit pris en compte (Mountaziri, 1988, v. 4, p. 298).

Et tout ce qui est perceptible par la raison dans la série des causes est une obligation religieuse selon la règle de la corrélation (talazum) (toute balance utilisée par la raison est d'office utilisable par la religion). Donc, la nécessité de la protection du système islamique renvoie à la protection de l'intérêt général de la société, de la même manière que, y causé des troubles est synonyme d'aller à l'encontre de cet intérêt.

Par conséquent, il n'y a aucun lien entre la protection du système islamique et des sujets tels que l'embarras, la perte, l'urgence et la nécessité, et selon l'argument ci-dessus, les membres de la société sont obligés de protéger le système islamique, que ce soit dans le cas où les intérêts publics sont menacés, ou dans des crises, etc. (Alidoust, 2010, p.127).

Protéger le système islamique est synonyme de protéger les intérêts publics de la société. Dans ce sens que, par "intérêt dans la vision islamique on vise des avantages qui apportent également du bien spirituel (de l'au-delà) à l'individu ou la société, bien entendu, le but principal est de réaliser le bonheur de l'au-delà et la vraie perfection" (Dargahi, 2021, p. 110).

Il est évident que la fourniture des avantages spirituels et matériels de la société n'est possible que dans l'obéissance aux commandements divins, car la prétention du gouvernement à respecter les intérêts de la société ne peut être vérifiée qu'en passant par la vraie perfection de l'homme (= objectif réel), tout en mettant en pratique les enseignements purs mohammadiens.

La noble religion tiens aussi à la protection du système islamique et selon les propos des infailibles (paix sur eux tous) (Nadjaf Abadi, 1988, p. 300 _ 306); la protection du système islamique fait partie des plus importantes obligations pour les mukalaf (personnes majeures), en particulier pour le dirigeant islamique (Khomeiny, 2000, v. 11, p. 494).

La question de la de préservation du système islamique est très urgente aujourd'hui parce qu'elle détermine l'établissement du

gouvernement islamique basé sur les enseignements islamiques purs (Khomeiny, 1994, v.2, p. 665).

Et cette préservation, comme l'indiquent la raison et la conscience, n'est pas possible sans surveillance et filtrage du cyberspace dans ses dimensions à la fois négatives et positives et elle est fondamentalement en première position et prioritaire par rapport à la surveillance des informations et données dans l'espace réel aux niveaux national et international, en d'autres mots, de la même manière que le système islamique dans l'espace réel, afin de restreindre le pouvoir et de garantir les libertés et les droits et l'intérêt publics en général, doit secrètement surveiller les actions des fonctionnaires et agents du gouvernement afin de veiller constamment sur leurs bons comportements et conditions ou encore surveiller en permanence les actes et mouvements anti-islamiques et militaires des gouvernements et des nations étrangères, ou les hypocrites, les groupes secrets, et en général les opposants au système islamique pour parvenir à vaincre leur complot, ou s'informer de la situation et des besoins du peuple, des forces publiques et sociales, des problèmes et des besoins juridiques et de gestion en vue d'y trouver des solutions adéquates; il doit également le faire dans le cyberspace suivant la règle de l'analogie de priorité.

Parce que le cyberspace est la voie la plus facile et à moindre coût qu'on peut utiliser pour déstabiliser le système islamique, étant donné que l'anonymat des utilisateurs de cet espace et la possibilité de masquer leur identité, a permis sa macro gestion en dehors des limites réelles du système islamique.

En plus, une surveillance et un filtrage continu permet au système islamique de contrer les attaques dirigées dans le but de détruire les infrastructures informatiques, perturber les données en empêchant leur accès et en les convertissant en données alternatives ou déformer des informations personnelles et financières des individus en les diffusant aussi (= cyberattaques) et de manière générale; des attaques menées pour causer des dommages moraux et porter atteinte à la dignité des individus ou des dommages

économiques, dans le domaine sécuritaire et politiques et même porter atteinte à la dignité du pays.

La réponse à ces attaques doit être bien coordonnée, parce que toute négligence aura des conséquences irréparables sur le sous-système économique, culturel et politique islamique, ce qui entraînera plus tard la perturbation de tout le système islamique. Il sied de rappeler que l'espace dont il est question ici est un espace virtuel et pas réel et ne peut perturber le système islamique sans l'intervention d'un être humain. En principe, l'espace culturel et intellectuel n'est pas un espace imaginaire, mais réel! Qu'il s'obtienne par des outils physiques ou métaphysiques. Une chose qui est directement liée à la pensée, transmet un message à l'esprit ou crée une caractéristique dans l'âme, est une réalité et non une illusion!

Parce que le fil n'est ni réalité pour que le sans fil devienne virtuel, l'écran de télévision n'est pas non plus une réalité pour devenir virtuelle si elle est un objet sans tête et figure, donc, la pensée, sa transmission, la science constituent une réalité (Djawadi Amouli, 2015).

Cet imbroglio de l'espace virtuel et réel à notre époque, nous renseigne que la préservation du système islamique dans l'espace réel dépend de sa préservation dans le cyberspace. De toute façon, nous pouvons nous imprégner de la tradition pratique des infailibles (paix sur eux) en particulier le Prophète et commandeur des croyants sur l'administration et la gouvernance transmise et dictée à leurs gouverneurs, incluse aujourd'hui sous forme de nombreux rapports dans des sources narratives et recueillie par certains (Mountaziri, 1409 H, v. 4, p. 309 _ 372), en raison de la nature de l'espace réel et l'analogie prioritaire, sur la nécessité d'une surveillance du renseignement et le filtrage du cyberspace afin de préserver le système islamique.

3.2 L'établissement de la religion et la nécessité de surveiller et de filtrer le cyberspace

Selon des preuves rationnelles et narratives et la base de la théorie d'un groupe de juristes imamites, la tâche de former le

gouvernement islamique en l'absence de l'imam du temps (que Dieu hâte sa venue) revient au juriconsulte juste et remplissant toutes les conditions nécessaires (Adlibi et Dargahi, 2016, p. 33 _ 49).

L'établissement de la religion et la fourniture des conditions nécessaires à la mise en œuvre des commandements divins et empêcher leur non application fait partie des tâches les plus importantes du juriconsulte chargé des questions politiques et de l'administration publique, selon certains versets du Saint Coran qui explicitent le devoir des prophètes et des dirigeants islamiques (Shoura, 13 et Hajj, 41).

Et selon les principes de l'ontologie et de l'anthropologie, l'établissement de la religion ou la mise en œuvre des enseignements islamiques dans la société que ce soit dans l'espace réel ou virtuel, permet aux individus d'atteindre la perfection individuelle et sociale pour en fin avoir une bonne vie (vie islamique) (Moumin, 2004, v.1, p. 319).

Si les conditions étaient réunies pour la mise en œuvre des principes islamiques dans la société, à la fois dans l'espace réel et virtuel, et que la mise en œuvre de l'un n'empêchait pas la pratique l'autre principe (= conflit), ils seront pleinement appliqués. Au cas où les conditions pour la pratique de certains principes de l'islam dans la société, tant dans l'espace réel que virtuel, n'étaient pas réunies, ou si la mise en œuvre de certains entravait l'application d'autres, la tâche du dirigeant et par conséquent le gouvernement devient lourde.

Ils commencent par déterminer l'incohérence et distinguer le principe important du plus important, selon les solutions pratiques, il facilite l'exécution du plus important dans la société afin de résoudre le conflit entre les deux principes pour que l'important soit à son tour appliqué. Donc, de manière générale, dans l'application des principes islamiques dans l'espace tant réel que virtuel; le dirigeant et par subordination le gouvernement doit agir selon les obligations temporelles et spatiales pour que plusieurs principes importants soient exécutés, c'est-à-dire le conflit des principes doit être considéré en raison de leur importance qualitative et quantitative.

Dans certains cas, cette tâche peut être déléguée à certains organes directeurs du gouvernement islamique afin qu'ils puissent agir de façon directe et indirecte.

Si nous considérons le devoir du dirigeant et par conséquent le gouvernement comme majeure de l'argument et chaque principe qui réjouit le cyberspace et qui doit être interprété par les juristes en tant que sa mineure; nous en déduisons, le dirigeant et le gouvernement sont obligés d'exécuter tous les principes islamiques.

Il se pourrait que quelqu'un dise, le dirigeant et le gouvernement ne sont responsables que de la mise en œuvre des principes sociaux et n'ont en aucun cas une responsabilité ni aucun droit d'exercer la souveraineté sur les principes individuels des individus dans la société, en particulier dans le cyberspace!

En principe ces propos tiennent à limiter le pouvoir du dirigeant sur les affaires sociales et subdivisent les principes en individuels et sociaux, mais la vérité c'est que cette subdivision n'est pas correcte pour ce point et ne figure dans aucune des sources religieuses, ce qu'on peut y trouver n'est que le "droit de Dieu) et le "droit des gens). De toute façon, voici une introduction pour élucider ce point:

Des versets coraniques (Aali Imran / 104, 110 et 114; Mâidah / 63 et 79; A'raf / 157; Taoubah / 71 et 112) et des hadiths authentiques des infallibles (paix sur eux), nous apprenons que l'ordonnance du bien et l'interdiction du blâmable est du nombre des principes obligatoires et selon certains extraits de narrations tels que: "la plus haute et la plus noble des obligations et c'est par elle que les autres obligations sont exécutées" (Kuleyni, 1407 lunaire, v. 5, p. 55, hadith 1); elle peut être considérée comme l'un des grands devoirs divins et le garant de l'application des principes religieux.

Les narrations (Hour Amouli, 1409 H, v. 1, p.133 _ 135) et les propos de juristes (Nadjafi, 1404 H, v.21, p. 383; Mountaziri, 1409 H, v. 2, p. 215) suggèrent des degrés pour cette obligation parmi lesquels, l'obligation de s'interférer physiquement dans les affaires des autres, afin d'éviter le chaos de cette interférence, elle doit être légalisée et légitimée par le dirigeant islamique (Muhajiq

Heli, 1412 H, v. 2, p. 15), ou, à l'origine, qu'elle soit reconnue comme faisant parties de ses prérogatives pour qu'il agisse directement ou par procuration (Tusi, 1375 solaire, p. 150, Khomeiny, v.1, p. 482 Mountaziri, 1409 H, v. 2, p. 218).

Si le dirigeant et ses subalternes abandonnent ce degré, non seulement ils seront victimes d'exécution de l'interdit et d'abandon de l'obligation (Kuleyni, 1407 H, v. 5, p. 59, p. 14) en plus d'être cet acte une atteinte et offense aux principes de l'islam; la contradiction entre la parole et l'acte amène les gens à être méfiants et pessimistes envers le dirigeant et le gouvernement islamique.

En bref, le dirigeant islamique et son gouvernement, sont responsables de la mise en œuvre et de la préparation des conditions pouvant solder à l'exécution des commandements divins dans l'espace réel et virtuel, sans exception, bien sûr, l'importance des chacun de ces principes et le respect des intérêts publics se diffèrent, et des principes influant sur le plan social, sont dans la priorité de l'exercice de la gouvernance et de la souveraineté à mettre en œuvre pour garantir une vie islamique à la population.

Sur ce, le dirigeant ou les organes directeurs en son nom, conformément aux preuves de l'ordonnance du bien et de l'interdiction du blâmable, doivent fournir le matériel et les logiciels facilitant l'application des principes islamiques tant dans l'espace réel que virtuel, ce qui nécessite la surveillance du cyberspace et son filtrage dans sa dimension négative et positive, bien sûr, ça peut se faire de manière disproportionnée dans certains domaines.

3.3 La suprématie de l'État islamique et la nécessité de surveiller et de filtrer le cyberspace

Accepter l'exhaustivité, l'exclusivité et le fait d'être l'islam la dernière religion divine, selon les arguments rationnels de la théologie ancienne et moderne, exige la suprématie et la préséance de ses enseignements sur toutes les lois des religions précédentes et humaines, ce qui oblige la suprématie d'un gouvernement fondé sur les valeurs et les enseignements islamiques.

Evidemment, l'honneur et la supériorité ne sont obtenus que par l'application de l'idéologie et des principes islamiques sur les actions du gouvernement (Dargahi, 2021, p.104). Selon certains savants, des enseignements coraniques et narratifs confirment ce sujet (Mountaziri, 2002, p. 49 et Katani, v. 1, p. 205).

Pour cette fin, il est nécessaire que les membres de la société islamique, en particulier les dirigeants et les fonctionnaires, fassent tout ce qui est en leur pouvoir afin d'élever l'État islamique dans tous les domaines, et le cyberspace est l'un de ces domaines, vu que la vie des individus est aujourd'hui sous l'emprise de la technologie qui a influencé tous les systèmes politiques, culturels, économiques, militaires et sociaux, en remplaçant la réalité physique et réelle par celle virtuelle et imaginaire.

Cette emprise et la domination des étrangers sur le contenu et la structure du cyberspace, double l'importance de préserver l'honneur et la dignité de l'État islamique dans cet espace. Autrement dit, l'émergence du cyberspace sur Internet, qui est aujourd'hui directement dominé par les États-Unis (David, 1389 solaire, p. 169), et même la configuration des réseaux sociaux tels que Twitter, Facebook, Google Plus, est son effet.

Ce fait prouve la nécessité de surveiller et de filtrer le cyberspace dans sa dimension négative et positive afin de maintenir la dignité et l'honneur de l'État islamique et d'éviter qu'il ne soit touché, en particulier par les cyberattaques, selon des explications précédentes.

Il convient de mentionner qu'en prouvant la nécessité de surveiller et de filtrer le cyberspace selon les trois arguments susmentionnés, il est préférable que ces opérations soient coordonnées par une organisation ou institution, car elles doivent être fondées sur une loi codifiée et globale sur tous les aspects du cyberspace avec le consensus et la consultation des élites en ce domaine pour en tirer un modèle d'identification des extrémistes et des conservateurs dans le domaine de la surveillance et du filtrage.

4. la confidentialité, la surveillance et le filtrage du cyberspace

L'une des questions les plus importantes dans le processus de surveillance et du filtrage du cyberspace est la protection de la vie privée des individus, dans les lignes suivantes, après une brève explication du caractère sacré de la violation de la vie privée et de sa portée, nous traiterons de la contradiction entre le besoin de confidentialité et la nécessité de surveiller et de filtrer le cyberspace.

4.1 Le caractère sacré de la violation de la vie privée et sa portée

L'ordre d'entrer, d'obtenir des informations et de surveiller la vie privée des individus, qui n'est autre que cette partie dont ils possèdent le plein droit et peuvent en décider comme bon leur ressemble, et qui est à l'abri de tout interrogatoire et sanction légale (Eskandari, 2021, p.157), est appelé vie privée, selon des versets coraniques et des hadiths, ce sujet a attiré l'attention de la plupart d'écrivains et plusieurs articles insistent sur l'interdiction de sa violation, cependant, il sied de signaler que certains textes susmentionnés ne peuvent pas totalement prouver le jugement de l'interdiction de la violation de certains domaines de confidentialité, telles que la confidentialité des informations et des communications à l'exception de l'interdiction de violer l'intimité physique, c'est-à-dire corporelle, spatiale et sexuelle.

Par exemple, des versets interdisant au mukalaf (personne majeure) de ne pas entrer sans permission chez autrui (sourate Nour/27 _ 28), où il est demandé aux enfants d'obtenir la permission d'entrer dans la chambre des parents à certaines heures (sourate Nour: 59; Kuleyni, 1407 H, v. 3, p. 67; Sadouq, 1403 H, p. 163, hadith 1), (Tabarsi, 1372 solaire et Makarim, 1374), ou des hadiths qui légitiment la défense face au violeur de l'intimité spatiale et spécifiant ainsi que son sang n'a pas de prix (Kuleyni, 1407 H, v. 7, p. 290, hadith 1, p. 291, hadith 2 _ 5 _ 6) et

(Khomeiny, 1403 H, v. 1, p. 487; Sabzevari, 1413 H, v. 28, p. 156), toutes ces preuves ne signalent que le caractère sacré de l'intimité spatiale.

Et des hadiths qui indiquent l'obligation de garder ses secrets vis-à-vis des autres (Sadouq, 1413 H, v. 1, p. 482, hadith 1394) ou le caractère sacré de révéler les secrets des autres (Kuleyni, 1407, v. 2, p. 359, hadith 2 _ 3), bien qu'ils soulignent l'importance de garder des secrets, il est très clair que l'obligation de garder des secrets ou de ne pas les révéler n'a pas de rapport avec l'interdiction de la violation de la vie privée, et les arguments avancés par certains auteurs s'appuyant sur des telles narrations suscitent des interrogations.

Bien sûr, des versets coraniques (Hujurat: 12) et des narrations (Kuleyni, 1407 H, v. 2, p. 354 et 355, hadith 2 _ 5; et Madjlisi, 1403 H, v. 71, hadith 1; v.72, 252, hadith 28) où l'on trouve l'expression "**N'espionnez pas**" prouvent l'interdiction de cet acte sous toute ses formes pour toutes les catégories de vie privée, y compris la confidentialité de l'information et de la communication.

"Espionner" signifie enquêter et obtenir des informations sur des choses que les gens prennent soin de cacher (Ardebili, p. 417 et Taba tabaî, 1417 H, v. 18, p. 323).

Des fois, on espionne en étant animé des mauvaises intentions, comme persécuter et offenser le croyant, soit sans but déterminé mais en voulant tout simplement connaître les affaires cachées des autres (curiosité), soit avec une bonne intention; le dernier cas s'opère soit dans un cadre nécessaire par exemple vouloir s'informer de la corruption et du détournement de fonds, de l'équipement et des forces de l'ennemi, etc., soit avec des motifs préférés mais inutiles comme trouver des personnes qualifiées pour obtenir un poste au gouvernement, etc. (Kharazi, 2002, p. 57).

Dans tous ces cas, le fait s'appelle espionnage, et celui-ci étant confirmé, quel que soit l'intention, le principe d'interdiction entre en vigueur.

On peut prétendre que l'expression «**N'espionnez pas**» dans le douzième verset de la sourate al-Hujurat, selon le contexte, prouve

seulement le caractère sacré de l'espionnage à des fins maléfiques et cela uniquement dans les affaires des croyants et n'inclut pas l'espionnage à objectif louable des affaires des hypocrites et des infidèles. Cependant, il est bien clair que la particularité "cas" n'empêche pas l'application du principe d'interdiction dans tous les cas au fait que le terme espionnage s'applique à toutes les personnes et à tous les cas (Khomeiny, 1415 H, v. 1, p. 278).

De toute façon, seul ce verset n'interdit pas l'espionnage, mais la narration authentique de Kuleyni de l'Imam Sâdiq (Kuleyni, 1407 H, v. 2, p. 354, hadith 2) est dépouillée de toute restriction.

Suite à ce bref exposé sur les arguments du caractère sacré de la violation de la vie et sa portée, il est interdit d'espionner la vie privée, en particulier dans le domaine de l'information et de la communication dans l'espace réel et virtuel, où les gens aiment généralement être cachés aux autres, y compris toutes les personnes physiques et morales, en particulier le gouvernement et les organes directeurs.¹

4.2 La contradiction de la nécessité de respect de la vie privée avec le processus de surveillance et de filtrage du cyberspace et l'analyse jurisprudentielle du privilège du premier

Il a été souligné que l'une des caractéristiques du cyberspace est sa capacité à être fluide et à rendre anonymes ses utilisateurs, de ce fait, des contrevenants parviennent à voler, refuser l'accès aux données ou les convertir en données alternatives bref, les cyberattaques se multiplient, comme l'espace réel et physique, le gouvernement peine à répondre aux déviations et à ses auteurs, c'est l'une des façons les plus inhabituelles d'attaquer le système islamique, et comme c'est le moyen le moins coûteux de ternir la dignité de l'État islamique, il est l'un des plus rapides pour créer la

1. Le décret de huit articles de l'imam Khomeiny du 24 Azar 1361, concernant l'enquête et le suivi de la vie privée du peuple sous prétexte de sélectionner des personnes compétentes pour des postes gouvernementaux, est interprété de la même manière (Khomeiny, 1999, v. 17, p. 139).

suspicion et l'hésitation des membres de la société envers les croyances, les enseignements islamiques, et promouvoir les anomalies sociales et islamiques, et diffuser de fausses informations.

La possibilité de surfer dans l'anonymat dans cet espace rend nécessaire l'identification des cas qui perturbent les systèmes micro ou macro, ou encore, elle est d'une grande importance dans le domaine des intérêts sociaux, afin de surveiller et filtrer le cyberspace dans toutes les deux dimensions négatives et positives et il se pourrait que cette opération passe par la violation de la vie privée des individus dans cet espace.

Les actions des individus sont de trois catégories, individuelle, sociale, ou encore sociale à cause de sa nature ou des conséquences, la surveillance et le filtrage du cyberspace dans les affaires publiques, tels que les deuxième et troisième cas, peut s'accompagner de violations affaires privées.

4.2.1 Première approximation: le principe de la priorité du plus important par rapport à l'important

Dans le processus de surveillance et de filtrage du cyberspace, si l'intérêt à violer la vie privée est plus important que son mal, selon le principe de "la nécessité de donner priorité au plus important", le processus ou acte dont la raison est plus importante (Meshkini., p. 87), a priorité (Khuî, 1420 H, v. 4, p. 278), certains penseurs estiment que ce principe est également applicable dans l'affirmation selon laquelle "la fin ne justifie pas les moyens" (Alidoust, 2009, p. 453).

Puisque le législateur et guide ne se réjouit pas de la négligence ou de l'abandon la préservation du système et le respect des intérêts publics, ainsi que de porter atteinte à la souveraineté et à la dignité du système islamique, en supposant que les arguments qui interdisent l'espionnage et la violation de la vie privée contredisent ceux du maintien, de l'honneur et de la suprématie du système islamique, les premiers ne seront pas appliqués.

En principe, il a été dit que, le devoir du dirigeant et par conséquent du gouvernement islamique sur l'application des principes divins dans la société devient lourd au cas où l'exécution de certains empêche l'application d'un autre, et après avoir établi le conflit, il vaut mieux appliquer le principe le plus important et faire tout le nécessaire pour que celui important soit exécuté à son tour et réduire le risque de sa non-exécution ou son abandon.

Ainsi, surveiller et filtrer le cyberspace dans le but d'obtenir des informations, découvrir des vérités cachées et généralement répondre dignement et nécessairement aux anomalies, cyberattaques...comme nous l'avons souligné, ainsi que porter atteinte à la vie privée des individus est non seulement légitime mais aussi d'une grande importance, nécessaire voire obligatoire (Kharazi, 2002).

En plus d'appliquer le sujet de conflit des principes vis-à-vis de celui de la nécessité de privilégier l'important par rapport au plus important, une autre approximation importante est proposée pour analyser la dimension jurisprudentielle de la violation de la vie privée dans le processus de surveillance et du filtrage de cyberspace vu l'adoption de la base de l'actualité simultanée de l'argument important et plus important sur le chapitre de l'ordre par certains fondamentalistes (Sadr, 1418 H, v.1, p. 339 _ 340) et considérant également le sujet de la protection du système et ses arguments à la lumière de la protection des intérêts publics tel qu'expliqué précédemment.

4.2.2 Deuxième approximation: utiliser le sujet secondaire (unwan çanawi) et proposer un principe secondaire (hukm çanawi)

Il a été dit auparavant que le système islamique a été formé pour appliquer les principes basés sur les enseignements islamiques purs et les gens doivent les mettre en pratique pour le maintien de ce système, par exemple, toute personne, tant physique que morale, est tenue de ne pas violer la vie privée des individus, suivant les principes interdisant d'enquêter et d'espionner les affaires secrètes

d'autrui et le manque d'application de cette obligation nuit au système islamique, comme nous l'avons signalé; protéger le système islamique c'est veiller sur les intérêts publics de la société, et celle-ci est obligée de le soutenir dans toutes les circonstances.

Le fait de ne pas violer la vie privée des individus et respecter les principes du caractère sacré de l'espionnage en tant que principe premier, dans certains cas, perturbe le système islamique, et l'intérêt public dépend de la violation du principe premier dans des telles circonstances.

Ce changement de sujet entraînera le changement du principe de la charia du principe premier au secondaire de légitimité (y compris la recommandation et l'obligation) de la violation de la vie privée des individus, donc, si le processus de surveillance et de filtrage du cyberspace par les services du pouvoir nécessite la violation de la vie privée des individus, surtout dans la détection et le suivi des pirates et des auteurs de cyberattaques, etc., le sujet de la protection du système et des intérêts publics de la société, non seulement nous permet, mais nous oblige de violer l'intimité en raison de l'importance de certains sujets.

En principe, les propos de l'imam Khomeiny:... [l'espionnage] est obligatoire pour la protection de l'islam et de la population musulmane (Khomeiny, 1999, v. 15, p. 116) appuient cette théorie.

4.3 Critères jurisprudentiels de la violation de la vie privée dans le processus de surveillance et de filtrage du cyberspace

Étant donné que la priorité du plus important sur l'important ou l'identification du principe secondaire nécessite la connaissance de l'importance ou l'existence du sujet secondaire, il sied de conclure que la connaissance est le premier critère légitimant ou pas la violation de la vie privée des individus par les services du pouvoir en place, en particulier dans le cyberspace dans le but de surveiller et de filtrer de cet espace, et non la suspicion rationnelle et la probabilité.

En d'autres mots, il devrait y avoir une connaissance, générale qu'elle soit, justifiant que la protection du système, l'établissement

de la religion ou la suprématie de l'État islamique n'est pas possible sans la violation de la vie privée de certaines personnes en surveillant et en flirtant le cyberspace.

En termes plus clairs on peut dire, lorsqu'on invoque l'importance de protéger l'intérêt public ou l'honneur de l'État islamique en le privilégiant sur le caractère sacré de l'espionnage et de l'atteinte à la vie privée, en première approximation, ou sur le sujet secondaire de la protection du système en seconde approximation, les limites des individus participant au processus de surveillance et de filtrage du cyberspace sous l'égide des services de l'Etat doivent être généralement clarifiées.

Par exemple, l'identification des auteurs d'une cyberattaque contre le système de distribution de carburant dans le pays dépend du contrôle des activités de certaines personnes dans le cyberspace et de l'atteinte à leur vie privée dans cet espace. Donc, il n'est pas permis de discuter de la priorité du plus important ou de sujet secondaire pour certaines personnes, et violer leur vie privée en s'appuyant sur de suspicion manque de légitimité jurisprudentielle.¹

Selon le deuxième critère, on ne doit violer la vie privée des individus dans le processus de surveillance et du filtrage du cyberspace que si nécessité y est, au cas contraire, il faut s'en passer, qu'il s'agisse de la protection, de l'honneur de système islamique ou de l'intérêt public.

Dans l'exemple précédent, lorsque les services de l'Etat peuvent avoir les données de ces individus en violant une partie de leurs informations et communications confidentielles, il n'est plus nécessaire de violer d'autres données ou leurs intimités physiques, mêmes celles de leurs proches. Donc, l'excès d'espionnage n'est pas légitime.

Bien sûr, si la nécessité de cet acte est établie par les autorités compétentes dans certains cas, il est tout à fait légitime et même

1. Les propos de l'imam Khomeiny dans le sixième paragraphe du décret de huit articles, publié en 1360 solaire, font référence à la même caractéristique qui a été appliquée au cyberspace (Khomeiny, 1999, v. 17, p. 139).

selon l'importance de la question, obligatoire, car il peut être le seul moyen possible de protéger l'honneur de l'État, le système islamique ou établir la religion.

L'une des dimensions de la surveillance et du filtrage du cyberspace, en raison de la préservation du système islamique et de l'établissement de la religion, est d'empêcher la propagation de l'immoralité dans la société et de lutter contre les auteurs de sa promotion sur Internet.

Or, en supposant la légitimité (permission et obligation) de violer la vie privée des individus, l'entrée dans cette intimité par les organes directeurs dans le cadre d'une connaissance concise et selon les besoins, comme il a été expliqué, ne doit pas occasionner la turpitude et révéler les défauts cachés et les secrets des individus. Selon le verset:

“Ceux qui aiment que la turpitude se propage parmi les croyants auront un châtement douloureux, ici-bas comme dans l'au-delà. Allah sait, et vous, vous ne savez pas” (sourate Nour: 19). Et certains hadiths (Tusi, 1414 H, p. 357), la propagation de la turpitude fait partie des actes qui provoquent le châtement douloureux dans ce monde et dans d'au-delà. Le châtement de l'autre monde est dû au statut illicite de cet acte et celui terrestre se justifie par les punitions de charia et aux effets pervers de l'individu et des réactions sociales à la propagation de la turpitude. Selon les commentaires coraniques, “la propagation de la turpitude” touche et englobe toute sorte des maux et immoralité et ne peut être imitée au mensonge et à la calomnie (Taba tabaî, 1417 H, et Makarim, 1995).

En veillant et en flirtant le cyberspace, les autorités compétentes peuvent mettre la main sur des choses illicites qu'elles ne visaient pas en violant l'intimité des individus, ces choses sont courantes vu la faiblesse de foi, cependant, elles doivent restées secrètes parce que, en plus d'être interdit, cet acte conduira à la propagation de turpitude.

Ce sujet est évoqué clairement par la correspondance 53 du commandeur des croyants Ali (paix sur lui) dans la voie de l'éloquence: “dans le système de renseignement, en voulant

s'enquérir de la bonne marche du pouvoir, le dirigeant peut trouver des choses qui ne nécessitent pas la divulgation pour lui, sur ce, il vaut mieux garder secret”.

Cette déclaration indique clairement qu'on ne doit pas divulguer les faiblesses des individus et porter atteinte à leur dignité dans toutes les mesures de renseignement, y compris l'exercice de la souveraineté dans le processus de surveillance et du filtrage du cyberspace.

Conclusion

Selon les arguments de la préservation du système, de l'établissement de la religion, la préservation de la suprématie et de la souveraineté de l'État islamique, conformément au résultat de leur étude et leur application au cyberspace, il est obligatoire de surveiller et filtrer positivement cet espace pour atteindre le mode de vie islamique et ce processus doit se faire tout en préservant l'intimité des individus, en cas de contradiction entre la violation de la vie privée et ce processus; la surveillance et le filtrage est légitime même en violant l'intimité et peut paraître obligatoire suivant les circonstances, selon le principe de la priorité du plus important sur l'important ou le sujet et le principe secondaire. Cette légitimité repose sur les critères de la validité et invalidité de violation de cette intimité dans le processus de surveillance et du filtrage du cyberspace.

Références

Persan

Qur'an

Nahjul balageh

1. Imam Khomeiny, sayyed ruhullahi Musavi (1378), Sahifeh Imam, Qum, muasaseh tanzim va nachr açar imam Khomeiny.
2. (1415), Almakaasibu almuharah, Qum, muasaseh tanzim va nachr açar imam Khomeiny.
3. (1403), Tahrir Alwasilah, Tehran, Itimad
4. (Bita), Tahrir Alwasilah, Qum, muasaseh matbuat daarul ilm.
5. (1421), Kitabul beyi', Qum, muasaseh tanzim va nachr açar imam Khomeiny.
6. Ardebili, Ahmad bin muhamad (Bita), zubdat albayan fi 'ahkam alqurani, tehran, maktabat al jafariyat li'iihya' açar aljafariyati.
7. Eskandari, Mustafa (1389), Mahiyat va ahamiyat harim khususi, madjaleh hukmate islami, sale 15, chamare 4 (Bita 58), zemestan, p. 148 _ 176.
8. Ismaili, Muhsin va Nasrullahi, Muhammad Sadiq (1395), Palayeche fazaye madjazi, hukm va masaail an iz didgahe fiqh, madjaleh din va irtibat, sale 23, chamareh 1 (Bita 49), Bahar va zemestan, 53 _ 80.
9. Kharazi, sayyed Muhsin (1380), Kavech dar hukme fihi tadjasus, madjaleh fiqh ahl beyit, chamereh 26, tabesatn, 54 _ 142.
10. Anouri, Hassan (1382), Farhang buzug sukhan, Tehran inticharat sukhan, davam.
11. Djafari Langrudi, Muhammad Djafar (1396), terminuluji huquq, Tehran, nchr Gadj.
12. Djawadi Amuli, Abdullah (1393), Payale hamayech ilmi fazaye madjazi pak, bunyad beyin milali ulum vahyani isra, 1393/11/26.
13. Hairi, sayyed Kazim Hussein (1424), Wilayatul amri fi asril gaibah, Qum, madjma indicheh ilsmi, davam.
14. Hairi Yazdi, cheikh Abdul karim (1418), Derarul fawayid,

- Qum, muasaseh nachr islami, chicham.
15. Hur Amuli, Muhammad ibn Hassan (1409), Wasaail chiya, Qum muasaseh Ali beyit.
 16. Khui, sayyed Abul Qasim Musawi (1399), Mabani fiqhi izat, hikmat va maslahat dar tamul beyin dulat islami, madjaleh hukumat islami, sale 25, chamareh 2 (Bita), tabestan, 101 _ 120.
 17. Dehkuda, Ali Akhbar (1389), Lugatnameh dehkuda, Tehran, inticharat danechahah Tehran.
 18. David, Bell (1389), Dar amadi bar farhange saibar, tardjume Meh Masud Kauçari va Hussein Qumi, Tehran, inticharat djamiechenasan.
 19. Sabzvari, sayyed Abdul ala (1413), Muhazibul ahkam, Qum muasaseh Almanar, chaharam.
 20. Saduq, Muhammad ibn Ali Babaweih (1403), Ma'nil ahkbar, Qum, daftare inticharat islami.
 21. (1413), Kitabu man layahduru al faqih, Qum, daftare inticharat islami.
 22. Tabatabai, sayyed Alireza va Layali, Mohammad Ali (1397), Qawaid fiqhi palayech fazaye madjazi, madjaleh hukum islami, sale 23, chamareh1 (Bita 87), bahar, 85 _ 116.
 23. Tabatabai, sayyed Muhammad Hussein (1417), Almizan fi tafsir alqur'an, Qum, daftare inticharat islami.
 24. Tabarsi, Fadl ibn Hassan (1372), Madjmaul bayan fi tafsir alqur'an, Tehran inticharat nasir khusru.
 25. Tusi, Muhammad ibn Hassan (1375), Al iqtisadu alhadi il tariqa rachad, Tehran, inticharat sutun.
 26. (1414), Al amali, Qum, daru çaqafah.
 27. Alidoust, Abul Qasim (1388), fiqh va maslahat, tehran, sazman inticharat pajuhechgahe farhang va andicheh islami
 28. Andalibi, Reza va Dargahi, Mahdi (1394), hadj va vilayat faqih, tehran, nachr machaar.
 29. Qazi (chariat panahi) Abul Fadl (1383), huquqe asasi va nahadahaye siyasi, tehran, nachr mizan.

Opportunités et défis de l'enseignement virtuel pour les séminaires scientifiques (Haouzah) à l'ère du Corona

Mohammad Sâdiq Shoudjaï¹

Résumé

Cette étude vise à étudier les opportunités et les défis de l'enseignement virtuel à l'ère du Corona pour les séminaires scientifiques. La méthode utilisée dans cette étude était descriptive-analytique. Les résultats de recherche ont révélé que, en dépit d'un certain nombre de capacités positives entre autres, la formation en réseau, la flexibilité dans le choix de l'heure et du lieu de formation, la réduction des dépenses et l'économie dans le temps d'apprentissage, la non nécessité de la présence physique des séminaristes et la suppression des restrictions sur leur recrutement; l'enseignement virtuel durant le coronavirus reste cependant

1. Docteur en psychologie, membre du conseil scientifique de l'université internationale Al-Mustafa: s_shojaei@yahoo.com.

confronté à certaines difficultés et limites. Parmi ces difficultés on peut citer le manque d'interactions présentielle et directe entre les professeurs et les étudiants séminaristes, dépendance excessive à la technologie, manque de personnel de direction spécialisé, isolement des individus, manque de sens de la compétition, suppression des programmes éducatifs, manque de contrôle et de supervision des interactions et des programmes des séminaristes.

Nous souhaitons que des mesures soient prises pour prévenir autant que possible ces problèmes afin d'éviter les préjudices et réduire les conséquences possibles dans la période post-corona.

Mots-clefs: enseignement virtuel, séminaires scientifiques, opportunités, défis

Introduction et problématique

En entraînant la fermeture des classes, la pandémie de Covid-19 a occasionné une crise dans les activités éducatives des établissements d'enseignement supérieur. Cependant, à mesure que l'ampleur de la crise s'est élargie, les gestionnaires et les planificateurs de l'enseignement public et supérieur du pays ont adopté diverses politiques d'apprentissage basées sur l'utilisation des technologies de la communication, malgré ceci, l'apparition de cette maladie en Iran a révélé le manque de préparation du ministère des Sciences et, par conséquent, des universités et des séminaires à se servir des capacités matérielles et logicielles dans l'enseignement virtuel.

Dans une circulaire publiée le 29 février 2020, le ministère des Sciences a annoncé la formation d'un groupe de travail spécialisé sur l'apprentissage en ligne, qui sera chargé de planifier, diriger et guider les universités voire les établissements d'enseignement supérieur en tant que siège central et principal syndicat de l'enseignement à distance. La formation de ce groupe de travail comme solution immédiate à l'époque indiquait qu'aucun département de ce ministère n'avait été chargé de l'enseignement virtuel auparavant.

Ainsi, dans une partie de ladite lettre, l'un des membres du conseil scientifique des universités était chargé de répondre à toutes les questions ou ambiguïtés concernant la manière de mener ce type d'enseignement (site du département de l'enseignement du ministère de la Science, de la Recherche et de la Technologie, février 2020). Bien que le Conseil de planification de l'enseignement supérieur ait précédemment adopté une résolution autorisant les universités à dispenser jusqu'à 10% de leurs cours de graduat et de licence de manière virtuelle, priorité donnée aux cours de base et généraux à l'exception des cours de tronc commun des connaissances islamiques et de persan.

En outre, les universités chargées de la mise en œuvre devaient obtenir l'autorisation du Conseil de planification du ministère des

Sciences pour organiser de tels cours (site du département de l'enseignement du ministère de la Science, de la Recherche et de la Technologie, 29 avril 2014). Avec l'apparition du Covid-19, le ministère des Sciences dans la lettre datée du 14 mars 2020 a supprimé le seuil de 10% et a demandé aux instituts d'enseignement supérieur de mettre l'enseignement virtuel à leur ordre du jour.

Le ministère des Sciences avait annoncé aussi le remplacement de l'apprentissage présentiel par le virtuel dans le système d'enseignement supérieur du pays et un groupe de travail spécialisé sur l'apprentissage de ce type fut formé dans le but d'établir une coordination entre les universités et les établissements d'enseignement supérieur à travers le pays.

Après cela, chaque université, compte tenu de son infrastructure et du niveau de son potentiel, a plus ou moins entamé des efforts pour mettre en œuvre l'enseignement virtuel (Moradi, 20221, p. 353). Des procédés similaires ont été utilisés dans les séminaires scientifiques du pays.

La fermeture des classes pendant le Covid-19, la distanciation sociale et l'utilisation de différentes méthodes d'apprentissage en ligne étaient des stratégies les plus importantes adoptées par la plupart des de séminaires scientifiques afin de prévenir la propagation de la maladie tout en poursuivant le processus d'enseignement.

Bien sûr, il convient de noter que les séminaires scientifiques étaient confrontés à des défis plus sérieux que les universités, car n'ayant pas suffisamment d'infrastructures et de personnel technique. C'est pourquoi il y avait beaucoup d'ambiguïté sur l'apprentissage en ligne dans ces centres d'enseignements.

Par exemple, dès le début, on se demandait comment utiliser le cyberspace pour enseigner les cours du séminaire scientifique ? Quel logiciel est le meilleur ? Est-il possible pour un enseignant de parler à plusieurs élèves simultanément ?

Quelle taille de fichier peut-on téléverser sur le net ? Ces systèmes peuvent-ils être utilisés uniquement pour des cours universitaires ou également pour des cours de séminaire

scientifiques ? Ces questions ont montré que les professeurs, les étudiants séminaristes et même les employés du département de l'éducation dans les centres de séminaires ne maîtrisaient pas ces systèmes.

Pour certaines personnes, ces problèmes persistent encore et elles ne sont pas encore été en mesure d'acquérir les compétences nécessaires pour dispenser les cours de manière virtuelle. Une telle situation indique un manque de connaissances suffisantes, une infrastructure faible et une insuffisance d'expérience nécessaire dans les séminaires scientifiques.

Ce qui est vrai c'est que la crise du Covid-19 a contraint les séminaires à recourir à l'enseignement virtuel, comme les universités, sans pour autant s'y être préparés. De telles conditions, ont d'une part rappelé aux séminaires scientifiques la nécessité de bien connaître ce type d'enseignement d'autre part, ont poussé le personnel et les administrateurs de ces institutions de formation à étudier les opportunités et défis de l'enseignement à distance.

Au cours de ces deux années, on a accordé beaucoup d'attention aux aspects technologiques de l'apprentissage en ligne qu'à ses autres aspects. Cependant, les fonctions éducatives constituent l'aspect le plus important de cet enseignement. Cette étude vise à étudier les dimensions positives et négatives de l'enseignement virtuel dans le domaine de l'éducation et de l'enseignement pour les séminaires scientifiques.

Méthode de recherche

Pour réaliser cet article, nous avons fait appel à la méthode descriptive-analytique. Dans ce type de recherche, le chercheur décrit le phénomène, la variable, l'objet ou le sujet (Hafezniya, 2010, p. 71).

En d'autres termes, il examine la situation actuelle et, si nécessaire, décrit la situation souhaitée et les raisons du comment et du pourquoi.

Résultats de recherche

L'enseignement virtuel est un besoin urgent et fondamental pour les séminaires scientifiques. Parce que d'une part le besoin que manifestent les gens pour les sciences et les cours du séminaire et leur manque d'accès à ces écoles de formation et la carence d'équipements économiques, le manque d'espace et des locaux dans le séminaire et le budget important qui est consacré à l'éducation justifient d'autre part la nécessité et l'importance de ce modèle d'enseignement pour les séminaires scientifiques.

De plus, à l'heure actuelle, ce type d'enseignement est une solution adaptée pour ceux qui ne peuvent pas se présenter physiquement en raison de contraintes telles que le manque de temps, la distance, les handicaps physiques, les problèmes professionnels et familiaux, les problèmes sociaux, etc. Les séminaires peuvent utiliser l'enseignement virtuel et les technologies de l'information pour éduquer un large public de manière simultanée. A signaler aussi qu'il peut paraître très utile, en particulier pour appuyer le département international des séminaires scientifiques.

Certains séminaires scientifiques ont mis sur pied ce modèle d'enseignement depuis de nombreuses années et l'université virtuelle Al-Mustafa a été créée pour atteindre cet objectif. Dans d'autres parties du séminaire, l'apprentissage en ligne a entraîné un changement remarquable, et on s'attend à ce qu'une nouvelle perspective règne sur les séminaires scientifiques après le Coronavirus.

L'enseignement en ligne offre aux séminaires scientifiques la possibilité d'utiliser de nouvelles méthodes pédagogiques. Dans ce sens, les programmes seront élaborés en fonction des besoins des apprenants et ils pourront tous en bénéficier. L'expérience acquise du Coronavirus a facilité l'utilisation de l'enseignement virtuel dans les séminaires. Il est une méthode pédagogique utilisée largement dans ces institutions pendant la période du Corona et il a connu une expansion considérable au cours de sa courte histoire.

Nous aborderons à travers les paragraphes suivants les fonctions positives et négatives de l'enseignement virtuel dans les séminaires scientifiques.

a) Fonctions positives et capacités de l'enseignement virtuel

1. Capacité à fournir des informations de meilleure qualité

L'enseignement en ligne met toutes les infrastructures informatiques à la disposition de l'enseignement, et la multitude d'utilisateurs est la seule limite à laquelle il fait face, d'où, plus le nombre d'utilisateurs est élevé, plus les informations échangées sont de qualité.

2. Possibilité d'un enseignement en réseau:

Dans le système traditionnel en pratique dans les séminaires scientifiques, l'enseignement se donne de façon limitée, concentrée et sans réseau. Pendant que l'enseignement en ligne crée un réseau composé des étudiants séminaristes, des professeurs et des experts de l'éducation des diverses régions voire différents pays, les aidant ainsi à communiquer à tout moment et en toute facilité.

3. Flexibilité dans le choix du moment et du lieu de formation

Sans contrainte de temps et de lieu, l'enseignement en ligne permet aux séminaristes de suivre leurs cours. Ils ont la possibilité d'étudier 24 heures sur 24, à tout moment, même pendant les vacances. Cette flexibilité permet aux gens de participer à des programmes et à des cours à domicile, au travail, à l'université ou partout où ils ont accès à un ordinateur et à Internet.

Avec l'enseignement virtuel, les étudiants séminaristes peuvent consacrer le temps voulu à leurs cours et passer le reste de leur journée et de leur nuit à faire autre chose. En termes d'âge, il n'impose pas de restrictions aux individus, tandis que l'enseignement en présentiel a des conditions précises, en particulier pour les candidats à l'étranger.

4. Priorité aux besoins d'apprentissage

Une autre caractéristique de l'apprentissage en ligne est l'attention portée aux besoins des individus. En d'autres termes, il leur permet d'apprendre les matières requises et de choisir le sujet d'apprentissage. De plus, les séminaires peuvent répondre aux besoins des intéressés en organisant des cours pratiques et de courte durée. L'enseignement traditionnel auquel recourent les séminaires scientifiques est privé de ces capacités.

5. Réduction des dépenses et économie du temps d'apprentissage

Le système d'enseignement traditionnel a un coût élevé tant pour les séminaires scientifiques que pour les personnes. La raison est que, dans ce système, pour trouver les contenus disciplinaires, il faut se plier au temps et au lieu. Ce qui n'est pas le cas pour l'enseignement en ligne.

Toujours dans l'enseignement virtuel, les coûts de l'enseignement, des locaux, et de personnel de direction sont réduits. Les déplacements coûtent également cher aux étudiants séminaristes, pendant que dans l'enseignement virtuel, ces dépenses sont réduites au minimum.

6. Non nécessité de la présence physique des séminaristes et horaires flexibles

Beaucoup de gens aiment suivre les cours séminaristes, cependant, parce qu'ils travaillent, ils ont des responsabilités familiales et d'autres occupations, ou vivent dans des zones éloignées des centres du séminaire, ils ne peuvent pas bénéficier de ces cours. Et s'il existait une formation en ligne, ils pouvaient facilement en profiter. Les recherches menées par Bocchi et ses collaborateurs montrent que la flexibilité des cours en ligne est un facteur important qui satisfait les apprenants.

7. Pas de restriction au recrutement des étudiants séminaristes

L'accès à l'apprentissage en ligne par le biais de réseaux informatiques est permanent et il n'y a aucune restriction pour les

utilisateurs, les séminaristes et autres. Un ordinateur suffit pour y accéder. Dans l'enseignement traditionnel et présentiel, les séminaires sont confrontés à un nombre limité d'admissions d'étudiants.

8. Optimisation de l'interaction entre professeurs et étudiants

Tout comme l'enseignement traditionnel du séminaire scientifique, l'enseignement virtuel, crée une interaction entre professeurs et étudiants en vue d'une meilleure compréhension des cours, la seule différence est que, dans le deuxième, lorsque deux personnes se parlent, les autres membres de classe peuvent continuer à suivre le cours sans y prêter attention (Souleymani et Asghari, 2020).

9. Capacité à simuler différents sujets

L'enseignement virtuel permet aux séminaires de simuler des sujets jurisprudentiels, historiques, etc. Dans l'enseignement traditionnel, il est très difficile de comprendre et d'enseigner certaines matières théologiques (exemple de la jurisprudence). Mais en utilisant les fonctionnalités de l'enseignement virtuel, ces sujets peuvent être facilement simulés. Tout comme on peut en toute facilité apprendre la jurisprudence en recourant à ce type d'enseignement.

10. Fonctionnalités multiples et avancées pour l'enseignement des cours de séminaire scientifique

A travers l'enseignement virtuel, les cours sont dispensés aux séminaristes à l'aide d'outils multimédias sous forme d'audio, de vidéo et d'animation. Cette caractéristique se dessine dans la définition de cet enseignement, parce qu'il se donne à l'aide d'outils électroniques comprenant des audio, vidéo et des réseaux informatiques (Aminpour, 2007, p. 218).

Selon certaines études, la possibilité d'utiliser des capacités multiples et avancées est l'une des principales caractéristiques de l'apprentissage en ligne (Holmes et Gardner, 2006). En réalité,

l'apprentissage virtuel a permis d'utiliser de texte, de son et des images fixes et animées pour présenter du contenu.

11. Attirant pour les étudiants séminaristes

L'enseignement en ligne est très attirant que celui dit traditionnel. Le premier donne accès à des ressources d'information, des textes, des diapositives éducatives avec des images animées, des vidéos, etc. via un ordinateur (Mealy et Loller, 2000). De toute évidence, l'existence de telles installations peut être efficace pour motiver les étudiants du séminaire.

12. Capacité à interagir avec le contenu

L'un des avantages de l'enseignement en ligne est qu'il permet d'interagir avec le contenu du cours sans avoir besoin de la présence d'un enseignant et d'utiliser des textes, des diapositives, des vidéos et des fichiers disponibles électroniquement à leur goût. Ceci a été expérimenté par les étudiants du séminaire dans cette période marquée par le Coronavirus. Cet enseignement a également permis aux étudiants de l'université internationale Al-Mustafa d'avoir accès aux cours sans être obligés d'être sur place en Iran.

Dans ce sens, en plus de réduire les dépenses, l'enseignement virtuel peut prévenir certains problèmes des étudiants séminaristes tels que l'éloignement de la famille, la solitude, la dépression et des cas similaires auxquels ils ont été confrontés dans le passé (Abedini, 2018).

b) Défis et préjudices de l'apprentissage en ligne

Malgré les nombreux avantages qu'offre l'enseignement en ligne pour les séminaires, ses inconvénients et ses limites doivent aussi attirer notre attention.

La période du Coronavirus a été une bonne occasion de réaliser que, en plus des aspects positifs, l'enseignement virtuel peut également avoir un certain nombre d'effets et de conséquences négatifs pour les séminaires. Aucune recherche n'a été jusqu'ici

menée sur les conséquences de ce type d'enseignement pour les séminaires comme c'est le cas pour les universités en Iran et à l'extérieur (Farsi et al., 2022). D'après les recherches voici les défis et les limites remarquables de cet enseignement:

Faible concentration sur le programme des cours, insuffisance de spécialistes de l'apprentissage en ligne, technologie sans stratégie, inattention aux caractéristiques individuels de l'apprenant, faible évaluation, absence de surveillance adéquate et faible soutien financier (Kurbakova et al, 2020, Renninger et Shumar, 2002). Les séminaires ont été confrontés à ces difficultés en adoptant l'enseignement en ligne:

1. Manque d'interactions directes entre l'enseignant et l'étudiant

L'enseignement virtuel, n'offre généralement pas la possibilité d'une communication directe et en face à face. Bien sûr, avec les progrès de la technologie, ce problème a été largement résolu et la possibilité de communication face à face a été ajoutée, mais en même temps, les professeurs l'utilisent moins. A signaler que l'interaction virtuelle ne peut pas remplacer l'interaction en présentiel.

2. Dépendance excessive à la technologie

L'enseignement en ligne est excessivement dépendant de la technologie. Cette dépendance par essence accroît du jour au jour. L'utilisation de l'ordinateur, Internet, la recherche d'informations, les outils interactifs basés sur le Web tels que le chat Web, la vidéoconférence et autres sont quelques-uns des outils de l'apprentissage virtuel et de nombreuses personnes n'ont peut-être pas encore les compétences pour le faire. Ce qui peut s'ériger en obstacle pour les étudiants séminaristes.

3. Insuffisance du personnel gestionnaire qualifié

L'enseignement en ligne nécessite un personnel à diverses spécialités.

Les organisations et les institutions disposant suffisamment d'un personnel technique peuvent utiliser cette méthode d'enseignement. Malheureusement, les séminaires scientifiques ainsi que l'université internationale Al-Mustafa en manquent. Ce problème démotive les professeurs et les étudiants.

4. Isolement et manque de sens de concurrence

Vu que les étudiants utilisent les programmes de l'apprentissage en ligne individuellement depuis leur domicile ou leur lieu de travail sans interactions dynamiques et vivantes, le champ d'une concurrence saine est très réduit par rapport à l'enseignement normal.

5. Manque d'envie et faible motivation chez les étudiants

Une autre lacune et limite de l'apprentissage en ligne pendant le coronavirus est la réticence et le manque de motivation auprès des étudiants. L'expérience révèle que, bien qu'il soit attirant, cet apprentissage n'a pas pu convaincre la plupart des étudiants séminaristes, c'est pourquoi ils n'ont pas été motivés pour participer aux cours dispensés en ligne.

Apparemment, la coupure intempestive d'internet et la mauvaise connexion sont à la base de cette méfiance. Bien entendu, la négligence et le manque de sérieux des enseignements ne sont pas à oublier.

6. Réduction du potentiel spirituel dans l'enseignement

Avant le Corona, la relation entre l'enseignant et l'étudiant était très étroite dans les séminaires scientifiques. Ce qui permettait aux étudiants d'apprendre des notions d'éthique grâce à l'apprentissage par observation. C'était en fait la caractéristique la plus importante du séminaire. Les cours en présentiel jouaient un rôle très décisif dans le développement moral et spirituel des étudiants.

Chose qu'on n'a pas vécue pendant la pandémie de Coronavirus avec l'apprentissage virtuel, dans les séminaires l'enseignement ne se limitait qu'à valider les crédits et réussir aux d'examens.

En effet, le manque de communication face à face adéquate, surtout pour ceux qui se contentent seulement de l'enseignement virtuel, réduit l'influence de l'enseignant. Par conséquent, le souffle chaud de l'enseignant n'existe pas dans ce modèle d'enseignement, ce qui en soi peut causer de graves dommages aux étudiants du séminaire.

7. Annulation des programmes éducatifs

Le cyberespace ne peut en aucun cas établir les liens étroits humains entre les individus. De nombreux programmes éducatifs qui se déroulaient auparavant sous forme de prières, des ziyarat, célébrations, excursions en commun et discours ont été annulés ces jours-ci. En conséquence, les objectifs pédagogiques de l'apprentissage en ligne sont très faibles. Ce qui constitue sa plus grande faiblesse selon certains chercheurs.

8. Trop de liberté pour les étudiants

Dans l'enseignement traditionnel, certains principes et règles régissaient le comportement des étudiants séminaristes et les programmes étaient entièrement supervisés. Pendant que l'enseignement virtuel leur laisse beaucoup de liberté.

L'expérience de l'ère du Corona a montré que le comportement des étudiants lors de l'examen virtuel et leur participation aux cours en ligne sont incontrôlables. Il est difficile de comprendre si c'est l'étudiant est lui-même qui est devant l'ordinateur ou quelqu'un d'autre prend sa place. Il convient de noter que le cyberespace est de nature instable.

Quand il n'y a pas de programmes éducatifs et moraux appropriés dans le système éducatif du séminaire, la vulnérabilité des étudiants accroit.

En d'autres termes, le système normatif et de l'enseignement virtuel est un système ouvert et large. Ce qui nous pousse à déclarer que, l'enseignement virtuel dans les séminaires manque de structures traditionnelles, des relations humaines et des mécanismes éducatifs dans l'environnement éducatif.

Discussion et conclusion

La crise de Coronavirus et l'enseignement en ligne, en plus de crainte de voir les programmes éducatifs devenir superficiels qu'ils suscitent, nuisent aux dimensions éducatives et morales des cours dispensés.

Bien que plusieurs séminaires scientifiques se sont vite adaptés aux conditions actuelles et ont mis sur pied l'enseignement en ligne, ils sont cependant préoccupés par les moyens de transmettre correctement le savoir à leurs étudiants. Il semble que la méthode d'enseignement en ligne, en particulier dans les cours de séminaire, où une discussion mutuelle entre l'enseignant et les étudiants est nécessaire, a eu plus de problèmes et les professeurs ne sont pas du tout satisfaits du résultat.

La réalité est que, l'expérience de l'ère Corona, nous amène à considérer les aspects positifs et négatifs de l'enseignement virtuel et à prendre de nouvelles mesures pour cet enseignement pour les séminaires scientifiques et l'université internationale Al-Mustafa. En ce qui est des aspects positifs, l'enseignement virtuel pendant la pandémie du Coronavirus a permis aux directeurs de ces deux types d'institutions de bien connaître les moyens pouvant faciliter ce type d'enseignement et les insuffisances infrastructurelles.

Cette expérience prépare le département de l'enseignement dans un futur proche au cas où cette méthode d'enseignement venait d'être élargie au sein de l'université internationale Al-Mustafa. L'enseignement en ligne a permis aux enseignants séminaristes assoiffés de créativité et initiatives d'être créatifs et d'innover dans l'enseignement.

Un autre avantage de l'enseignement virtuel pendant le Covid-19 est que des personnes qui utilisaient la même méthode d'enseignement dans différentes classes depuis de nombreuses années ont pu l'améliorer. L'évaluation de la capacité des enseignants a passé de l'approche habituelle en face à face à la gestion, et il y a eu possibilité de gérer des classes en ligne pour plusieurs personnes.

Une autre partie de l'expérience Corona est liée aux professeurs technophobes et qui ont toujours peur de travailler dans le domaine de l'apprentissage en ligne.

La période du Covid-19 a permis aux membres des conseils scientifiques à recourir au télétravail, qui a créé un nouvel horizon dans les activités de recherche. Dans ces circonstances, le domicile et le lieu de travail du chercheur sont tous deux des lieux de production de connaissances.

La qualité du travail de recherche est devenue critère de base pour juger les membres du conseil scientifique en remplacement des heures de service. Ce qui peut conduire au renforcement de la confiance mutuelle entre les membres du corps professoral et les administrateurs.

L'enseignement de cours de courte durée de cette méthode de travail à l'Institut international de recherche Al-Mustafa a permis à l'université Al-Mustafa d'expérimenter le télétravail afin de s'enquérir de ses points forts et de ses faiblesses.

Après avoir ces deux années de l'enseignement en ligne pendant le Coronavirus, nous devons avoué que cet enseignement est en plein essor et s'y opposer ou l'accepter ne change rien. Il sied de signaler que cette méthode d'enseignement a pu remplir un vide, a répondu aux besoins, créé des opportunités dans l'enseignement. Les séminaires scientifiques ne peuvent pas l'empêcher. Au contraire, ils doivent l'utiliser en dépit de ses limites tout en se préservent contre ses préjudices.

Bien que l'université internationale Al-Mustafa et les séminaires scientifiques se concentrent actuellement sur les questions urgentes cependant, ces efforts ne doivent pas se limiter à ce stade. En tant que branche internationale du séminaire scientifique, l'université Al-Mustafa a besoin d'un modèle théorique et intellectuel et doit profiter de la crise du Covid-19 pour revoir, réévaluer le processus d'apprentissage en ligne de l'admission, la production de contenu, l'enseignement, la mise en œuvre du programme scolaire, l'obtention du diplôme, à l'évaluation.

La période du Covid-19 a révélé que l'enseignement en ligne est différent de l'enseignement en présentiel. Afin de bien se servir de l'enseignement virtuel, les séminaires scientifiques et l'université internationale Al-Mustafa doivent se baser sur les composantes du curriculum du séminaire en vue de présenter et élaborer un modèle d'apprentissage en ligne en plus de former un personnel qualifié et renforcer ses infrastructures.

Dans son plan préliminaire de l'enseignement virtuel basé sur l'éducation présenté à l'université virtuelle Al-Mustafa, Shoudjaï (Shoudjaï, 2017) a souligné 5 piliers, objectif, contenu, sources, activités d'apprentissage, stratégies d'enseignement, évaluation, regroupement, lieu et place.

Compte tenu des particularités de l'espace numérique, un modèle éducatif orienté vers l'éducation peut être considéré comme une sorte d'enseignement virtuel lorsqu'il se centre sur le développement et le renforcement de divers aspects biologiques, psychologiques, émotionnels, politiques, sociaux, culturels, économiques, moraux, religieux et spirituels des individus comme axe de son programme sur la technologie en ligne.

L'enseignement en ligne axé sur l'éducation est élaboré à partir des fondements de la philosophie de l'éducation de l'université internationale Al-Mustafa d'une part et de l'orientation de la civilisation afin d'étendre la culture des Ahl ul-Bayt (paix sur eux) dans le cyberspace d'autre part.

Selon ce modèle, les composantes et les axes de la planification de l'enseignement virtuel des séminaires et de l'université Al-Mustafa seront naturellement différents de la planification des autres universités.

Dans le programme scolaire basé sur l'éducation, les capacités de l'enseignement en ligne en relation avec les objectifs des séminaires scientifiques doivent être prises en compte afin de bien identifier ses avantages et ses inconvénients.

Il convient également d'examiner les points forts et les faiblesses du personnel de l'enseignement virtuel et mettre à pied des programmes aidant à améliorer leurs compétences

pédagogiques et techniques. Étant donné que l'enseignement axé sur l'éducation vise à développer les capacités, les croyances et les valeurs des individus, l'enseignement en ligne à l'université Al-Mustafa devrait être conçu et mis en œuvre dans le souci de renforcer les connaissances, la perspicacité et les croyances religieuses conformément aux conditions et aux exigences du cyberspace. Selon le modèle mentionné, l'enseignement virtuel dans les séminaires et à l'université Al-Mustafa nécessite une planification. Des mesures fermes doivent être prises suite à la situation vécue à la période du Coronavirus pour pouvoir améliorer cet enseignement à l'ère actuelle et les conditions post-Corona.

Références

Persan

1. Amirpour, Yadgiri electroniki dar danechgaha va muasasate amuzeche ali, faslnameh kitab, chamareh 18, s 217 _ 228.
2. Afizniya, Muhammmad reza (1389). Muqadamei bar raveche tahqiq dar ulume insani, tehran, inticharat samt.
3. Suleymani, Azam, Asgar, Fatimeh (1400). Mazayo va chalechhaye amuzeche madjazi, necheriyeh pajuhech amuzech ulum tadjrubi, s 51 _ 61.
4. Shudjai, Muhammad Sadiq (1397), Shakhishaye tarbiyati danechgahe madjazi almustafa, Qum markaze beyin milali tardjume va nachr almustafa.
5. Abidini, Nasr (1397). Ravanechenasi tahsili dar gurbat: markaze nachr almustafa.
6. Muradi, Alireza (1399). Danechgaha va chabakehaye mantaqeyi siyosatguzari amuzeche madjazi, tehran: pajuhechkadeh mutaliat farhangi va idjitimai.
7. <https://edu.msrt.ir/fa>

Anglais

- 1.1. Bocchi, J., J. K. Eastman, and C. O. Swift. 2004. "Retaining the online learner: Profile of students in an online MBA program and implications for teaching them",. *Journal of Education for Business*, 79 (4): p245–53.
- 2.2. Kurbakova, S., Volkova, Z., & Kurbakov, A. (2020, July). Virtual Learning and Educational Environment: New Opportunities and Challenges under the COVID-19 Pandemic. In *2020 The 4th International Conference on Education and Multimedia Technology* (pp. 167 _ 171).
- 3.3. Renninger, K. A., & Shumar, W. (Eds.). (2002). *Building virtual communities: Learning and change in cyberspace*. Cambridge University Press.

L'enseignement des religions à l'ère de l'Internet

Abd el Hâfidh Ossoukine¹
Mamadou Saïko Diallo²

Résumé

Il a été toujours difficile et complexe de traiter un domaine qui allie religion et technologie.

Depuis l'apparition des nouvelles technologies de l'information et de la communication, particulièrement l'Internet, des individus de différentes cultures et géographiquement séparés font usage du cyberspace pour communiquer.

L'Internet, un "espace sans visage et technologiquement construit" a contribué à désacraliser le monde moderne.

Aussi, il est certain aujourd'hui que l'Internet est devenu un outil utilisé pour promouvoir les religions de Dieu. Le défi n'est pas unique à une religion. Non seulement les communautés laïques ont prospéré sur l'Internet, mais aussi les entités religieuses et cela depuis des décennies.

1. Professeur émérite, département de droit, université d'Oran:
abdalhafidh_ossoukine@yahoo.fr

2. Etudiant à l'université internationale Al-Mustafa:
Masaikou.diallo@gmail.com

Historiquement, le premier forum en ligne consacré aux discussions de religion date de 1983 (le groupe Usenet net.religion), soit seulement 13 ans après la naissance du courrier électronique.

Pour en savoir plus sur l’Islam, et soutenir les fidèles dans leurs parcours de la croyance, des sites ont vu le jour pour fournir des ressources éducatives pour les visiteurs.

Le plus souvent, ils apprennent individuellement le Coran, le corpus des hadiths, les règles de l’Islam, son histoire et bien d’autres questions liées à cette religion. En même temps, il se crée entre les fidèles un espace pour les forums de discussion et de dialogue.

Grâce au développement de l’Internet interactif, de nouveaux secteurs ont émergé: les fatwas en ligne, l’enseignement de la religion et de questions-réponses sur la vie quotidienne. On peut donc entendre “de nouveaux oulémas”.

L’objectif principal de cette recherche est de présenter les tentatives de l’utilisation de l’internet à des fins pédagogiques en France dans un contexte de changement socioculturel induit par l’arrivée de la technologie numérique dans la sphère religieuse. De manière spécifique, il s’agira:

1. De montrer comment l’internet a gagné le monde spirituel de façon générale; ce travail donnera une évaluation théorique des expériences tentées en France parmi la jeune communauté musulmane.

2. Etablir le palmarès des sites les plus visités dédiés à l’enseignement religieux;

3. Formuler des recommandations.

Mots-Clés: L’enseignement, religions, l’ère l’Internet

cadre conceptuel

La religion se définit dans ce contexte, comme l'ensemble des pratiques culturelles et croyances qui prennent une forme distincte et peuvent être reliées.

L'Internet fait référence aux réseaux informatiques et technologiques, y compris le World Wide Web et d'autres technologies ou plates-formes, telles que la messagerie instantanée. C'est ce que les anglophones appellent "religion-online".

Le terme *cyber-religion* a été rapidement introduit et, d'un point de vue épistémologique, il semblait désigner une religion existante exclusivement dans la cybernétique¹ comme le fait l'un des pionniers dans le domaine des relations entre Internet et les religieux, Heidi Campbell.

Les travaux effectués par ce chercheur, ou par Mia Lövheim,² ainsi que d'autres chercheurs, comme Lorne Dawson,³ Clark⁴ ou par Morten Højsgaard et Berger⁵, témoignent tous de la vitalité de ce domaine de recherche.

Il est aussi nécessaire de se pencher sur le concept de communauté religieuse pour comprendre comment la communication numérique et interactive nous amène à reconsidérer le concept en nouveaux modèles de comportement, le plus souvent limités à un type d'auto-présentation.

En effet, le sociologue Barry Wellman décrit la communauté dans le Web "comme des réseaux où se tissent des liens interpersonnels qui apportent la sociabilité, le soutien, l'information, un sentiment d'appartenance".⁶

Parmi les autres nouveaux concepts qui attirent notre attention, il y'a le "en ligne" et "le hors ligne". Pour ce faire, Heidi Campbell,

1. Højsgaard, 2005 - Højsgaard et Warburg.

2. Lövheim, 2007.

3. Dawson et Cowan, 2004.

4. Clark, 2004.

5. Berger et Douglas, 2004.

6. Wellman, 2001, p. 228.

dans son livre *Exploring Religious Community Online*, décrit le premier comme “ce qui prend place dans un environnement de réseau informatique “et” hors ligne comme toute facette de la vie.¹

Selon Campbell, “la religion en ligne reflète la tendance des gens à fusionner leurs activités avec leur vie hors ligne”.

Quant au terme “cyber”, celui-ci implique une distance entre les corps physiques, alors que le terme “cyber-communauté religieuse” crée une distinction entre les communautés physiques.

A. contexte et justification

Les premières études remontent aux années 90 “Technopagans: May the Astral Plane Be Reborn in Cyberspace” in *Wired*² et *Time*’s “inding God on the Web”, mettent en lumière les pratiques spirituelles à travers les réseaux et les formats informatiques.

Depuis, des recherches sur la religion en ligne ont émergé avec différentes approches méthodologiques et disciplinaires (politique, philosophie, sociologie, psychologie...) non seulement en terme d’opportunité, mais aussi de besoin.

Le sujet est apparemment nouveau, ce qui explique la rareté des travaux qui lui ont été consacrés, aussi bien en langue arabe³ qu’en langue française⁴

Un déficit réflexif qui contraste avec l’abondance de la littérature anglo-saxonne tant de sociologie des médias que de la sociologie des religions.

1. Campbell, 2005, xvi.

2. Davis, 1995.

3. Sur le Net, nous sommes tombés sur l’unique contribution qui d’ailleurs est loin de satisfaire aux exigences de la recherche scientifique, il s’agit du texte de Fahd bin Ibrahim bin Abdallah Eddali’, *Majjalat ed dâawa abre el Internet* (Les aspects de la dâ’wa à travers l’Internet) éd. Ministère des Waqf et des affaires islamiques, Arabie Saoudite, 1432 h. (22 p.). Il s’agit en fait d’une contribution rédigée par le responsable du site Chawati’ islamia. (شبكة شواطئ إسلامية)

4. Cf., en particulier l’intéressant ouvrage “Médias et religions en miroir” , réalisé sous la direction de Pierre Bréchon et Jean-Paul Willaime, dans les éditions Puf, (série Politique d’aujourd’hui).

A la première vue, le sujet met face à face deux mondes diamétralement opposés; l'Internet tourné vers le futur, incarnant la modernité et la rationalité, et les religions, surannées tournées vers le passé, le mythe et la foi. Mais à y voir plus clair, l'Internet s'inscrit aujourd'hui dans la culture des gens à telle enseigne que beaucoup d'observateurs n'ont pas hésité à le comparer aux religions.

En 1996, Stephen O'Leary, spécialiste américain des religions et des communications, a été l'un des premiers à avoir souligné l'impact majeur que l'Internet a eu sur le développement et la diffusion des religions, un impact qu'il pensait équivalant à l'invention de la presse.

Selon lui, l'Internet joue aujourd'hui le rôle de l'espace sacré. Depuis cette étude pionnière, la recherche a proliféré, confirmant ou nuancant ce point de vue.

Au même moment, la religion en ligne a commencé à attirer l'attention des chercheurs et aussi des gens du culte produisant des réactions et des méthodologies diverses. Elle est perçue soit comme un phénomène général,¹ soit perçue sous l'angle de l'éthique religieuse.²

D'autres auteurs abordent le phénomène sous l'angle de l'acculturation et l'adaptation des croyances spirituelles avec la modernité³ avec l'identification de nouvelles expressions religieuses.⁴

Douglas Groothuis, dans son article "Christian Scholarship et The Philosophical Analysis of Cyberspace Technologies", souligne que l'explosion récente des technologies du cyberspace dans la culture moderne a soulevé des questions importantes pour les chercheurs chrétiens qui veulent apporter une perspective religieuse à l'informatique.⁵

1. Berger et Ezzy, 2004.

2. Houston, 1998.

3. Cobb, 1998 et Wertheim, 1999.

4. Davis, 1998.

5. Groothuis, 1998, p. 631.

Il affirme à juste titre que “ceux qui ont une vision du monde chrétien doivent discerner la nature et la fonction des interactions du cyberspace afin d'évaluer correctement leur signification, leur valeur et leur potentiel pour la cause chrétienne et la culture dans son ensemble”.¹

Sans aller, jusqu'à dire que les ordinateurs et Internet sont des outils neutres avec un potentiel égal pour le bien et le mal, ce travail va argumenter que la technologie informatique apporte à la fois de grandes possibilités intellectuelles et le potentiel pour le bien lorsqu'elle est utilisée à bon escient, dans l'enseignement par exemple.

Du côté de la littérature française, la réflexion sur la question des cultures numériques n'a été engagée que bien plus tard. Dans l'introduction de son livre “Les liaisons numériques” (Casilli 2010), Antonio Casilli montre combien il était difficile, vers la fin des années 1990 d'engager des études sur les réseaux numériques, sujet qui a été renfermé dans les sciences sociales.

En fait, la recherche dans ce domaine est longtemps restée clairsemée, car limitée aux publications spécialisées sur le réseautage ou les médias.

Dans son livre Dieu en ligne (2013), Isabelle Jonveaux, l'une des premières françaises à s'être intéressée à la présence de la religion sur Internet, a analysé comment le support est utilisé par les “virtuoses religieux” catholiques, en soulignant également ses limites.

Elle s'est concentrée principalement sur la présence et la visibilité des religieux sur les réseaux sociaux. Il faut toutefois, souligner qu'en France ces études sont encore peu nombreuses et intéressantes excepté le livre de Jean-François Mayer, Internet et religion (2008) qui analyse un grand nombre de sites religieux. Il a été et demeure pendant longtemps la référence en langue française pour décrire les différentes façons dont le religieux est présent en ligne.

a) L'apport de l'Internet à l'enseignement de la Religion

Les possibilités pédagogiques spécifiques qu'offrent les ordinateurs et l'Internet sont trop nombreuses pour être toutes

1. Ibid.

mentionnées. Néanmoins, les avantages majeurs de ces technologies peuvent être résumés dans les catégories d'enseignement d'information et de communication.

Tout d'abord, l'Internet offre un accès facile et rapide à d'énormes quantités d'informations, sans filtre, ce qui pose un vrai problème de déontologie. Comme le déclare Timothy J. Demy:

“Des quantités stupéfiantes d'informations sont disponibles pour toute personne disposant d'une ligne téléphonique et d'un ordinateur personnel”.¹

Ceux qui font des recherches sur Internet peuvent utiliser des documents importants, des photos, des encyclopédies en ligne et d'autres documents éducatifs et de référence.

L'Internet fournit également des nouvelles à la minute, l'emplacement d'un mot dans le Coran, un hadith... L'Internet a ouvert de nouveaux moyens de communication instantanée avec l'avènement des salles de messagerie et de chat. De presque n'importe quel endroit, y compris de chez soi, les fidèles ou de simples curieux peuvent communiquer avec les autres dans le monde avec peu de coûts.

En tapant une adresse e-mail et en appuyant sur le bouton d'envoi, les messages peuvent être envoyés sans les tracas de l'écriture d'une lettre, lécher les timbres et trouver une boîte aux lettres. De loin, les e-mails sont déjà plus nombreux que le courrier physique.

Nous ne disposons pas d'études chiffrées sur l'engouement des fidèles musulmans pour le recours à l'Internet pour s'informer ou pour étudier. Ces enquêtes ont été, par contre réalisées aux Etats-Unis où nous découvrons par exemple selon Pew Internet et American Life Project que des millions se tournent vers la dimension numérique, 25% des internautes ont obtenu des informations religieuses ou spirituelles en ligne dans un moment donné ou un autre, plus de trois millions de personnes par jour reçoivent du matériel religieux ou spirituel sur Internet.²

1. Timothy Demy, 2000.

2. Pew Internet et American Life Project, 2001.

L'étude de Pew a également montré que plus de gens ont reçu des informations religieuses ou spirituelles en ligne que d'avoir joué en ligne, utilisé des sites d'enchères Web, négocié des stocks en ligne, placé des appels téléphoniques sur Internet, fait des services bancaires en ligne.¹

Ainsi comme le note l'enquête, les fidèles américains "traitent le Net comme une vaste bibliothèque ecclésiastique et ils cherchent des informations spirituelles générales en ligne".²

Que cherchent les Surfers religieux ? Selon l'étude Pew, les cinq principales activités des Surfers religieux sur Internet sont:

- La recherche d'informations sur leur propre foi (67%);
- Chercher de l'information sur une autre foi (50%);
- Envoyer par courriel une demande de prière (38%);
- Télécharger de la musique religieuse (38%);
- Et donner des conseils spirituels par courriel (37%).

A la question de savoir ce que les internautes ont fait lors de leur dernière session Internet, l'enquête révèle que:

- Qu'ils ont trouvé du matériel pédagogique ou dévotionnel (40%);
- Qu'ils ont trouvé des informations générales sur une foi ou une tradition religieuse (29%);
- Et communiqué avec les gens de leur église (11%).

Dans d'autres études, on découvre que parmi les initiatives religieuses basées sur Internet considérées comme les plus attrayantes, on peut citer l'écoute de l'enseignement religieux archivé, la lecture en ligne de "dévotion" et l'achat en ligne de produits de nature religieuse.

Comme beaucoup de fidèles dans le Monde, les musulmans ont également sauté sur "l'autoroute de l'information" et ont profité des possibilités d'information et de communication que les ordinateurs et Internet ont fournies.

Au lieu de regarder l'Internet comme un remplacement pour la Mosquée, les jeunes Surfers musulmans semblent percevoir

1. Pew Internet et American Life Project, 2001.

2. Ibid.

l'Internet comme "un outil supplémentaire utile qui renforce leur engagement déjà-profond à leurs croyances. Au moins pour l'instant, Ces Surfers ne semblent pas abandonner la Mosquée pour l'ordinateur.

b) Quid de l'enseignement sur le Net

Divers établissements ont offert des lignes directrices pour un enseignement de qualité sur Internet. Les catégories principales que les internautes devraient prendre en considération lors de l'évaluation d'un site Web comprennent l'auteur, le but, la source, le contenu, le style et la fonctionnalité.

Certains facteurs importants pour évaluer un site Web comprennent:

- L'identité de l'auteur et / ou le créateur du site (les qualifications et les expériences de l'auteur);
- Quel est le but du site;
- L'information est-elle exacte, pertinente, actuelle?¹
- Le style d'écriture est-il approprié.

Les experts suggèrent également que les internautes apprennent à prioriser et à n'accepter un enseignement que lorsqu'il est fiable et sérieux. Par exemple, lorsque les informations arrivent, que ce soit par courrier électronique ou sur Internet, les experts recommandent que les gens prennent des mesures de précaution à ce sujet, car comme tout le monde le sait, il y'a un côté sombre de l'Internet. Ce sont les deux visages du "filet", l'un répulsif, l'autre attrayant, celui qui reflète la bonté et la grâce du savoir, et l'autre qui mène vers la délinquance intellectuelle.

Les apprenants doivent donc être conscients du "côté obscur du Web", celui qui fait référence aux activités sur Internet qui sont souvent de nature subversive, violent les normes morales de la majorité de la population et vont clairement à l'encontre des principes de l'Islam.

1. <http://www.library.uow.edu.au/help/training/workshops/evalnet/evalinro.html>; Internet; accessed 1 April 2002.

Pendant la plus grande partie de l'histoire humaine, lorsque les enseignants communiquaient, ils le faisaient principalement par des conversations face-à-face.

La communication était donc un évènement physique, corporel, presque charnel avec des expressions faciales et un langage gestuel évident. Avec le développement des télécommunications, cependant, la communication est devenue plus d'un évènement désincarné que les gens communiquent sans leur présence physique.

Avec l'Internet, les apprenants agissent naturellement de manière désincarnée. Ainsi, ils échapperont à leur corps et voyagent dans le cyberspace en prenant des identités différentes et agissant parfois de la manière qu'ils ne le feraient normalement pas si leur présence physique était nécessaire dans une classe d'école, dans un amphithéâtre ou une mosquée.

Il manque cependant cette intimité et cette responsabilité qui s'accompagnent d'une rencontre face à face, personne à personne, qui n'est pas disponible dans le Net.

c) L'utilisation religieuse de l'Internet

Depuis plus de trois décennies, l'Internet a été utilisé comme un espace où les rituels spirituels peuvent être conduits. En fait, l'utilisation religieuse de l'Internet remonte au début des années 1980 chez les adeptes de la religion chrétienne aux Etats-Unis.

Dans le bulletin Borad sustems (BBSs), Rheingold on a pu répertorier quelques-uns des premières activités en cours à ce moment. Depuis, les forums de discussion religieuse se sont amplifiés.

Ceci marque l'entame de l'ère de l'informatique religieuse ou du net.religion¹ considéré comme le " premier forum en réseau pour des discussions sur les religieux, l'éthique et morale des actions humaines"².

1. Lochhead, 1997, p. 47.

2. Farrington, 1993, <http://www.ecunet.org/history.html>

Depuis, plusieurs groupes d'amateurs ont formé leurs propres groupes de discussions dédiées à leurs appartenances religieuses tels que le "United Methodist Information" ou le "net.religion.jewish" pour les israélites.¹

Viennent les années 1990 avec son lot de congrégations qui se liguent à travers des sphères virtuelles telles que le (www.ecunet.org)², H-Judaic (<http://www.h-net.org/~judaic/>), et BuddhaNet " (www.buddhanet.net). Les presbytériens américains apparaissent dans le Net en 1992. Il s'agit d'une confession non confessionnelle qui se voulait «La première église de Cyberspace (<http://www.godweb.org>). Notons également pour la religion musulmane l'apparition du de l'Islamic e-periodical, "Renaissance: A Monthly Islamic Journal" (<http://www.renaissance.com.pk>), un périodique électronique islamique."³

Les anciennes religions⁴ comme les nouvelles ne sont pas du reste en marge de l'évolution technologique des communications puisqu'on y trouve des croyances telles que le Wicca⁵ le technopaganisme⁶ (néo-paganisme).

Pour beaucoup de chrétiens, la toile est devenue une vaste cathédrale de l'esprit, un lieu où les idées sur Dieu et la religion peuvent résonner, où la foi peut être façonnée et définie par un esprit collectif.

Dans les sites occidentaux, on retrouve généralement un nombre croissant de sites Web, chat, des forums de discussion.⁷

1. Levin, 1996 et Romm, 1996, Rosen, 2000.

2. Fernback, 2002.

3. Bunt, 2000 et Bunt, 2004.

4. Pour le Bouddhisme, Prebish, 2004 - Taylor, 2003.

5. Hadden et Cowan, 2000.

6. Davis, 1995, www.wired.com/wired/archive/3.07/technopagans.html et Davis, 1998.

7. Les résultats d'une étude menée en mars 2001 par le Pew Internet et American Life Project ont également révélé que les Américains par exemple gagnent de l'expérience sur Internet: "Ils utilisent le Web plus au travail, écrivent des courriels avec des contenus plus importants, Et de poursuivre plus d'activités en ligne." (7) 7 Pew Internet and American Life Project,

Or, chez les musulmans, en dehors des sites djihadistes type Al Qaïda ou Daesh)¹ les autres plateformes offrent des espaces d'informations, de fatwa (décret religieux), voire du prosélytisme (Dâa'wa) ce qui correspond chez les chrétiens à la pratique des missionnaires en ligne.

Mais dans l'ensemble, recueillir des informations religieuses demeure l'usage religieux le plus courant; s'ensuit chez les chrétiens la lecture de la bible² contre l'écoute des psalmodes du Coran chez les musulmans.

“Getting Serious Online”; 3 March 2002; available from: <http://www.pewinternet.org/>; Internet; accessed 23 March 2002. Selon ce même rapport on a observé le phénomène de la croissance de demandes d'Informations religieuses avec un besoin de communiquer avec les autres sur les voyages à caractère spirituel.

Le site francophone Ansaar.info contient un abondant matériel islamique radical, sous l'effigie de Oussama ben Laden, pour lequel les animateurs du site ne cachent pas leur admiration. Les liens vers les dernières publications d'Al Qaïda y sont fournis. Le forum affiche en bande de titre “Gloire et pureté à l'Islam! ”, sur fond de mitraillette. De même pour le site La voix des opprimés porte voix des Talibans. Ansaar.info met en ligne des publications originales ou traduites en français, comme ce traité classique du jihad global qu'est “Rejoindre la caravane”, par Abdullah Azzam. La devise du site est empruntée au Abdullah Azzam et a le mérite de la clarté: “Le jihad et le fusil, pas de négociation, pas de conférence, pas de dialogue.” Les titres des nouvelles d'actualité sont dans la même ligne: ” Violente explosion en Égypte: au moins 23 Juifs tués, Allahuu Akbaaaar! (8 octobre 2004); Confirmation de l'exécution de l'otage britannique Ken Bigley, les croisés anglais sont ébranlés” (9 octobre 2004). Et puisque nous venons de citer Azzam, signalons que le site offre une traduction française intégrale du célèbre traité Rejoindre la caravane.

2. Le rapport du Barna Research Group (2001) , il est noté que plus de de 100 millions d'Américains s'adonnent à l'enseignement religieux archivé avec la lecture en ligne “dévotionnels”. Cf., Barna Research Group (1998). The cyberchurch is coming. National survey of teenagers shows expectation of substituting Internet for corner church. Barna Research Online. Retrieved January 22, 2006 from <http://www.barna.org/>. Barna Research Group (2001). More Americans are seeking net-based faith experiences. Barna Research Online. Retrieved January 22, 2006 from <http://www.barna.org/>.

Dans son enquête sur la religion en ligne, Brasher (2001) offre de nombreux exemples de rituels en ligne tels que cyber-seder, une célébration en ligne de la Pâque qui aide les juifs à se réengager avec leur foi dans la vie privée à partir de leurs propres maisons¹

On peut observer également que des communautés religieuses ont poussé l'imagination jusqu'à créer des cyber-pèlerinages comme le Mary (hometown.aol.com/theBVMPage/) ou la le sanctuaire virtuel Shinto de la Culture japonaise (Www.asahi-jc.com/shrine.htm). D'autres cyber-pèlerinages en ligne pour des endroits traditionnels comme le pèlerinage à Jérusalem virtuelle (www.virtualjerusalem.Com/), peuvent être observés chez les Juifs.

La religion en ligne permet également aux internautes religieux de se connecter simultanément, en utilisant par exemple le logiciel IRC (Internet relay Chat), qui permet aux utilisateurs d'entreprendre des conversations de groupe ou des chats, ou participer collectivement à des réunions de prière en ligne. Dans de nombreux cas, ils peuvent se réunissent dans un autre forum en ligne en choisissant un moment précis pour les prières.

Le prosélytisme électronique n'est pas le propre des musulmans. Le parcours de la toile montre une floraison de sites dédiés au recrutement des nouveaux fidèles ou à des reconvertis. Divers livres et ressources en ligne ont été créés pour fournir des conseils à l'exemple de l'"e-vangelism"² par exemple.

De nombreuses organisations chrétiennes ont transformé l'Internet comme en un "champ de mission" potentiel à l'image du centre Billy Graham (www.gospelcom.net/bgc/) ou le the International Bible Society (www.gospelcom.net/ibs/), le Who Est Jésus? (www.whoisjesus-really.com/main.htm).

C'est la même démarche que développent les adeptes de la religion juive face aux israélites gagnés par la laïcité. Dans le but de les ré-enquérir, certaines franges du judaïsme ultra-orthodoxe, ont développé des sites Web spécialement conçues à cette mission le Chabad.org

1. Brasher, 2001.
2. Careaga, 1999 et Careaga, 2001.

(www.chabad.org/) et Shofar News (www.shofar.net/site/index.asp).

Un autre exemple de l'utilisation religieuse de l'Internet s'est manifesté dans certains sites qui se sont spécialisés dans la facilitation des contacts entre les croyants de la même religion séparés par la géographie où ils peuvent partager une sorte de connexion mystique et spirituelle en communautés interactives réunies par le même idéal spirituel.

d) Quelques pistes pour comprendre l'enseignement de la religion par l'Internet

Les chrétiens pensent les que médias sont, à travers les paroles du Concile Vatican II, “de merveilleuses découvertes techniques”¹ de même pour l'ensemble des musulmans, l'internet constitue une porte ouverte pour tous et tout un chacun doit en profiter de ses bienfaits, mais en même temps éviter ses dérives.

Mieux, selon la majorité des fûqahas (Juristeconsult musulman), l'Internet doit servir à la propagation de la religion authentique et l'enseignement des fidèles. Dans l'ensemble, toutes les religions adoptent une approche fondamentalement positive à l'égard du Net qui contribue à apporter des mutations extraordinaires dans l'éducation religieuse, inimaginables, il y' a quelques décennies. Cela passe en premier lieu par l'appropriation de l'outil informatique et aussi de le comprendre en décortiquant ses codes et règles aussi bien éthiques que techniques.

Maitriser l'outil d'Internet dans l'enseignement de la religion ouvre une nouvelle façon de transmettre le message divin. Nous serons certainement redevables devant le Créateur si nous sous-estimions ce formidable outil moderne de communication qu'est le Net et si nous ne l'utilisons pas pour la diffusion de notre croyance.

Ceci, les catholiques l'ont compris à travers les paroles du pape Jean-Paul II, lorsqu'il annonça ex cathedra que même si le monde des communications sociales “peut parfois sembler étranger au

1. Concile Vatican II, Décret sur les moyens de communication sociale *Inter mirifica*, n. 1.

message chrétien, il offre aussi des occasions uniques pour proclamer la vérité du Christ à la famille humaine tout entier”.

Il suffit de considérer [...] les capacités positives d'Internet pour diffuser l'information et l'enseignement religieux au-delà de toutes les barrières et frontières. Une audience aussi large aurait dépassé l'imagination la plus audacieuse de ceux qui ont prêché l'Évangile avant nous [...] Les catholiques ne devraient pas avoir peur d'ouvrir toutes grandes les portes des communications sociales au Christ, afin que la Bonne Nouvelle puisse être proclamée du haut des toits du monde!¹

Ainsi donc, nul doute que le monde virtuel est en passe de devenir l'un des meilleurs canaux de transmission du savoir religieux, des informations sur les événements, les idées et sur les Prophètes. Avec un accès direct et immédiat, le fidèle peut s'enrichir au quotidien de paroles divines, de conseils, de réponses à ses questionnements existentiels et spirituels.

Le Dalai-Lama, ayant pris conscience de l'apport du Net dans l'enseignement du Bouddhisme considéra qu'aujourd'hui, le monde a besoin d'une forme continue d'éducation aux médias, que ce soit à travers l'étude personnelle ou en participant à un programme organisé, ou les deux. Plus que d'enseigner uniquement des techniques, l'éducation aux médias aide à éveiller chez les gens le bon goût et un jugement moral authentique. Il s'agit d'une sorte de formation des consciences.

En Israël, l'éducation et la formation du Talmud, la pensée juive et le midrash (littérature rabbinique) via Internet font partie depuis 1999 de programmes complets d'éducation accessibles aux membres du culte juïque.

L'enseignement est dispensé en particulier en direction des jeunes, un âge dans lequel le multimédia sont considérés comme faisant partie de leur culture. Le but de cet enseignement, aux dires de leurs concepteurs, est bien plus qu'un apprentissage des

1. Jean-Paul II, Message pour la XXXIV^e Journée mondiale des communications sociales, n. 3, 27 mai 2000.

techniques, mais un véritable engagement pour l'intégration des jeunes réfractaires au fait religieux de réintégrer la communauté des croyants¹

Des communautés se constituent de façon virtuelle. La technologie est tellement présente chez cette catégorie de croyants qu'elle a fini par envahir leur pensée religieuse. Certains offices de Shabbat sont même retransmis sur le Net.

Pour ce qui est de l'Islam, ce sont des sites officiels qui doivent prendre en charge l'enseignement de la religion. Ceci, permettra de contrecarrer la prolifération parfois déroutante de sites fantaisistes d'organisations parareligieuses avec leurs lots de fetwa anarchiques. Ceci n'est pas l'apanage des sites islamiques puisque des auteurs avertis ont remarqué pour d'autres religions l'apparition de sectes qui "miment les religions existantes".

La Church of the Flying Spaghetti Monster apparaît à ce titre comme un modèle-étalon de la religion virtuelle fictive.²

En ce qui concerne, l'enseignement proprement dit, les instituts islamiques, les universités et les grandes écoles théologiques doivent s'impliquer en concevant des programmes éducatifs selon des niveaux et mettre en place des cours pour divers groupes; des femmes, des imams, des mourchidates, des enseignants, des parents et des apprenants.

Les professeurs de religion qui donnent l'enseignement dans un centre de TIC (ou ceux qui ont à leur disposition une salle d'informatique dans le lieu du culte) leurs enseignements dépendra

1. Par exemple, le site akadem.org rencontre un succès phénoménal dans la communauté juive. On peut y suivre des cours sur ce que cela représente de manger cacher. Cependant qui pose problème dans le rite judaïque est l'utilisation de la technologie au sein de la synagogue, car pendant Shabbat, il est interdit d'utiliser l'électricité et donc les technologies, ce qui pose un conflit pratique si l'on veut réaliser un podcast.

2. Lionel Obadia (*Université de Lyon 2 et Institut d'Etudes Avancées de Strasbourg*). *Observatoire des religions et de la laïcité, Internet et religion: quelques clefs pour un décryptage:* http://www.o-re-la.org/index.php?option=com_k2&view=item&id=1176: internet-et-religion-quelques-clefs-pour-un-décryptage&Itemid

l'usage dont ils font de l'ordinateur.¹ Ils surmonteront les distances et les limites imposées par les dimensions de l'espace et le temps.

Ainsi il sera possible d'établir des relations avec des gens qui se situent à l'autre bout du monde. Ne restent que les limites imposées par la langue d'enseignement ou la compétence de ceux qui le prodiguent.

- L'enseignement doit comprendre tout d'abord l'accès à toutes les informations sur le sujet abordé sous tout format (audio, textuel, iconique) et aussi par l'accès aux ressources du support numérique (CD-ROM7, DVD8).

- L'enseignement doit permettre aussi l'accès aux canaux de communication en ligne qu'offre les nouveaux canaux de communication qui permettent l'échange en utilisant les services de courrier mail, chat,

- L'accès à des forums de discussion thématiques sur les questions liées à un sujet donné, un Weblog ou blog sur la religion.

- Concevoir des outils d'évaluation des apprenants pour saisir leurs degrés de compréhension des concepts, pour l'examen s'il y'a lieu.

- L'enseignant doit disposer d'une culture numérique de base, à savoir la maîtrise des principaux éléments de l'ordinateur et de ses fonctions telles que l'utilisation des systèmes d'exploitation (Windows), manier l'enregistrement ou la récupération des

1. Ces professeurs ont été aidé en amont, aux Etats-Unis, par l'apport d'ouvrages qui sont l'œuvre de Jason D. Baker, *Christian Cyberspace Companion: Guide d'Internet et Christian Online Resources*, (Grand Rapids: Baker, 1997) et Quentin J. Schultze, *Internet for Christians: Everything You Need to Start Cruising the Net Today* (Muskegon, MI: Gospel Communications, 1996). Ces œuvres montrent aux chrétiens ce qu'est Internet, comment accéder au World Wide Web, utiliser le courrier électronique et utiliser les moteurs de recherche. Avec des objectifs chrétiens précisément à l'esprit, les auteurs montrent à leurs lecteurs comment s'engager dans l'étude biblique en ligne, accéder aux périodiques chrétiens, rester en contact avec les missionnaires, rejoindre des groupes de discussion chrétienne et participer à des dizaines d'autres activités chrétiennes connexes. Les deux auteurs sont enthousiasmés par les possibilités qu'offrent les ordinateurs et l'Internet.

informations sur différents supports (disquette, CD-ROM...) ou effectuer des activités d'entretien de base du système (antivirus, suppression des informations, faire une sauvegarde du travail...). Le formateur doit également être capable de sélectionner les informations à partir d'Internet en utilisant les moteurs de recherche (google, yahoo, altavista...).

Pour le moment, l'Internet apparaît pour la religion son seul moyen qui permet d'intégrer à la modernité. Si, il y'a quelques années les hommes du culte voyaient mal l'usage de l'internet, il faut dire qu'aujourd'hui, ils doivent se débarrasser de cette technophobie qui les empêche de prendre le train de la révolution digitale.

En Terre d'Islam, il y'a encore parmi les enseignants du Coran qui pensent que l'Internet est une malédiction et toucher un ordinateur serait le chemin du satanisme. Cela ressemble exactement à l'attitude des moines chrétiens¹ et bouddhistes qui doutaient, selon Lionel Obadia, de leur droit à "surfer" et si oui, devaient-ils le faire à des fins privées ou institutionnelles?

Aujourd'hui, les cyber-temples et les sites officiels des grandes religions se sont multipliés, dont les grandes confessions du monde entendent désormais moraliser le monde grâce aux NTIC. Intégrer l'usage de l'Internet dans leurs stratégies de survie.

L'exemple nous est donné des États-Unis où, selon une étude réalisée par le Barna Research Group, les pasteurs, eux aussi, comptent sur l'ordinateur: "Plus de neuf pasteurs sur dix utilisent un ordinateur à la maison ou à l'église".²

1. Ce constat est conforté par les observations de Steve Hewitt, qui voyait que les chrétiens ont eu un démarrage lent lorsqu'il s'agit de l'utilisation de l'ordinateur. "Alors que le monde –dit-il- a embrassé l'introduction du PC, les chrétiens et les églises étaient craintifs, et voyaient cet outil électronique comme une personnalité avec une âme somber", in. *Foreward to Christian Cyberspace Companion: A Guide to the Internet and Christian Online Resources*, by Jason D. Baker (Grand Rapids: Baker, 1995, p. 13).

2. Barna, 2000, <http://www.barna.org/cgi-bin/PagePressRelease.asp?PressReleaseID=64&Reference=E&Key=internet>; 14 April 2002. The technologies Barna surveyed included VCRs, cable television, satellite TV, DVDs, cellular telephones, desktop computers, laptops, palmtops, CD-ROMs, and home Internet access.

Ces pasteurs ont tendance à “utiliser les ordinateurs principalement pour les communications et les études, le traitement de texte étant clairement l'application dominante”.

Dans sa mission, l'enseignant en religion ne sera plus la seule et/ou principale source d'information (même s'il reste l'élément le plus précieux). Il aura néanmoins le rôle d'intermédiaire crucial ou une sorte de “filter”, car ne l'oublions pas, l'Internet est un grand supermarché de la religion.

B. Méthodologie de la recherche

En recherche sociale, la méthodologie dépend toujours du sujet de recherche choisi. Egalement, elle constitue l'épine dorsale de toute recherche. La méthodologie est une démarche par laquelle, on produit des nouvelles connaissances ou aspire à observer et / ou à comprendre un comportement social.

Pour GAUTHIER (1990), la démarche scientifique d'un travail de recherche est la procédure à partir de laquelle on décrit les principes fondamentaux à mettre en œuvre afin de dévoiler un phénomène. Dans le cadre de la présente étude, une seule méthode (le sondage), et deux techniques de collecte ont été utilisées: *la technique documentaire et l'entretien*.

1) Sondage

La recherche par sondage est la méthode la plus simple et la plus rentable pour obtenir des données de toute nature. De nos jours, ce genre d'étude se réalise le plus souvent en ligne; d'où le questionnaire est facilement diffusé et est rempli facilement par l'unité cible.

L'enquête par sondage est quasiment utilisée dans les études standardisées, cherchant à connaître la perception ou l'opinion de la population sur un fait afin de prendre par la suite de traitement et d'analyse des données une décision.

Selon le Dictionnaire Larousse (2018), le sondage est une enquête statistique dont le but est de connaître, à un moment donné,

la manière dont se répartissent les opinions individuelles à propos d'une question donnée.

2) Recherche documentaire

La recherche documentaire est la pierre angulaire pour la recherche. Elle est une démarche systématique, qui consiste à identifier, récupérer et traiter des éléments divers (chiffres, bibliographie, textes, etc.) sur un sujet donné. Cette identification des informations est une étape indispensable à toute synthèse des connaissances (GHEERAERT et BILLOUD, 2011), à découvrir ce qui manque et à inscrire sa propre découverte dans le continuum de la connaissance humaine.

Dans ce contexte, la recherche documentaire a porté sur les études réalisées par d'autres spécialistes ayant l'expertise dans le domaine pour éviter le complexe de Christophe Colomb (croire à la découverte de l'Asie à la place de l'Amérique). C'est ce qui nous a permis de définir les objectifs qui sont fils conducteurs de cette étude.

3) Entretien

L'instrument de recherche utilisé de collecte des données a été l'entretien. L'entretien, comme technique de collecte des données, relève du déclaratif (ce que l'autre dit). Méthodologiquement, c'est donc une causerie, une discussion avec une personne (entretien individuel) ou plusieurs personnes (entretien de groupe "focus group") (BLANCHET et GOTMAN, 1992). Pour la collecte des données, des questionnaires ont été transmis par voie électronique à la population concernée par l'enquête.

4) Echantillon

L'échantillon aléatoire a été utilisé en raison de notre volonté d'avoir plus de représentativité au sein de la population cible.

L'échantillon aléatoire est un sous ensemble de la population de base qui est interrogé. Il se détermine à partir d'une procédure de tirage aléatoire statistique. En d'autres termes, c'est l'ensemble de

personnes interrogées lors d'une enquête choisie au hasard dans l'échantillon de base de celle-ci.

Le choix de ce type s'explique par le fait cette étude ne vise pas à analyser en profondeur les paramètres de l'utilisation de l'internet dans l'apprentissage religieux, non plus, ne cherche pas à compter ou à ordonner comme dans les études statistiques. Par contre l'objectif primordial est d'expliquer, de ressortir, l'impact de l'usage de l'internet dans l'apprentissage des religions. Au total, l'échantillon sera de 1500 individus tirés de façon aléatoire.

5) Collecte des données

L'étude s'appuie à la fois sur des données qualitatives et quantitatives. Pour ce faire, trois types de sources de données sont utilisées. Le premier type est constitué des données issues des études antérieures. Le deuxième type concerne les données collectées au niveau de quelques sites internet d'apprentissages. Troisième type, ce sont les données recueillies auprès des enquêtés.

C. Présentation des résultats

Cette partie présente l'analyse des données recueillies. Elle s'établit sur trois parties. La première partie présente le profil sociologique des personnes sondées. Pour la seconde et les autres parties tentent de répondre aux objectifs fixés dans la présente recherche.

I. profil sociologique des sondes

Nous avons interrogé des individus par endroit et dans des zones d'habitations géographiquement différentes.

Nous avons interrogé les enquêtés par le truchement du questionnaire 1500, personnes sont enquêtés. 50,7% des individus interrogés sont de sexe masculin et 49,3% des femmes. Sur ces 1500 enquêtés 200 sont des chefs religieux, 250 sont des chercheurs, 300 sont des enseignants et 650 sont des étudiants. L'âge moyen des répondants varie entre 16 et 19 ans.

Du point de vue de la religion, 94% des personnes interrogées se sont déclarées de confession musulmane, 4% de confession chrétienne et 2 % ont dit ne pas avoir de religion. En ce qui concerne les musulmans, 64% ont déclaré être sunnites et 32% chiites. Sur ceux, 15,9 % déclarent être convertis à la religion musulmane. Cette frange majorité croyante a reçu leur croyance dans l'environnement familial.

II. Impact de l'utilisation des sites dans l'enseignement religieux

L'utilisation de l'internet a eu d'énormes effets sur l'apprentissage religieux. Sur les 1250 sondés ayant répondu à la question, *êtes-vous satisfait des sites qui prodiguent un enseignement religieux ?* 54% ont déclaré avoir trouvé de réponses à leurs questionnements. Pour 17% des enquêtés l'enseignement par le Net a renforcé leur certitude en l'existence d'Allah.

Moins d'un quart des répondants estiment que les sites ne sont pas conçus de façon à approfondir l'apprentissage des religions. 16% estiment que la terminologie française ne correspond à cet enseignement, et qu'il faut par conséquent, maîtriser la langue arabe pour avoir un accès direct aux sites authentiques du Monde musulman. 12% déclarent vérifier les informations puisées du Net avec leurs imams lors des prières collectives dans la mosquée.

Figure 1: Résultats du Sondage effectué chez les Jeunes musulmans en France



III. Classement des sites qui offrent un enseignement religieux de qualité

Du parcours du paysage numérique islamique francophone, le site *oumma.com* émerge comme le site de référence en matière d'information, d'éducation et d'enseignement (plus de 6 millions de visites mensuelles et plus de 120 000 abonnés).

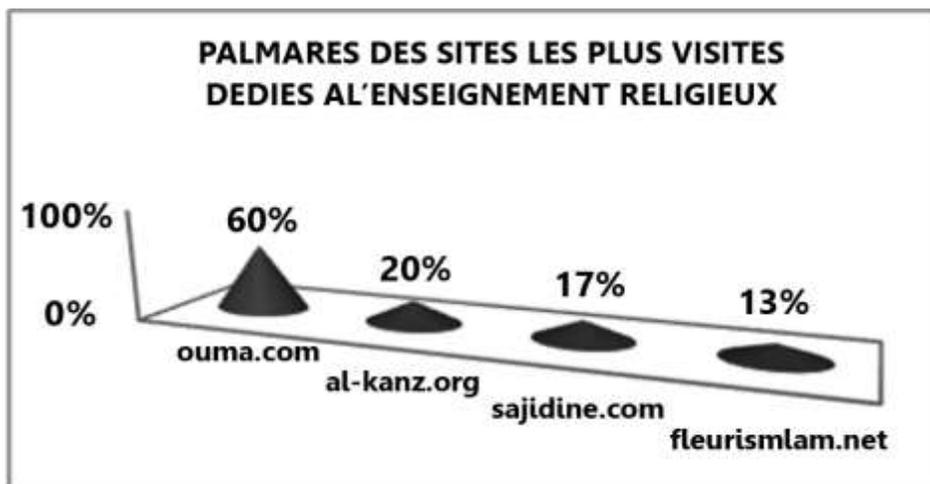
Il a de ce fait, acquis une reconnaissance internationale¹ et même même forcé l'admiration de la presse catholique² et aussi celle de ses conquérants comme le site marocain Manara qui souligne qu'*Oumma.com*: est l'un des sites les plus complets sur L'Islam. *Oumma.com* est structuré en plusieurs rubriques dont le leitmotiv est l'explication et la diffusion des principes d'un Islam tolérant.

Son objectif est également de répondre au besoin d'informations, d'échanges d'idées et d'expérience entre musulmans de tous les pays. Le succès de *ouma.com* n'a pas laissé le géant Microsoft (*msn.fr*) à le sélectionner comme ce site très complet qui répond au mieux aux attentes de tous ceux qui souhaitent en savoir plus sur l'Islam.

-
1. Un hebdomadaire allemand à gros tirage *Die Zeit* en a fait l'éloge repris par un autre journal *Courrier International*. On peut y lire: "ses divers forums de discussion ont fait de *oumma.com*, un succès public sans pareil chez les jeunes musulmans français. Depuis septembre, il reçoit en moyenne 700 000 visites par mois - une pénétration du marché dont les autres médias ne peuvent que rêver. Car la population musulmane de France est estimée au maximum à 5 millions de personnes". Pour le *Monde*, *ouma.com* fait partie des adresses les plus fréquentées par les jeunes musulmans: *www.oumma.com*, le site de référence de l'islam francophone". De même pour la presse ibérique, on retrouve les mêmes louanges. Ainsi pour le grand quotidien espagnol *El País*: Le site *Oumma.com* est le bien site le site de référence de l'islam francophone". Parcourir la presse européenne, le site en question collectionne les éloges; ce site, prône un islam tolérant, diffuse reportages, conseils et interviews (*l'Express.fr*) , que *Oumma.com* est le site phare des musulmans francophones (...) plébiscité par les musulmans (le magazine *VSD*).
 2. L'hebdomadaire *Témoignage Chrétien* évoque *Oumma.com* en insistant sur l'image d'un "Islam modern" que renvoie ce site.

Sur le plan académique, le site ouma.com est considéré comme une référence que les chercheurs peuvent utiliser dans leurs travaux de recherche. C'est dire le sérieux dont il jouit au point où le site de la Bibliothèque nationale (française) et celui de l'Annuaire des Religions ou le portail Aol le recommandent.

Figure 2: Palmarès des Sites les Plus visités dédiés à l'enseignement religieux



Pour la réalisation de ce graphique, nous nous sommes fait aidé essentiellement par le site Top Islam francophone, destiné au référencement et au classement des sites musulmans francophones (cf. <http://www.top-islam.com/fr/index.html>).

En dessous de ce site, figure deux types de sites; ceux qui tentent de faire bonne impression et égaler le oumma.com (cf., tableau) et ceux qui n'auront pas droit de cité, car impossibles à classer.

Ainsi, suivant les tableaux qui suivent nous classons les sites d'enseignement selon trois catégories, ceux qui occupent le podium, les suiveurs et enfin les outsiders.

Parmi les sites visités qui correspondent à l'objectif de notre travail, nous avons pu répertorier les sites suivants: saphirnews.com, avec une quantité assez imposante d'articles, avec

des grands noms de l'islam français, *al-kanz.org*, *sajidine.com*, *fleurislam.net*, *guidemusulman.com15*, *islamophile.org*, *apartcatoutvabien.com*, *uoif-online.com*, *oummatv.tv*, *salafs.com*, *cfcv.tv*, *stcom.net*, *mooslym.com*, *hisnulmuslim.com*, *lislam.net*, *islamophile.org*, *guidemusulman.com*, *uoif-online.com*, *apartcatoutvabien.com*.

Notre recherche ne s'est pas contentée de visiter les sites sunnites, mais également les sites chiïtes tels que <http://sistani.org/>, <http://www.najaf.org/french/>, <http://centre-zahra.com/>, <http://www.al-imane.com/>, <http://fr.wikipedia.org/wiki/Chiisme>, <http://www.al-shia.com/html/fre/>, <http://quran.al-shia.com/fr/index.html>.

Il ressort de notre analyse du produit de ces deux grandes franges de l'islam est que leurs animateurs ne versent ni dans la surenchère ni adoptent une quelconque démarche concurrentielle.

Au contraire, ce sont les éléments d'autres religions: de fervents catholiques, des cyberevangelistes qui s'adonnent à ce que nous pouvons appeler la "cybercroisade".

Leurs attaques se caractérisent par l'intrusion et l'envahissement des forums de discussion musulmans pour défier agressivement leurs croyances. Il n'est pas rare de relever un discours haineux qui s'accompagne parfois par l'envoi d'un pré-programme dans les salles de chat pour livrer des versets bibliques et des déclarations de foi.

IV. Recommandations et conclusion

- En conclusion nous suggérons de pousser les études comparatives sur les activités religieuses spécifiques en ligne. Nous proposons à ce que les différentes formes de prière religieuse, de médiation, de rituel et d'éducation soient mises en exergue tout en mettant l'accent sur les nouvelles formes d'utilisation religieuse de l'Internet et à d'autres nouveaux médias émergents.

- Nous suggérons également de discerner si les aspects technologiques et culturels de l'Internet sont mieux adaptés à l'avancement d'un style ou d'un type de religion sur un autre.

Nous devons cultiver l'intérêt pour la religion en ligne parmi les domaines d'étude plus divers pour aider à répondre aux questions émergentes. Le travail sur l'impact global de la religion en ligne pourrait bénéficier des apports de la sociologie des religions, à l'histoire ou des études théologiques.

À bien des égards, nous ne pouvons que regarder en arrière et commenter avec perspicacité les effets de la télévision sur la culture religieuse, environ 20 ans après l'apogée du télé-évangélisme et les chaînes moyen-orientales d'obédience islamique nous permettent de saisir l'impact des nouvelles technologies de communication sur l'exercice du culte.

Et l'Internet est encore une technologie émergente, nous pouvons avoir beaucoup d'années de recherche devant nous pour comprendre pleinement ses complexités et son impact sur la religion. Cela constitue un défi et une occasion fertile pour les spécialistes des médias et de la religion de s'impliquer dans l'étude de la façon dont la religion est modifiée à l'ère de l'information.

Les ordinateurs et Internet offrent de nombreuses possibilités et de nombreux défis. Les musulmans devraient donc éviter les extrêmes de "l'utopie numérique" et de "l'apocalypse numérique" quand il s'agit de voir les nouvelles technologies. L'équilibre est nécessaire.

Enfin, nous aurons quelques pistes d'ordre pratiques pour faire avancer les choses. Peut-être faudrait-il créer une filière "Religion et Internet" au sein des instituts islamiques traditionnels de formation.

Sources

1. Berger, H., Ezzy, Douglas., (2004), The Internet as Virtual Spiritual Community, Teen Witches in the United States et Australia: 175 _ 188, In Dawson, L.L. et Cowan, D.E. (eds.), Religion Online: Finding Faith on the Internet, New York, NY: Routledge.
2. Barna Research Group., (2001), More Americans are Seeking Net-based Faith Experiences, Barna Research Online, Retrieved January 22, 2006 from <http://www.barna.org/>.
3. Ibid., More Americans Are Seeking Net-Based Faith Experiences, Barna Research Group, Christians Embrace Technology, 12 June 2000; available from: <http://www.barna.org/cgi-bin/PagePressRelease.asp?PressReleaseID=64&Reference=E&Key=internet>.
4. Ibid., (1998), The cyberchurch is Coming, Barna Research Online, Retrieved January 22, 2006 from <http://www.barna.org/>.
5. Brasher, B., (2001), Give me that Online Religion, San Francisco: Jossey-Bass.
6. Bunt, G. (2004)., Rip.Burn.Pray: Islamic Expression Online, In L, Dawson et D.Cowan (Eds.), Religion online: Finding Faith on the Internet, New York: Routledge: 123 _ 134.
7. Ibid., (2000), Virtually Islamic: Computer-Mediated Communication et Cyber Islamic Environments, Lampeter, Wales: University of Wales Press.
8. Campbell, Heidi., (2005) Exploring Religious Community Online, We are One in the Network, New York, NY.
9. Ibid., Religion et the Internet, *Communication Research Trends*, 1 (25) 2006: 3 _ 18.
10. Careaga, A. (2001)., E-Ministry: Connecting with the Net Generation, GrCiolek, M.T: 798 _ 811.
11. Ibid., (1999), E-Vangelism: Sharing the Gospel in Cyberspace, Lafayette, LA: Huntington House Publishers.
12. Clark, L.S., (2004), Spirituality Online, Teen Friendship Circles et the Internet, Paper to the 4th International Conference on Media, *Religion et Culture*, Louisville, KY.
13. Cobb, J., (1998), Cybergrace, The Search for God in the Digital World, New York: Crown Publishers.

14. Davis, E., (1998), *TechGnosis: Myth, Magic, et Mysticism in the Age of Information*, New York: Random House.
15. Ibid., *Technopagans: May the Astral Plane be Reborn in Cyberspace*, *Wired*, 3 (7): 1995, Retrieved January 23, 2006 from www.wired.com/wired/archive/3.07/technopagans.html
16. Dawson, L.L., D.E Cowan., (2004), (eds.), *Religion Online: Finding Faith on the Internet*, New York, NY: Routledge.
17. Farrington, D., (1993), *Ecunet: Our History*, Ecunet, Retrieved January 24, 2006 from <http://www.ecunet.org/history.html>
18. Fernback, J., (2002), *Internet Ritual: A Case of the Construction of Computer-Mediated Neopagan Religious Meaning*, In S. Hoover et L. S. Clark (Eds.), *Practicing Religion in the Age of Media*, New York: Columbia University Press: 254 _ 275.
19. Groothuis, Douglas., *Christian Scholarship et The Philosophical Analysis Of Cyberspace Technologies*, *Journal of the Evangelical Theological Society*, 41: 4 (1998).
20. Hadden, J. K., Cowan, D. E., (2000), *Religion on the Internet: Research Prospects et Promises*, New York: JAI Press.
21. Højsgaard, M.T., (2005), *Cyber-religion: On the Cutting Edge between the Virtual et the Real*, in Højsgaard, M.T., Warburg, M., (eds.) *Religion et Cyberspace*, London: Routledge.
22. Houston, G., (1998), *Virtual Morality*, Leicester: Apollos.
23. Levin, M., (1996), *The Guide to the Jewish Internet*, San Francisco, CA: No Starch Press.
24. Lochhead, D., (1997), *Shifting Realities: Information Technology et the Church*, Geneva: WCC Publications.
25. Lövheim, M., (2007), *Virtually Boundless? Youth Negotiating Tradition in Cyberspace*, in Ammerman, N.T. (ed.) *Everyday Religion, Observing Modern Religious Lives*, Oxford, NY: Oxford University Press.
26. Malphettes, B., *L'Eglise catholique sur Internet, La foi en libre accès, un média au service de renouvellement du religieux?*, *Mémoire de communication institutionnelle à l'Ecole des Hautes études en sciences de l'information et de la communication- Université de Paris IV (Sorbonne)*, octobre 2001.
27. *Online Religion: The Internet et Religion*, In H. Bidgoli (Ed.), *The Internet Encyclopedia*, Hoboken, NJ: John Wiley et Sons, Inc, (2004): 798 _ 811.

28. Partridge., Christopher, *The Re-Enchantment of the West*, vol. 2 of *Alternative Spiritualities, Sacralization, Popular Culture et Occulture*, London: T et T Clark International, 2005.
29. Pew Internet et American Life Project, *Cyberfaith: How Americans Pursue Religion Online*, 23 December 2001, available from <http://www.pewinternet.org/>; 23 March 2002, 2.
30. Pour le Bouddhisme, Prebish, C. D., (2004), *The Cybersangha: Buddhism on the Internet*, In L. Dawson et D. Cowan (Eds.), *Religion* New York: Routledge.
31. Romm, D., (1996), *The Jewish Guide to the Internet*, Lanham, MD: Jason Aronson Publishers.
32. Rosen, J., (2000), *The Talmud et the Internet, A Journey between Worlds*, New York: Farrar, Straus et Giroux.
33. Taylor, J., *Cyber-Buddhism et the Changing Urban Space in Thailand*, *Space et Culture*, 6 (3) 2003: 292 _ 308.
34. Timothybe, J. Demy., *Technology et Theology: Reality et Hope for the Third Millennium*, In *Issues 2000: Evangelical Faith et Cultural Trends in the New Millennium*, ed. Mal Couch.
35. Wellman, Barry., *Physical Place et Cyberplace: The Rise of Personalized Networking*, *International Journal of Urban et Regional Research*, 25, no. 2 (June 2001).
36. Wertheim,, Zaleski, J., (1999), *The Soul of Cyberspace: How Technology is Changing our Spiritual Lives*, San Francisco: Harper SanFranciso.
37. <http://www.ibrary.uow.edu.au/helptraining/workshops/evalnet/evalinro.html>
38. http://www.o-re-la.org/index.php?option=com_k2&view=item&id=1176:internet-et-religion-quelques-clefs-pour-un-d%C3%A9cryptage&Itemid
39. <http://www.pewinternet.org/>



Université Internationale Al-Mustafa

المصطفى

La mission de la revue Al-Mustafa:

La revue scientifique et spécialisée **Al-Mustafa** dont la publication s'effectuera en deux trimestriels, abordera diverses questions (des sciences islamiques et (sciences humaines-islamiques). Elle fait partie des revues affiliées à l'université internationale Al-Mustafa, cette revue regroupe les œuvres scientifiques et les articles des mustafaiyan, y compris les membres des conseils scientifiques, les professeurs, les chercheurs, les étudiants, les diplômés de cette institution et ses travailleurs, en d'autres mots, elle est un miroir reflétant le savoir et les idées des affidés de l'université internationale Al-Mustafa.

Pour cette raison, elle comprend également des articles publiés en français ou dans d'autres langues à travers d'autres publications dépendant d'Al-Mustafa, qui seront publiés dans cette revue après traduction ou réécriture et mise à jour.

Fax: 00982532133340 Tel: 00982532133428 Whats App: +989123535176

www.journals.miu.ac.ir www.iri.miu.ac.ir E-mail: fr:journals@miu.ac.ir

Boîte postale: Qom, Iran, Boulevard Amin, complexe Amin, Institut international de recherche Al-Mustafa, troisième niveau, secrétariat de la publication